

||P Pavillon ADC

Rapport d'activité 2022



SOMMAIRE

L'ADC EN BREF	2
2022, UN APERÇU	3
COMMENTAIRES	7

A. ACTIVITÉS 2022

1. Programmation du Pavillon ADC	9
2. Emergentia	15
3. Projets spécifiques de l'ADC et autres activités	17
4. Actions culturelles	22
5. Culture chorégraphique.....	29
6. Studios de l'ADC à la Maison des arts du Grütli	31
7. Partenaires et réseaux	33

B. COMPTES 2022

1. Commentaires sur les comptes	35
2. Bilan.....	39
3. Pertes et profits	40
4. Rapport - révision	41

C. L'ADC EN 2022, CE SONT...

1. Les salarié-es et collaborateurices de l'ADC	43
2. Les membres de l'ADC.....	45
3. Les artistes et collaborateurices de la programmation	46
4. Crédits de coproductions et soutiens des spectacles	47

D. AGENDA 21 ET ACCÈS A LA CULTURE

56

E. PERSPECTIVES POUR L'ANNÉE 2023.....

58

GALERIE D'IMAGES

PRESSE

L'ADC EN BREF

une association

- L'Association pour la Danse Contemporaine s'est constituée en 1986 dans le but de promouvoir la danse contemporaine et de lui donner une place conséquente dans le paysage culturel genevois.
- L'ADC est essentiellement un lieu de créations et d'accueils de spectacles de danse.
- L'ADC aborde les créations pour plateau et les accueils avec le même souci de multiplier différentes entrées pour en faciliter l'accès et la découverte.
- L'ADC est également un lieu de sensibilisation à la danse, à la culture chorégraphique, à l'histoire du corps et de ses représentations.
- L'ADC s'appuie sur un grand nombre de partenariats, établissements culturels ou associations, pour aller à la rencontre des publics, inventer de nouveaux usages et rapport à l'art vivant et la danse, offrir des espaces de partage, imaginer des moments de pratiques corporelles communes, élargir les possibilités de rencontres avec la danse.

un Pavillon de la danse

- L'ADC s'est installée dans le Pavillon de la danse en mars 2021, bâtiment flambant neuf posé sur la Place Sturm en plein centre-ville. Il aura fallu 22 ans pour que l'ADC intègre enfin ses propres murs : après la salle Patiño, il y a eu des années de nomadismes puis une installation temporaire dans la salle communale des Eaux-Vives. La quête d'un lieu n'a jamais cessé d'habiter l'ADC. Imaginé en 2007, le Pavillon s'est développé en partenariat étroit avec la Ville de Genève et l'ADC. Déplaçable sur une autre parcelle si besoin, le Pavillon a été pensé comme un outil léger et adaptable.
- Une convention lie la Ville de Genève avec l'association Patrimoine Place Sturm, Le Pavillon de la danse sera installé, pour une durée totale de huit ans dès l'ouverture du chantier. La place Charles-Sturm devra être libérée du Pavillon au terme de ce délai.
- Spécifiquement conçu pour la danse par le bureau lausannois ON architecture, ce nouvel outil a une longueur de 51 m, une largeur de 18 m et une hauteur de 10 m. La largeur de la scène mur à mur est de 17 m. La capacité de la salle de spectacle est de 193 personnes assises. Le gradin est modulable. Le Pavillon comprend également une petite salle mixte pour divers usages et un centre de documentation ouvert au public.

des activités

- La programmation d'une saison de spectacles de danse contemporaine composée de coproductions et d'accueils.
- Un travail de médiation destiné à tous les spectateurices qui facilitent l'accès aux œuvres et enrichissent leur réception, ainsi qu'un travail de médiation en milieu scolaire.
- Un programme riche et diversifié de pratiques rassemblées sous le label *À faire ensemble*, ouvertes à toutes et en accès libre.
- L'édition deux fois par année du *Journal de l'ADC*, formidable outil pour développer la sensibilisation à la culture chorégraphique.
- La gestion d'un centre de documentation de danse, ouvert au public.
- La gestion de trois studios pour la création, la recherche et la pratique de la danse pour les professionnel·es sis à la Maison des arts du Grütli.
- Un travail en réseau au niveau local, régional, national et international.

2022, UN APERÇU

Comité de l'ADC 2022

- Dominique Perruchoud (présidente), Tamara Bacci, Véronique Ferrero-Delacoste, Jean-Pierre Greff, Prisca Harsch, Jeanne Pont, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche, Sean Wood

Collaborateur·ices permanent·es de l'ADC 2022

- Anne Davier : directrice
- Nicole Simon-Vermot : administratrice (jusqu'au 26 février 2022)
- Sami Etnatcha : administrateur dès le 1^{er} février 2022
- Cindy Van Acker : artiste associée à la programmation
- Leo Chavaz : collaborateur attaché à la programmation
- Christophe Bollondi et José Manuel Rodriguez : directeurs technique
- Pierre Montessuit : régisseur général
- Lydia Pilatrino : assistante administrative, responsable billetterie, responsable des studios
- Cécile Simonet : médiatrice culturelle et attachée de presse
- Anne de Preux : responsable de la communication
- Saadia Battolla-Daris : entretien du Pavillon de la danse (jusqu'au 5 décembre 2022)
- Adrielly Ferreira Machado Lavrador : entretien des studios du Grütli

Partenaires financiers 2022

- L'ADC bénéficie d'une convention de subventionnement avec la Ville de Genève.
- En 2022, l'ADC a bénéficié de soutiens ponctuels :
 - le projet « Viens voir ! » est un projet de transformation soutenu par l'Etat de Genève ;
 - l'ensemble des activités de l'ADC en 2022 a reçu un soutien privé de la part d'une fondation genevoise
 - les actions de médiation en milieu scolaire et des représentations scolaires ont reçu un soutien de l'Etat de Genève
 - un soutien de Reso Réseau danse suisse pour soutenir l'accueil d'une compagnie suisse allemande dans le cadre du « fonds des programmeurs »
 - un soutien de Pro Helvetia pour notre présence à la plateforme Canal et pour l'accueil d'une compagnie suisse allemande
 - un soutien exceptionnel de l'Etat de Genève pour les mesures d'accès
 - le projet « Ricerchiamo » a bénéficié d'une bourse de recherche octroyée par la Ville de Genève pour les années 21-22
 - la Loterie romande via un don effectué en 2019 pour la transition des Eaux-Vives au Pavillon qui a effectivement eu lieu en 2021 et dont l'affectation s'est cloturée en 2022 ;
 - un soutien d'une fondation privée genevoise pour les activités de l'ADC.
- Les spectacles programmés par l'ADC bénéficient de soutiens directement attribués.

Partenaires de programmation 2022

- La Bâtie – Festival de Genève
- Le Festival Antigal
- Ensemble Contrechamps et La Cave 12 dans le cadre de la Nuit de l'électro
- Arta Sperto dans le cadre de Dance First Think Later
- L'Abri et le TU dans le cadre de Emergentia
- La Comédie et Am Stram Gram dans le cadre de VIVA

Partenaires de médiation, actions culturelles 2022

partenaires culturels et sociaux

- La Fête de la danse
- Les Activités culturelles de l'UNIGE
- Culture Accessible
- Genève Tourisme
- La Comédie et Am Stram Gram
- Le Salon du Livre
- Les RP Genève
- L'AVDC Lausanne
- L'association des habilleuses
- Book on the Move
- Heart@geneva
- Destination 27
- L'UOG (Université Ouvrière de Genève)
- CPPA Païdos (Centre psychopédagogique pour adolescent·es)
- Ecoute Voir

partenaires éducatifs

- L'association Prophilo Genève
- Ecole & Culture (DIP)
- Primaire : écoles des Vollandes, Genets, Adrien-Jardin, Emilie-de-Morsier, Pervenches, Belle-Terre, Glacis de Rive
- Secondaire I : Cycles d'orientation Aubépine, Renard, Vuillonnex, Coudriers, Golette, la Gradelle, Montbrillant, Grandes Communes, Cayla, Foron
- Secondaire II : ECG Henry Dunand, CEC André Chavanne, Ecole de commerce Raymond Uldry, Collège Calvin
- Institut Florimont

partenaires de formations professionnalisantes et/ou certifiantes

- Le Ballet Junior
- La Manufacture
- Le CFP Arts
- La HEAD
- La HEM

Partenaires médias 2022

- Le Courrier
- 360°
- AOC media – analyse-opinion-critique (<https://aoc.media>)

Formation de l'équipe ADC

- Sensibilisation au harcèlement psychologique et sexuel, par la FRAS
- Parler la danse, par Book on the Move
- Ecriture inclusive 2^e volet par l'association Décadrée
- Certification à l'animation de discussion philosophique décernée à Cécile Simonet par l'association Prophilo

Programmation ADC

23 spectacles (dans l'abonnement ADC)

8 spectacles (hors abonnement ADC)

72 levers de rideau

Publics Pavillon

8'463 (jauges variables 75 < 200 personnes, moyenne taux d'occupation : 74,7 %)

1700 personnes pour les actions de médiation (dont 816 élèves)

600 personnes pour les événements ou soirées culturelles

Utilisation plateau pour la création

11 compagnies en travail de création

89 jours d'occupation hors spectacles avec technique du plateau

Médiation – actions culturelles

environ 1700 personnes concernées par des actions de médiation

Nombre et types d'activités dans le cadre scolaire

- 6 représentations de "La Danse, c'est (dans ta) Classe ! " : 5 classes du secondaire I (89 élèves) et 1 classe du secondaire II (15 élèves)
- 1 scolaire de *Sugar Dance* de Marie-Caroline Hominal (103 spectateur·ices) avec 1 bord de scène après la représentation
- 2 scolaires de *À notre place* de Davide-Christelle Sanvee (155 spectateur·ices)
- 12 discussions philosophiques en classe autour de *Sugar Dance* pour 87 élèves et autour de *À notre place* pour 133 élèves
- 1 atelier corporel pour 1 classe d'accueil du Cycle
- 1 atelier d'écriture "Danse en classe : sensibiliser le regard par l'écriture" pour 2 classes du secondaire II (44 élèves)
- 1 parcours Corps-Espace-Mouvement pour 3 classes de l'ECG (39 élèves) dans l'aula de l'école, puis visite de l'exposition *D'après les Shadowpieces* sur le plateau du Pavillon
- 8 ateliers "lumière, couleurs, mouvements" au Pavillon pour 6 classes du primaire (115 élèves), 1 classe du Collège (12 élèves) et 5 enseignant·es
- 1 atelier "Participons!" pour un groupe mixte

Activités avec des HES (Hautes Ecoles Supérieures)

- 1 spectacle suivi d'une discussion avec l'équipe artistique pour les Bachelor du département Musique et Mouvement de la HEM (environ 30 élèves)

Activités dans le cadre social

- 1 projet en trois temps autour de l'accueil de la pièce *g r o o v e* de Soa Ratsifandrihana au CPPA Païdos (Centre psychopédagogique pour adolescent·es) (environ 10 élèves)

Mesures d'accessibilité

- Usage de l'écriture FALC pour la co-rédaction des soirées RELAX
- 1 représentation RELAX (*Leçons de Ténèbres* de Betty Tchomonga)
- 1 audiodescription (*Leçons de Ténèbres*)

A faire ensemble pour le tout public

- 6 ateliers corporels sur le plateau du Pavillon (120 personnes)
- 5 ateliers d'écriture (50 personnes)
- 12 pratiques corporelles matinales sur le parvis du Pavillon (entre 10 et 15 personnes par pratiques, environ 150 personnes en tout)
- 6 Milonga dans le foyer du Pavillon (environ 80-100 personnes par Milonga, environ 500 personnes)
- 8 capsules sonores *What you See* dans le foyer du Pavillon

Journal de l'ADC

- numéro 81 : imprimé à 3'000 exemplaires
- numéro 82: imprimé à 3'000 exemplaires

Centre de documentation

- 977 livres
- 568 DVD et VHS
- une dizaine de périodiques spécialisés

3 studios de danse pour les professionnel·les à la Maison des Arts du Grütli

- plus de 140 utilisateur·ices

Réseaux

- local et régional : Passedanse, FRAS, Corodis, Pool
- national : RESO – Réseau danse suisse, PREMIO – prix d'encouragement, RDP-reconversion du danseur professionnel
- international : EDN — European Dance House Network

réseaux sociaux

- Facebook, lancé en 2012 : 3'767 abonné·es
- Instagram, lancé en septembre 2018 : 4'057 followers

COMMENTAIRES

VIENS VOIR!

La programmation de spectacles est bien sûr la charpente des activités du Pavillon, et nous avons la chance d'avoir un public fidèle, curieux, et qui se renouvelle.

Mais nous avons le souci d'être accueillant·es et de signifier que ce Pavillon est là aussi pour se rencontrer, échanger, pratiquer, inventer des liens avec la danse et le corps, sans forcément passer par la salle de spectacle.

Nous souhaitons aussi travailler avec nouvelle visibilité et aider les publics à franchir le pas, le seuil du Pavillon. Rappelons en passant que notre implantation dans le quartier est soumise à une durée limitée : nous avons une convention de 8 ans nous permettant d'être sur la place Sturm ; ce laps de temps doit nous permettre de convaincre les habitants de la justesse de cet outil dans le quartier. Nous voulons donc mettre en place des formats d'échanges et de rencontres de qualité, soigner nos liens avec le public et les artistes, et plus largement avec les habitant·es qui ne sont pas encore venu·es jusqu'ici.

Nous avons donc profité des soutiens liés au fonds de transformation du Canton de Genève pour monter le projet Viens voir !

Ce projet de transformation facilite le franchissement du seuil, s'autorise à échanger autour de la danse, à mettre des mots sur les corps, du mouvement dans la parole, à se mettre en mouvement ensemble.

Quatre projets se sont regroupés sous cette bannière. Des projets qui se destinent à toutes, pour permettre d'engager de nouvelles dynamiques autour du mouvement, du corps et de la danse.

voir page 16

OCCUPATION

Le Pavillon ADC a proposé un projet atypique à Cindy Van Acker, chorégraphe associée au lieu, et à sa Compagnie Greffe : s'installer au Pavillon durant 3 semaines avec ses interprètes et collaborateurices, entouré·es de toutes sortes d'archives et de traces accumulées ces dernières années. Quelque chose comme un grand atelier de la Compagnie Greffe, sans visée de création ex-nihilo, mais plutôt avec l'idée d'investir les lieux lentement : laisser surgir ce qui est contenu dans des matériaux existants, rendre visible l'invisible des travaux passés, reprendre des chemins parcourus et les relier ailleurs, les transformer, les valoriser dans le temps et dans l'espace.

Interprètes et collaborateurices ont ainsi inventé des expériences renouvelées. Ils et elles ont revisiter non seulement les pièces chorégraphiques elles-mêmes, mais aussi des travaux préparatoires ou parallèles : partitions, livres, films ou œuvres plastiques de référence, dessins, notes éparses, bouts d'essai abandonnés, machines lumineuses...

Ce processus de ralentissement mais surtout de « retour sur » s'est organisé sur scène, avec des modes de rencontres singuliers : une nuit de soli, une nuit de film, une performance sur les sons du Pavillon, un temps d'exploration commune mené par Stephen O'Malley, Kali Malone, Eklekto, Cindy Van Acker et les interprètes de la Cie Greffe... Tout en prenant le temps de la convivialité, de l'échange, de la découverte avec le public, installé lui aussi sur une longue durée au Pavillon. Pour tenir ensemble et se régénérer, des moments de repas conçus par la compagnie et l'équipe du Pavillon : minestrone géante et frites maisons.

voir page 10 et galerie photos

EMERGENCE

En trois ans, EMERGENTIA est devenu un rendez-vous attendu, tant auprès du public local que des professionnel·les. Depuis 2019, la plateforme a coproduit 13 créations d'artistes chorégraphiques émergent·es genevois·es, accompagnant les équipes sur le plan artistique, au niveau de la production et dans les suivis administratifs.

L'expérience combinée des trois structures Pavillon ADC — TU — Abri permet d'offrir un contexte soutenant et exigeant pour ces premières ou deuxième créations, dans une grande liberté de format. En réunissant leur connaissance de la scène genevoise comme internationale et des enjeux liés à l'émergence, les partenaires réfléchissent ensemble à un contexte de monstration et d'accompagnement adapté aux spécificités des premières créations. L'avantage de cette cohésion est la réunion des compétences autant différentes que complémentaires des trois structures.

Durant les deux semaines de son édition 2022, EMERGENTIA a proposé huit spectacles, parmi lesquels quatre accueils et créations d'artistes genevois·es coproduites par la plateforme. Ainsi, Emma Saba, Lisa Laurent, Catol Teixeira et le Collectif Ouinch Ouinch ont pu créer leurs premières ou deuxième pièces et les présenter au public. Cette troisième édition a connu une belle affluence et une plus grande circulation des publics entre les trois lieux de la plateforme. Grâce à la mise en place d'un pass EMERGENTIA pour la première fois, le public a été en mesure d'enchaîner le visionnement de plusieurs pièces dans une même soirée et dans plusieurs lieux. L'émulation était au rendez-vous ; au Pavillon ADC comme dans les différents lieux de L'Abri ou du TU, la relève artistique a fait vibrer les scènes et les imaginaires.

voir page 15

PUBLICS, DISPOSITIFS, POLYVALENCE

C'est une question qui nous a été posée en 2022 par les tutelles : le public revient-il après le covid ? Le public revient et la fréquentation est plutôt bonne (une moyenne de 75 % de taux d'occupation). Le Pavillon, en tant que nouvelle infrastructure, nous a vraiment aidé à développer l'accueil et les liens avec les publics. Nous avons commencé notre aventure place Sturm au moment de la réouverture des théâtres et avons bénéficié d'une double curiosité de la part du public : le retour au théâtre et la découverte du Pavillon.

Ce que nous avons constaté (sans études ni statistiques à ce sujet), c'est un certain renouvellement des publics. Ces nouveaux publics sont plutôt suiveurs — des jeunes issu·es des écoles d'art, des habitant·es du quartier élargi, des personnes attachées à nos actions de médiation et de sensibilisation qui apprécient les « offres combinées » atelier + spectacle.

Précisons que nous avons souvent accueilli des dispositifs ultra variables : du quadrifrontal, bi-frontal, tri frontal, avec le public sur la scène, le gradin sans les chaises, pas de gradins du tout, la performance dans le foyer, sur le parvis, dans les différents espaces du Pavillon... Nous avons le souhait de tenter des dispositifs variés, de les éprouver, de cerner les limites de notre outils, se familiariser avec sa flexibilité. Nous avons découvert aussi à quel point le Pavillon accueille la musique, toutes les musiques ! L'Occupation de la Cie Greffe suivie par La Nuit de l'électroacoustique a comme révélé le Pavillon au milieu musical genevois !

A ce jour, nous constatons que tout fonctionne, tout est possible, y compris la mise sur pied d'événements « non artistiques », comme l'accueil de la journée culturelle de Genève Tourisme. L'outil répond aux besoins des artistes, des publics et des équipes du Pavillon. Corollaire de ces expérimentations de dispositifs, la mise en place de jauges réduites et variables (de 75 personnes en configuration réduite à 200 personnes en pleine jauge frontale).

A. ACTIVITÉS 2022

1. PROGRAMMATION DU PAVILLON ADC

5 CRÉATIONS 2022

1. AURÉLIEN DOUGÉ

Hors-sol

5 représentations du 9 au 13 février

245 spectateur·ices

Jauge avec dispositif de 100 places

dans le cadre du Festival Antigél

2. RUTH CHILDS

Blast !

5 représentations du 27 au 31 août

432 spectateur·ices

Jauge avec un dispositif de 150 places

coproduction Pavillon ADC et La Bâtie-Festival

3. DAVIDE-CHRISTELLE SANVEE

A notre place

3 représentations du 16 au 18 septembre

291 spectateur·ices

Jauge avec dispositif de 80 places

Dans le cadre de Dance First Think Later

4. EMMA SABA

La fine di tuttle le cose / l'inizio di tutte le altre

3 représentations du 1^{er} au 3 novembre

278 spectateur·ices

Jauge avec dispositif de 90 places

Dans le cadre du temps fort EMERGENTIA (voir page 15)

5. LISA LAURENT

How do i / coproduction Pavillon ADC

3 représentations du 1^{er} au 3 novembre

208 spectateur·ices — présenté à L'Abri Madeleine

Jauge avec dispositif de 80 places

Dans le cadre du temps fort EMERGENTIA (voir page 15)

1 OCCUPATION

Occupation du Pavillon de la Cie Greffe / Cindy Van Acker

Frayage topologique

du 19 février au 5 mars

Spectacle — reprises

L'intégrale des Shadowpieces (2018 — 2020)

dix soli repris de 19h à 00h30

1 représentation le 19 février

123 spectateur·ices

Jauge avec dispositif de 100 places

Concert — Musique et mouvement

Stephen O'Malley, Kali Malone, Eklekto, Cindy Van Acker et la Cie Greffe

1 représentation le 5 mars

165 spectateur·ices

jauge avec dispositif de 150 places

installation / films / performance sonore

121 spectateur·ices

—D'après les Shadowpieces

1 représentation le 24 février

—6/6 — projection de l'intégrale des films d'Orsola Valenti, réalisés d'après six soli de Cindy Van Acker

1 représentation le 26 février

—D'après les sons du Pavillon par Gautier Teuscher, à partir des sons du théâtre récoltés pendant l'Occupation

1 représentation le 3 mars

17 ACCUEILS dont 1 reprise et 2 spectacles internationaux coproduits par l'ADC

1. YASMINE HUGONNET

Seven Winters

3 représentations du 13 au 15 janvier

257 spectateur·ices

2. MADELEINE FOURNIER

La Chaleur

3 représentations du 25 au 27 mars

235 spectateur·ices

3. BORIS CHARMATZ

Somnole (coproduction ADC)

1 représentation le 5 avril

190 spectateur·ices

4. BORIS CHARMATZ

infini

3 représentations du 8 au 10 avril

588 spectateur·ices

5. MARIE-CAROLINE HOMINAL

Sugar Dance — reprise

3 représentations du 27 au 29 avril

346 spectateur·ices

Jauge avec un dispositif de 138 places

6. MARIE-CAROLINE HOMINAL

Eurêka, c'est presque le titre

1 représentation le 30 avril

103 spectateur·ices

Jauge avec un dispositif de 105 places

7. COSIMA GRAND

Restless Beings

3 représentations du 4 au 6 mai

197 spectateur·ices

Jauge avec un dispositif de 75 personnes

8. KATERINA ANDREOU

Mourn Baby Mourn (coproduction ADC)

3 représentations du 9 au 11 juin

268 spectateur·ices

9. RAIMUND HOGHE

An Evening with Raimund

3 représentations du 4 au 6 septembre

377 spectateur·ices

En collaboration avec La Bâtie-Festival

10. CEYLAN ÖZTRÜK

Orientalien

2 représentations du 22 au 23 septembre

165 spectateur·ices

Jauge avec un dispositif de 80 places

Dans le cadre de Dance First Think Later

11. YASMINE HUGONNET

La Peau de l'Espace

1 représentation le 27 septembre

76 spectateur·ices, entrée libre, dans le foyer du Pavillon

Dans le cadre du vernissage du journal de l'ADC n°81

12. ISABEL LEWIS ET COLL. & THE FIELD

Scalable Skeletal Escalator

2 représentations le 1^{er} et 2 octobre

186 spectateur·ices

Jauge avec un dispositif de 100 places

Dans le cadre de Dance First Think Later

13. NACERA BELAZA

L'Onde

3 représentations du 6 au 8 octobre

397 spectateur·ices

14. SOA RATSIFANDRIHANA

g r o o v e

2 représentations du 8 et 9 novembre

257 spectateur·ices

Jauge avec un dispositif de 124 places

Dans le cadre du temps fort EMERGENTIA (voir page 15)

15. MÉLISSA GUEx

Rapunzel

2 représentations du 11 et 12 novembre

260 spectateur·ices

Jauge avec un dispositif de 124 places

Dans le cadre du temps fort EMERGENTIA (voir page 15)

16. BETTY TCHOMANGA

Leçons de Ténèbres

3 représentations du 1^{er} au 3 décembre

319 spectateur·ices

Jauge avec un dispositif de 172 places

17. LOUISE VANNESTE

Earths

3 représentations du 13 au 15 décembre

288 spectateur·ices

Jauge avec un dispositif de 130 places

4 COLLABORATIONS AVEC LES FORMATIONS dont 1 dans l'abonnement ADC

1. LA MANUFACTURE / TRISHA BROWN ET HORACIO MACUACUA

TRISHA BROWN, *Decoy Project* — accueil

HORACIO MACUACUA, *CELL S ON !* — création 2022

2 représentations du 20 au 21 mai

296 spectateur·ices

2. BALLET JUNIOR

MIX 28 au Pavillon

any attempt will end in crushed bodies and shattered bones de Jan Martens

Twenty Seven Perspectives de Maud Le Pladec

une nouvelle création chorégraphiée par Ioannis Mandafounis

4 représentations du 22 au 25 juin (hors abonnement)

657 spectateur·ices

3. CFC DANSEUR·EUSE INTERPRÈTE ORIENTATION CONTEMPORAINE

DIX-ANS DE DANSE

Différents événements : spectacles au plateau, installations et performance dans différents lieux du bâtiment, table ronde, performances...

1 soirée spéciale le 30 juin

200 spectateurs·ices

4. BALLET JUNIOR

MIX 29 au Pavillon

Moving, Still de Cathy Marston

AOW de Pierre Pontvianne

Rhapsody on a theme of accords de Thomas Hauert

4 représentations du 21 au 23 décembre (hors abonnement)

758 spectateurs·ices

1 ACCUEIL EXCEPTIONNEL DE LA NUIT DE L'ÉLECTROACOUSTIQUE

Proposition et accueil de Contrechamps, en complicité avec la cave12, en collaboration avec la HEM

le 19 mars

180 personnes

Cette Nuit aurait dû se dérouler dans la nouvelle infrastructure les Six Toits. Le lieu n'a pas été prêt à temps, si bien que le Pavillon a abrité, en dernière minute, cette proposition, première Nuit de l'électroacoustique, avec une affiche ouverte, joyeuse et délibérément stimulante, concoctée par Contrechamps avec la complicité de la cave12.

Dans la salle du Pavillon entièrement dégagée de ses gradins, la programmation associe les chef-fes de fil de la musique sur bande, véritables pionnières et pionniers du genre, aux personnalités les plus intrigantes de la scène actuelle. Musique de scène, musique expérimentale ou performative, sur plusieurs plateaux en simultané, on pourra s'offrir le grand frisson, une traversée d'expressions multiples et savamment orchestrées.

Un gros travail pour notre équipe technique mobilisée à cette occasion !

Programme :

- Beatriz Ferreyra. Set Solo
- Heinz Holliger : Cardiophonie (1971) pour hautbois (Béatrice Laplante), capteur cardiaque et électronique
- Mizuki Kobayashi : Création (2022) pour harpe (Anne Bassand) et électronique d'incise, set solo
- Tony Conrad : Four Violins (1964), arr pour 2 violons (Maximillian Haft et Akiko Ahrendt) par Maximillian Haft (2021)
- Phil Niblock : FeedCorn Ear (2013) pour violoncelle (Martina Brodvbeck) et violoncelles pré-enregistrés.
- Dzovinar Mikirditsian : création (2022) pour six instruments (Contrechamps) et électronique
- Manuela Guerra : création (2022) pour six instruments (Contrechamps) et électronique
- Salomé Guillemin, set solo
- Jessica Ekomane, set solo
- Laurent Bruttin – Antoine Françoise – Simon Aeschmann trio : Création (2022)
- Création en réalité virtuelle pour le sythétiseur 'PatchXR' par Raphaël Raccuia et Nicolas Carrel

2. EMERGENTIA — TEMPS FORT TU/ADC/ABRI

4 créations / 4 accueils / 21 représentations / 1'568 spectateur·ices au total

PROGRAMMATION AU PAVILON ADC

1 création

- Emma Saba – *La fine di tuttle le cose / l'inizio di tutte le altre*
3 représentations, 278 spectateur·ices
jauge de 90 personnes

2 accueils

- Soa Ratsifandrihana – *g r o o v e*
2 représentations, 257 spectateur·ices
jauge de 120 personnes
- Mélissa Guex – *Rapunzel*
2 représentations, 260 spectateur·ices
jauge de 120 personnes

PROGRAMMATION À L'ABRI

2 créations

- Lisa Laurent – *how do I*
3 représentations, 208 spectateur·ices
- Collectif Ouinch Ouinch – *Cachalotte*
3 représentations, 172 spectateur·ices

1 accueil

- Adam & Amina Seid Tahir – *several attempts at braiding my way home*
2 représentations, 108 spectateur·ices

PROGRAMMATION AU TU

1 création

- Catol Teixeira – *Clashes Licking*
4 représentations, 214 spectateur·ices

1 accueil

- Gaya de Medeiros – *Atlas de Boca*
2 représentations, 71 spectateur·ices

Il convient de souligner le beau parcours de diffusion de certaines créations de la programmation Emergentia 2022:

- La création *Clashes Licking* de Catol Teixeira connaît un véritable succès de diffusion. Après la présentation à Genève, le spectacle sera montré au Théâtre de Vidy à Lausanne, au Festival Santarcangelo/Italie, au Theaterspektakel de Zurich, à la Sélection Suisse en Avignon et au Subs de Lyon.
- La création *la fine di tutte le cose / l'inizio di tutte le altre* d'Emma Saba, a été sélectionné pour représenter le temps fort Emergentia à l'édition anniversaire de 25 ans du Festival Artdanthé, dédié aux démarches singulières d'artistes d'aujourd'hui et qui aura lieu au Théâtre de Vanves à Paris. Le spectacle sera également présenté au Roxy Birsfelden à Bâle.
- Suite aux représentations de *Cachalotte*, le collectif Ouinch Ouinch a été invité à présenter ce nouveau projet à Fribourg dans le cadre du Festival Belluard Bollwerk.
- La pièce chorégraphique *how do i* créée par Lisa Laurent et présentée à L'Abri Madeleine
- sera ensuite montrée au Roxy Birsfelden à Bâle. (Arsenic et Les Urbaines en attente).

- Enfin, suite aux représentations à l'édition précédente d'Emergentia en 2021, *Workpiece* d'Anna-Marija Adomaityte continue à tourner. Cette coproduction Emergentia a été depuis montrée au Festival Extradanse à Pôle Sud/CDCN Strasbourg, au festival GOGOGO du Grütli à Genève, à l'Espace Mercerie à Lausanne, au Scenkonstmuseet à Stockholm, à la Baltic Dance Platform à Tallinn en Estonie, au Théâtre de Vidy à Lausanne, au Subs à Lyon, au Theaterspektakel à Zurich, au Donaufestival de Krems en Autriche et à la Schlachthaus de Berne.
- *Perfect Pitch* de Baptiste Cazaux a tourné à Paris au Festival Artdanthé, ainsi qu'au Festival Printemps de Sévelin de Lausanne.

3. PROJETS SPECIFIQUES DE L'ADC ET AUTRES ACTIVITES

VIENS VOIR ! — PROJET DE TRANSFORMATION

Un projet pour faciliter le franchissement du seuil du Pavillon, mettre des mots sur les corps et la danse et du mouvement dans la parole, se mettre en mouvement ensemble

- ⇒ Ce projet, budgété à 95'000 francs, a fait l'objet d'une demande de subvention de 76'000 francs (obtenus) au fonds de transformation du Canton de Genève, dans le contexte de la crise sanitaire COVID.

Le Pavillon est un lieu nouveau dédié à la danse. Il se veut ouvert et perméable à la rencontre, à l'échange autour de la danse et du corps, sans forcément passer par la salle de spectacle. Avec ce projet, nous aidons à franchir le seuil du Pavillon et soignons nos liens avec les publics, collaborateur·ices, artistes. Un objectif : trouver les moyens de faire dire au Pavillon « Viens voir ! »

Quatre projets se regroupent en 2022-2023 sous cette bannière :

- **What you See** : la parole du public est recueillie à la sortie des spectacles de la saison 22-23 par Charlotte Imbault, enregistrée, retravaillée, montée en podcasts pour donner à entendre une polyphonie de voix, sous la forme de bornes sonores disposées dans le foyer du Pavillon mais aussi diffusés en ligne. Comment présenter un lieu de danse ? Quelles expériences de spectateur·ices se vivent au Pavillon de la danse ? Comment donner la voix à celles et ceux qui fréquentent le lieu ? Comment faire entendre la perception plurielle du public ?
- Le projet What you see de Charlotte Imbault répond à ces questions qui nous animent davantage depuis que nous sommes installés au Pavillon de la danse. Nous le constatons tous les jours, le Pavillon ADC attise les curiosités, questionne encore des passant·es et des habitant·es qui collent leur visage aux vitres. Que se passe-t-il donc ici...?

En 2022, 8 capsules sonore ont été créées > 28 personnes se sont prêtées au jeu

- **La Milonga du Pavillon** : un lundi soir par mois, dans le grand foyer du Pavillon, on se rencontre dans une ambiance chaleureuse pour la pratique du tango. Marthe Krummenacher propose une initiation d'une heure suivie d'une milonga ouverte à toutes. Il nous importe aussi de travailler sur ce projet avec Marthe Krummenacher. Cette danseuse et chorégraphe exceptionnelle vient de la danse contemporaine. C'est une artiste que nous avons maintes fois invitées et coproduites au sein de la programmation de l'ADC. Sa passion pour le tango argentin date de plusieurs années déjà. Il nous a semblé juste de nous lancer avec elle dans cette proposition de milonga au Pavillon de la danse.

En 2022, 7 milonga ont été organisées (20h30-23h30), chacune précédée d'une heure d'initiation. Il y a en moyenne 25 à 30 personnes qui suivent l'initiation, et plus de 80 personnes qui viennent participer à la Milonga > environ 600 personnes.

- **Parler la danse** : pas toujours facile de s'exprimer sur un spectacle et de partager simplement des points de vue. Cette formation dispensée aux équipes et collaborateur·ices de l'ADC permet de délier la parole sur la danse contemporaine et d'aborder les spectacles de manière concrète par chacun des métiers de l'équipe. Car

il s'agit aussi de redynamiser les échanges de l'équipe autour de la question du cœur créatif du Pavillon.

Ces journées Parler la danse ont été organisées les 12, 14 et 15 décembre autour du spectacle de Louise Vanneste

— **En 2023 :**

Workshop Zoo : une semaine de workshops, ateliers, classes, lectures, performances participatives dispensés par la compagnie ZOO de Thomas Hauert. Cette semaine ouverte permettra d'expérimenter d'autres formats d'accueils et d'engager des liens et des échanges sur la durée entre les publics, les artistes de la compagnie et les artistes régionaux.

RICERCHIAMO – PROJET DE SOUTIEN ET SUIVI A LA RECHERCHE

Un programme de cinq temps de résidences et de recherche pour la saison 21-22

Nous avons accompagné cinq propositions de temps de recherche et de résidence. Ces résidences ont bénéficié de nos locaux, de notre accompagnement en ressources humaines, techniques, documentaires, financières, etc.

⇒ Ce projet, budgété à 78'600 francs, a fait l'objet d'une demande de subvention de 50'000 francs (obtenus) à la Ville de Genève pour un projet culturel dans le contexte de la crise sanitaire COVID.

En 2021 :

Ruth Childs – *Same but Different* – septembre 2021

Fabio Bergamaschi & Jasmine Morand – *Aria* – octobre 2021

En 2022 :

Maud Blandel a consacré un temps de recherche bien en amont des périodes de travail en studio. Les sessions lui ont permis de travailler les idées et grands concepts de son projet de création tout comme la consolidation de son partenariat avec les intervenants pressentis pour l'accompagner (création de *L'œil nu* automne 2023).

Il s'agissait là d'une recherche correspondant à la phase d'idéation.

Gregory Stauffer a effectué au Pavillon la dernière phase de sa recherche *Processus durable* (développée au sein de la Manufacture à Lausanne et qui a duré plus d'une année) consistant à appliquer à la danse les grands principes de la permaculture. Il est fort probable que les prochaines créations de Gregory Stauffer soient empreintes des fruits de cette recherche. Il s'agissait ici de recherche fondamentale. Il s'avère que le temps de recherche passé au Pavillon de la danse avec l'équipe de Gregory Stauffer nous a impliqué considérablement et différemment, en tant que structure. Nous avons en effet pu croiser les équipes (artistiques, techniques, administratives...) dans le bâtiment et partager avec les artistes leurs expérimentations.

Katarina Andreou a mis à profit ce temps de recherche en amont sa création *Mourn Baby Mourn*, deux semaines, avec un temps de studio et une résidence technique sur le plateau du Pavillon. Ces recherches ont permis de tester différentes matières propres à enrichir le travail de création, en studio puis sur le plateau. La pièce a été accueillie en juin au Pavillon.

Dans le futur, si nous devons reconduire ce type de projet, nous souhaiterions que l'équipe du Pavillon puisse s'impliquer d'avantage pour faire en sorte que ces projets d'accompagnement et de soutien à la recherches soient à même non seulement de développer un projet artistique, mais aussi de transformer notre regard et notre approche du travail artistique et de son accompagnement, en tant que structure.

Cette expérience nous a conduit ensuite à formuler le projet (ac)ompagnons, déposé en 2022 pour une mise en œuvre 23-24-25.

MISE À DISPOSITION DU PLATEAU AVEC TECHNIQUE POUR LA CRÉATION

11 compagnies/artistes en travail de recherche et/ou création

89 jours d'occupation du plateau

— 5 au 8 janvier 2022

Résidence technique Katerina Andreou > *Mourn Baby Mourn*

création 2022 — apport de coproduction de l'ADC

soutenu par le projet Ricerchiamo de l'ADC

spectacle présenté du 9 au 11 juin

— 24 janvier au 8 février

Résidence de création Aurélien Dougé > *Hors-sol*

création 2022 — coproduction ADC et Festival Antigél

création présentée du 9 au 13 février

— 15 au 18 février

Résidence de création Cie Greffe > *Occupation*

Coproduction ADC

Occupation du 19 février au 5 mars

— 9 au 18 mars

Résidence de la Nuit de l'Electro — Contrechamp et La cave 12

Montage et répétition

Soirée du 19 mars

— 29 au 31 mars

Résidence plateau Louis Shild > performance concert parade dans le cadre de Archipel

Départ du Pavillon ADC — arrivée salle Pitoeff/Archipel

Parade le 5 mars

— 30 mai au 6 juin

Résidence de recherche Gregory Stauffer > *Processus durables*

soutenu par le projet Ricerchiamo de l'ADC/coporté par La Manufacture Lausanne

— 9 au 26 août

Résidence de création Ruth Childs > *Blast !*

Création 2022 — coproduction ADC et La Bâtie Festival

Création présentée du 27 au 31 août

- Plusieurs jours dans l'année, puis du 12 au 15 septembre en continu

Résidence de création de Davide-Christelle Sanvee > *A notre place*

Coproduction ADC et Arta Sperto

Création présentée du 16 au 18 septembre puis lors de scolaires les 11 et 12 octobre

- 17 au 31 octobre

Résidence de création Emma Sabba > *la fine di tutte le cose...*

Coproduction ADC dans le cadre de Emergentia

Création présentée les 1, 2 et 3 novembre

- 21 au 24 novembre

Montage du Salon d'écoute proposé par Cindy Van Acker

Salon d'écoute ouvert le 25 novembre

- 12 au 14 avril

Tournage au plateau de Yann Marrussich > film *L'Homme béton*

EVENEMENTS ET SOIRÉES CULTURELLES SPÉCIALES AU PAVILLON

10 événements / environ 600 personnes

Soirée Genève Tourisme

Accueil de personnalités de la culture invitées par Genève tourisme

Le 16 juin — environ 200 personnes — parvis, foyer, salle

Consultation MAH / Ville de Genève

17 mai — environ 80 personnes — foyer

Vernissage du livre de Yann Marrussich

Le 19 mai — environ 40 personnes — foyer

Salon du livre en ville

Le 21 mai — environ 60 personnes — foyer

Réunion de l'association des habilleuses

31 octobre — foyer

Séance du Conseil du Léman / organisation Canton de Genève

18 novembre — foyer

Visites du Pavillon

Il est régulièrement demandé d'organiser des visites du Pavillon de la danse avec l'architecte Jean Camuzet :

18 novembre, classes de l'EPFL — 17 mars, groupe du MAMCO

— 2 avril, étudiants de l'HEPIA — 25 avril, revue AS

environ 300 personnes

Collaborations avec des associations professionnelles de la danse pour des rencontres destinées aux professionnel·les

RP danses – Genève

— *rencontre #1, la relève et la durabilité de la profession et de la carrière en danse*
je 30 juin

46 professionnel·les

— *rencontre #2, système de production et de diffusion des pièces en danse*
ma 27 sept

50 professionnel·les

— *rencontre #3, harcèlement psychologique et sexuel dans le domaine de la danse*
je 6 oct / annulée au Pavillon, déplacée au H107

avdc / dramaturgie en danse / ddd

Dialogue entre corps de métier & collectivisation des pratiques

permanences ouvertes type consultation à la table

ve 7 et sa 8 oct

une vingtaine de consultations

4. ACTIONS CULTURELLES

ACTIVITÉS DANS LE CADRE SCOLAIRE

Autour de la générale de l'installation performance *Hors-sol* d'Aurélien Dougé

Projet initialement prévu en 3 étapes. D'abord, une discussion philosophique en classe sur « qu'est-ce que l'art pour vous ? » pour introduire le sujet. Ce questionnement collectif vise à évoquer et à mettre en regard les opinions variées de chacun·e. Il ne tend pas à donner une définition précise de ce qu'est l'art mais plutôt de faire avancer le raisonnement des élèves selon leurs interrogations, leurs doutes et expériences. Puis, les élèves se rendent au Pavillon ADC pour assister à une générale, suivie d'un échange avec l'équipe artistique – annulée pour cause de Covid. Enfin, une ultime discussion philosophique a lieu en classe pour faire le lien entre l'expérience artistique au théâtre et les échanges généraux sur l'art. Malgré l'annulation de la générale, nous avons maintenu la dernière discussion en classe pour poursuivre les premières réflexions.

- Classe de 9e R3 du Cycle du Vuillonnex (24 élèves)

Autour d'une scolaire de *Sugar Dance* (reprise) de Marie-Caroline Hominal

En guise d'introduction et dans le but d'ouvrir l'horizon et la réception des élèves, une discussion philosophique a eu lieu en classe pour interroger les élèves sur *qu'est-ce que l'art selon eux ?* Puis ils sont venus voir *Sugar Dance*, et ont participé à un bord de scène avec l'équipe artistique.

- Classe LS du CO des Grandes Communes (21 élèves)
- Classe LC de Mme Lazzarotto, CO de la Gradelle (15 élèves)
- Classe LC de Mme Zbinden du CO de la Gradelle (15 élèves)
- Classe LS de Mme Grobet du CO de la Gradelle (23 élèves)
- Classe CT de M. Benavent du CO de Montbrillant (13 élèves)

Total : 87 élèves

Autour de 2 scolaires d'*À notre place* de Davide-Christelle Sanvee

En écho au titre de la pièce et aux propos évoqués par l'artiste, la discussion philosophique proposée en guise d'introduction en classe s'est articulée autour de la thématique *Trouver sa place*. Ce sujet a beaucoup inspiré les élèves, différemment d'une classe à l'autre et leur a permis de poser des questions ciblées lors des bords de scènes avec Davide-Christelle Sanvee, à l'issue des représentations.

- Classe du CO Cayla, Mme Korth (23 élèves)
- Classe du CO Coudriers, Mme Hennemann (22 élèves)
- Classe du CO Vuillonnex, Mme Rebeteza (22 élèves)
- Classe du CO Renard, M. Favez (8 élèves)
- Classe du CO Foron, M. Lejean (12 élèves)
- Classe du CO Coudriers, Mme Abdoolraman (24 élèves)
- Classe du CO Renard, Mme Langelez-Mardon (22 élèves)
- Classe du CO Vuillonnex, Mme Dubois – annulé (raison : grève des TPG)

Total : 133 élèves

Danse en classe : sensibiliser le regard par l'écriture est un dispositif de sensibilisation à la danse contemporaine. Les élèves sont invité-es à réagir par écrit sur ce qu'ils ont vu, ressenti, imaginé. Ils ne sont pas amené-es à danser mais à observer chaque fois plus attentivement des séquences gestuelles. Dans le cadre de cette intervention en classe, Marthe Krummenacher reprend le début de la pièce *Janet on the Roof*, créée en 2016 par le chorégraphe Pierre Pontvianne pour et avec la danseuse. Les élèves voient trois fois le même extrait dansé. À chaque fois, une consigne différente aiguille leur regard autrement.

— 2 classes de Mme Elisa Blaudszun, Ecole de Commerce de Raymond Uldry (44 élèves)

« La danse est une expérience inédite dans la mesure où on va rarement avec nos classes voir de la danse contrairement au théâtre. Présentée comme telle, elle permet de susciter la curiosité et d'élargir le champ de réflexion des élèves. [...] pour moi, la danse en classe permet de bousculer les élèves, de les pousser à sortir des champs habituels et de les confronter à une autre réalité. Même s'ils le vivent difficilement parfois, cela leur ouvre l'espace d'un instant une nouvelle perspective. La danse, ils la connaissent ou souvent la pratiquent lors de soirées, ainsi le langage d'un corps est une autre écriture qui mérite d'être abordée en tant que spectateur. Ainsi, la danse peut nourrir le regard critique de l'élève et donc l'exercice d'argumentation dans le cadre du cours de français. »

Elisa Blaudszun, enseignante de français à l'Ecole de Commerce de Raymond Uldry

Ateliers lumières, couleurs et mouvements

Comment suggérer le mouvement ? Dans un bâtiment ? Un dessin ? Une photo ? Quel rôle joue la lumière dans le mouvement ? Comment créer des couleurs avec la lumière ? Qu'est-ce qui change au théâtre d'un spectacle à l'autre ?

Avec Pierre Montessuit, régisseur technique du Pavillon ADC, nous avons adapté une visite du théâtre à différents types de publics. Au fil du parcours, savoirs techniques et réflexions artistiques s'entrelacent pour évoquer le monde du spectacle, ses coulisses et artéfacts. En fonction de l'actualité sur scène, il est possible d'assister à des moments de répétitions d'artistes.

- Collège Calvin, option complémentaire de théâtre, classe de Caroline Gasser (12 élèves)
- À l'initiative d'Elisa Blaudszun pour 5 de ses collègues enseignant-es
- Ecole des Vollandes, classe de 7P de Marine Roussel (21 élèves)
- Externat des Glacis de Rive, classe de 5P de Thiam Bouleau (20 élèves)

En raison de l'enthousiasme pour le format de cette visite, nous avons sollicité le soutien financier du département primaire d'Ecole & Culture afin de proposer à des classes du primaire (1P-8P) une dizaine d'ateliers pour la saison 22-23.

Les 5 premières ont eu lieu cet automne :

- Ecole Genets, classe de 6P de Mme Didier (19 élèves)
- Ecole Adrien-Jardin, classe de 5P de Mme Andrade (18 élèves)
- Ecole Emilie-de-Morsier, classe de 5-6P de Mme Carneiro Dos Reis (16 élèves)
- Ecole Pervenches, classe de 4-5P de Mme Ambs (19 élèves)
- Ecole Belle-Terre, classe de 5-6P de Mme Finkel (22 élèves)

Total : 147 élèves et 5 enseignant-es

Suite du Parcours Corps-Espace-Mouvement en collaboration avec l'ECG Henry Dunant

Pour faire suite au parcours de sensibilisation autour du corps, de l'espace et du mouvement, initié en 2021 avec les 39 élèves de M. Hartmann, Mme Le Blévennec et Mme Sylva, la danseuse Maya Masse s'est rendu dans leur établissement, à l'aula de l'ECG Henry Dunant,

pour danser son solo *Kanoun* issu de l'ensemble des *Shadowpieces*, co-créé avec la chorégraphe Cindy Van Acker.    cette occasion, elle l'a dansé d'abord en silence pour les élèves, puis sur la musique *La fuga a 3 soggetti* de Bach à l'orgue, enfin sur une musique du groupe japonais goat. Après ces 3 versions de la même chorégraphie, Maya Masse a partagé et expliqué avec partition musicale à l'appui comment la rythmicité de la musique influence sa danse.

Pour clore ce parcours, les élèves sont venus voir l'exposition *D'après les Shadow pieces* qui rendaient visible des aspects insoupçonnés des dix solis par leurs interprètes : lecture performative de textes, partage de récits composés, gestes picturaux, écriture de partitions. Autant d'éléments plastiques que les interprètes ont pu partager de manière intime avec les élèves.

Total : 39   l  ves

Participons !

Dernière étape d'un parcours initié en 2021 avec un petit groupe de spectateur  ices curieux  ses d'en savoir plus sur l'élaboration d'une création, composé de quelques élèves du secondaire 2 et de quelques adultes. En janvier 2022, la chorégraphe Katerina Andreou a généreusement partagé l'état de sa création *Mourn baby Mourn* au studio de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli, 5 mois avant sa première.

La Danse, c'est (dans ta) Classe ! avec la cie 7273 – Fall in

Il s'agit d'un projet que nous accueillons et déployons depuis plusieurs années. Avant la pandémie, nous avons émis l'idée de coproduire une nouvelle *La Danse, c'est (dans ta) classe* avec le théâtre du Crochetant    Monthey. Elle a finalement été réalisée cet automne et a eu lieu dans 6 classes (5 représentations au secondaire I et 1 représentation au secondaire II).

- Classe du CO Aubépine, Mme Hanne (24   l  ves)
- Classe du CO Renard, Mme Katajamaki (9   l  ves)
- Classe du CO Vuillonnex, Mme Fetz (23   l  ves)
- Classe du CO Coudriers, Mme Rossi (22   l  ves)
- Classe du CO Golette, M. Boillat (11   l  ves)
- Classe du CEC André Chavanne, Mme Fortis (15   l  ves)

Un podcast a été réalisé par RESO-réseau danse suisse avec une classe d'accueil.   couter le retour sur cette expérience dans le podcast *Dance goes Ecole* : www.reso.ch/fr/activites/jeune-public/podcast-danse-goes-ecole

Atelier corporel animé par Catherine Egger et Mathieu Richter

Dans le cadre d'un projet corporel qu'ils ont mené avec une classe d'accueil du Cycle de la Gradelle, le groupe d'élèves est venu visiter le Pavillon ADC et assister à une répétition des danseur  euses de la Manufacture avec Horacio Macuacua.

Activité avec les HES (Hautes Ecoles Spécialisées)

Collaboration avec le département Musique et Mouvement de la HEM (Haute Ecole de Musique)

Le département musique et mouvement de la Haute Ecole de Musique de Genève offre une formation basée sur les principes de la méthode Jaques Dalcroze. Un enseignement multidisciplinaire fondé sur les relations mouvement-musique et l'improvisation instrumentale, vocale et corporelle. Depuis 2021, nous choisissons certaines pièces de notre programmation pour les   tudiant  es du département et organisons spécialement pour eux

une discussion avec l'équipe artistique. En 2022, ils sont venus voir *L'Onde* de Nacera Belaza. En raison de leur intérêt et de leur curiosité, nous avons proposé aux étudiant·es des billets gratuits s'ils souhaitent venir à titre individuel.

ACTIVITÉS DANS LE CADRE SOCIAL

Avec le CPAA Païdos (Centre psychopédagogique pour adolescent·es)

Avec l'éducateur Steve Borello, nous avons organisé un projet en trois temps autour de l'accueil du spectacle *g r o o v e* de Soa Ratsifandrihana. Avec Viola Poli, alors stagiaire en médiation culturelle, nous avons d'abord rencontré les jeunes de Païdos dans leur lieu aux Grottes pour faire connaissance, évoquer leurs hobbies et introduire brièvement le parcours de Soa Ratsifandrihana. Puis ils et elles se sont rendu·es au théâtre en journée pour un moment d'échange et de répétition conçu spécifiquement pour elles et eux avec Soa et les créateur·ices son et lumière. Plusieurs sont venu·es voir la pièce dont une jeune fille qui s'est exprimé sur *g r o o v e* au micro de Charlotte Imbault à l'issue de la représentation pour la réalisation d'un podcast, disponible sur notre site.

MESURES D'ACCESSIBILITÉ

relax

Les événements RELAX sont des sorties culturelles inclusives. Elles s'adressent à des personnes en situation de handicap, aux parents avec leur bébé, de personnes mal à l'aise dans les lieux publics fermés.

Au Pavillon ADC, nous avons proposé 1 représentation de *Leçons de Ténèbres* de Betty Tchomanga, le 2 décembre.

Il est difficile de savoir exactement combien de personnes sont concernées par la RELAX étant donné que personne ne s'est manifesté directement auprès de la médiatrice du Pavillon.

Audiodescription

Une représentation audio-décrite de *Leçons de Ténèbres* de Betty Tchomanga, le 3 décembre. Cette audiodescription a été subventionnée par l'Office cantonale de la culture.

POUR LE TOUT PUBLIC

What you see de Charlotte Imbault — Dans le cadre de Viens voir !

La critique et artiste Charlotte Imbault a créé un projet de médiation artistique qui prend la forme d'un salon d'écoute intitulé What you see. Elle a eu l'occasion de proposer ce projet lors de différents événements ou festivals en France et ailleurs. Concrètement, Charlotte Imbault prend son micro et interroge des spectateur·ices volontaires (3 à 5 personnes) à l'issue d'un spectacle. Elle les questionne sur ce qui a été vu. À partir de ces voix

enregistrées, elle réalise un montage de 4 à 5 minutes qui joue sur les points communs et les différences entre les différentes voix pour montrer la subjectivité de chaque regard. Les récits qu'elle crée réinventent le spectacle que ce soit avec des éléments descriptifs, des souvenirs, des images.

Quelles expériences de spectateur·ices se vivent au Pavillon de la danse ? Comment donner la voix à celles et ceux qui fréquentent le lieu ? Comment faire entendre la perception plurielle du public ? Le projet *What you see* de Charlotte Imbault répond à ces questions qui nous animent davantage depuis que nous sommes installé·es au Pavillon de la danse. Le podcast est envoyé à chaque participant·e ainsi qu'aux équipes artistiques concernées. Leurs retours sont souvent très enthousiastes.

Depuis le début de la saison 22-23, ce sont déjà 14 capsules liées à 14 spectacles, soit 61 personnes, comprenant des enfants, des adolescent·es et des adultes d'horizons variés qui se sont exprimés au micro de Charlotte Imbault. Une communauté de spectateur·ices qui s'agrandit toujours plus au fil de la saison.

Ce projet, inclus dans une demande globale intitulée *Viens voir !* visant à faciliter le franchissement du seuil du Pavillon ADC, a été rendu possible grâce au soutien de l'Office cantonal de la culture.

Atelier d'écriture animé par Manon Reith (5 ateliers – 4 spectacles)

Artiste associée de l'Abri, Manon Reith a animé 5 ateliers d'écriture articulés autour de 4 spectacles de l'automne 2022 : *Orientalien* de Ceylan Öztrük, *L'Onde* de Nacera Belaza, *La fine di tutte le cose – l'inizio di tutte le altre* d'Emma Saba, *Earths* de Louise Vanneste. Cette nouvelle offre a élargi notre public. Via cet atelier, plusieurs personnes ont découvert le Pavillon ADC et sa programmation.

9 participant·es

Ateliers corporels animé par Caroline de Cornière (6 ateliers) : depuis plusieurs années maintenant et davantage depuis que nous sommes au Pavillon, les ateliers corporels animés par Caroline de Cornière liés à certains spectacles de notre saison rencontrent toujours autant de succès. Un noyau fidèle est souvent rejoint par de nouvelles personnes. Les six ateliers corporels ont eu lieu en 2022 autour de *Seven Winters* de Yasmine Hugonnet, *La Chaleur* de Madeline Fournier, *Restless Beings* de Cosima Grand, *L'Onde* de Nacera Belaza, *Rapunzel* de Mélissa Guex, celui autour de *À notre place* de Davide-Christelle Sanvee a été animée par Melina de Lamarlière.

Nous comptons environ 15 personnes par atelier.

Total : 90 personnes

Une discussion public-artiste a eu lieu avec l'équipe artistique de Yasmine Hugonnet autour de son spectacle *Seven Winters*.

Pratique corporelle de Cindy Van Acker (4 sessions)

Lors de l'événement *Frayage topologique* – occupation du Pavillon en février et mars 2022, la Cie Greffe / Cindy Van Acker avait proposé 1 session de 4 jours de pratiques corporelles matinales. La chorégraphe a renouvelé l'expérience et a proposé 3 sessions de 4 jours, d'avril à octobre.

La Milonga du Pavillon — Dans le cadre de Viens voir !

Les soirées de tangos viennent du désir d'accueillir la danse dans le foyer, de la rendre visible et désirable : le foyer est un magnifique espace, accueillant, ouvert sur la place et le quartier avec ses grandes façades vitrées. Il permet de se rencontrer dans une ambiance chaleureuse pour la pratique ouverte aux amateur·ices de la milonga. Marthe Krummenacher, qui pratique le tango argentin avec maestria, est une adepte de la milonga : avec elle, nous organisons des rendez-vous mensuels au Pavillon de la danse autour de milongas.

7 milongas, 80 à 100 personnes par soirées

Environ 650 personnes

ÉDITIONS MAISON

***Ceci est et n'est pas de Maria Da Silva*, parution en juin 2022**

Le livret *Ceci est et n'est pas* de Maria Da Silva est le résultat en mot et en images de l'occupation du Pavillon ADC menée par Marthe Krummenacher, Cyril Yeterian ainsi que 17 danseur·euses et musicien·nes en juin 2021 au Pavillon ADC. À l'écoute des processus à l'œuvre, des essais, des discussions et des debriefings, Maria Da Silva était présente. Elle a observé avec son œil de dramaturge et d'artiste active dans le milieu des arts vivants comment ces artistes ont fait collectif. Son récit suit jour après jour l'évolution de cette occupation. Quelques-uns des titres : *Déplier le paysage. D'où naissent les idées ? Est-ce la danse qui suit la musique ?* Afin de garder une trace singulière de ces occupations, d'autres commandes sont passées à des auteur·ices. Celle de Cindy Van Acker est signée Michèle Pralong.

Mis en page par Pablo Lavalley, et imprimé chez Coprint, nous l'avons publié à 150 exemplaires et mis à disposition dans le foyer du théâtre.

Livret de présentation du Pavillon ADC de Juliette Mancini

Qu'est-ce que le Pavillon ADC ? Que se passe-t-il derrière ces murs ? Comment représenter la variété de la danse contemporaine ? L'idée de ce livret de présentation est née de diverses interrogations d'habitant·es du quartier, de passant·es curieux·ses. Ayant connaissance du travail graphique de Juliette Mancini, autrice et bédéiste, et de sa manière de représenter les corps, nous lui avons passé commande pour réaliser ce petit objet, disponible gratuitement dans le foyer du théâtre. Inspiré par plusieurs spectacles de la saison 21-22, le livret imagé de Juliette Mancini évoque un univers dansé en bichromie, suivi d'une brève présentation de ce qui se passe dans tous les espaces du théâtre, en journée et en soirée.

Nous avons également mandaté Juliette Mancini pour illustrer le numéro 81 du Journal de l'ADC.

Mis en page par Juliette Mancini, et imprimé chez Coprint à 1'500 exemplaires

FORMATIONS POUR LA MÉDIATION ET L'ÉQUIPE DU BUREAU

Animation de discussion philosophique

Cécile Simonet a terminé la formation à l'animation de discussion philosophique, commencée avant la pandémie. De septembre 2021 au mois d'avril 2022, elle s'est rendue chaque semaine dans la classe de Marine Roussel (une classe de 7P à l'école des Vollandes) pour animer des discussions philosophiques avec les élèves sur des thématiques de leurs choix (voir le dossier *Parler la danse* Journal de l'ADC, n° 82).

Cet outil précieux de discussion collective a été mis en pratique à plusieurs reprises pour introduire de manière générale des spectacles de danse et cibler la thématique d'une pièce en particulier.

La certification à l'animation de discussion philosophique a été décernée à Cécile Simonet par l'association Prophilo à Genève en mars 2022.

Utiliser le storytelling pour construire son parcours de médiation culturelle

Une formation qui propose de mieux comprendre le storytelling et comment l'adapter à une activité de médiation culturelle pour perfectionner ou construire un parcours accrocheur. La formation organisée par La Lucarne a été suivie par Cécile Simonet en janvier 2022.

Écriture inclusive

L'association Décadrée est revenue en 2022 pour le second volet à la formation de l'équipe à l'écriture inclusive suivie en 2021.

Parler la danse

Formation équipe : *Parler la danse* par Books on the move – Stéphanie Pichon

S'autoriser à échanger autour de la danse contemporaine.

Mettre des mots sur les corps, mettre du mouvement dans la parole. Stéphanie Pichon, spectatrice & journaliste, a proposé trois ateliers collectifs décomplexés à l'équipe de l'ADC. Après un premier atelier pour apprendre à se connaître, et soulever questions pratiques et théoriques, les deux autres ateliers ont permis à l'équipe de s'échauffer le regard et la langue avec la pièce de Louise Vaneste, *Earths*, et de pouvoir mettre des mots collectivement sur la pièce.

5. CULTURE CHORÉGRAPHIQUE

L'une des missions fondamentales de l'ADC est de former un public dans tous les sens du terme : le constituer, le développer, l'instruire à la culture de la danse.

Trois outils de réflexion sur la danse sont déployés en 2022 au sein de l'ADC susceptibles de participer à l'élaboration d'une culture chorégraphique : **le Journal de l'ADC** et **le centre de documentation**, et un **web documentaire** réalisé par l'association retrorama, initié courant 2022 et dévoilé en janvier 2023.

JOURNAL DE L'ADC

- Le Journal de l'ADC donne depuis 2019 essentiellement la parole aux artistes et praticien·nes par le biais d'entretiens, d'analyses d'œuvres, de retours sur ce qui est fait ou tenté. Il cherche à examiner les esthétiques, analyser les processus, discuter les politiques. Il souhaite aussi sensibiliser son lecteur à l'histoire de danse, à la culture chorégraphique, à l'histoire du corps et de ses représentations.
- Le Journal est imprimé à 3000 exemplaires.
Il est envoyé gratuitement à 1'019 personnes (récolte des abonnés débutée en 2019).
 - 728 lecteurs suisses
 - 291 lecteurs étrangers (France, Italie, Espagne, Belgique, Espagne, Canada)
 - Il est envoyé en version numérique via une newsletter à :
 - 290 abonnés
 - 4'000 abonnés via le média français AOC, notre partenaire média depuis 2020.2000 exemplaires sont diffusés, dont 1708 dans 179 lieux en Suisse (dont 100 lieux culturels), principalement dans le Canton de Genève et en Suisse romande, et dans 7 lieux en France, à raison de 100 exemplaires.
- Silvia Francia se charge du graphisme, et ATAR Roto Presse SA de l'impression.
- Les rédactrices en chef sont Anne Davier et Michèle Pralong. Secrétaire de rédaction : Cécile Simonet.
- A chaque édition, une quinzaine de plumes diverses sont sollicitées, artistes, journalistes, chercheurs...
- Une commande est passée pour chaque numéro à un·e illustrateur·rice.

— Journal n° 81 / sortie août 2022

1— Fantômes etc.

2— Le nationalisme alternatif de Shanti Bardhan

3— Réceptions fictionnées

4— Une loi pour la culture

Rubriques : livres — brèves — peer-to-peer

Rédacteurices du journal 81 : Roberta Alberico, Stéphanie Bayle, Maud Blandel, Anne Davier, Alice Gervais-Ragu, Wilson Le Personnic, Hélène Mariéthoz, Jonas Parson, Marie Pons, Michèle Pralong, Claudia Righini, Cécile Simonet, Annie Suquet

Entretiens avec Daniela Zaghini, Sonia Garcia, Lisa Laurent, Matthieu Chayrigues, Cindy Van Acker, Madeleine Fournier, Louise Vanneste, Myriam Gourfink, Clara Delorme, Aurélien Dougé, Claudia Righini, Flora Detraz, Yasmine Hugonnet, Julia Perazzini, Ana Rita Teodoro, Charlotte Imbault, Nastya Proshuntinskaya

Illustrations : Juliette Mancini
Design graphique : Silvia Francia, blvdr
Impression : Atar Roto Presse SA

Journal n°82 / sortie décembre 2022

1— La Tentation historique

2— Les débuts de la danse à Genève

3— Parler la danse

4— Nikolais, ou la danse à l'heure de la bombe atomique

Rubriques : livres — brèves — peer-to-peer

Rédacteurs du journal 82 : Stéphanie Bayle, Maria Da Silva, Anne Davier, Alexandre Herriger, Wilson Le Personnic, Aloys Lolo, Hélène Mariéthoz, Laurence Perez, Marie Pons, Michèle Pralong, Cécile Simonet, Annie Suquet, Laurence Wagner

Entretiens avec Clovis Maillet, Collectif Foulles, Philippe Guisgand, Isabelle Launay, Stéphanie Bayle, Samantha Van Wyssen, Eva Rittmeyer et Isabelle Rémy, Marine Roussel, Davide-Christelle Sanvee, Emma Saba

Illustrations : Marie Velardi

Design graphique : Silvia Francia, blvdr

Impression : Atar Roto Presse SA

CENTRE DE DOCUMENTATION

- Il regroupe environ 1000 livres et revues, 600 vidéos et DVD consacrés à la danse.
- Régulièrement, de nouvelles acquisitions sont faites et présentées via le Journal de l'ADC.
- Le centre de documentation compte une centaine de lecteurices inscrit·es, essentiellement des enseignants, des élèves du post-obligatoires, des chorégraphes et des danseuses.
- Il est ouvert au public sur rendez-vous. Il est possible de visionner sur place des documents vidéos DVD ou VHS. Carla Argenzio gère le centre de documentation 2 après-midi par mois.

WEB DOCUMENTAIRE

Ce web documentaire est intitulé « Des années 70 à la création de l'ADC-Studio en 1993, Chronique polyphonique de l'émergence de la danse contemporaine à Genève ».

L'association Retrorama crée des supports originaux, interactifs et dynamiques autour des archives théâtrales genevoises. Suivant une démarche d'upcycling culturel, elle développe des oeuvres scénarisées à partir d'une riche matière, les rassemble dans un portail multimédia et réalise une ambition didactique auprès d'un large public. Elle cherche à construire un espace vivant et créatif d'une transmission des savoirs, des visions, des désirs d'art et de culture, pour partager généreusement avec un large public, favoriser la curiosité, l'échange, et renforcer le collectif.

Avec l'ADC, Retrorama a réfléchi à la réalisation d'un documentaire qui retrace une certaine histoire de la danse à Genève en se focalisant sur les récits d'une vingtaine de personnalités. Ce web documentaire, achevé fin 2022, se découvre par le public en 2023 lors d'une soirée d'inauguration au Pavillon ADC et sur le site.

6. STUDIOS DE L'ADC À LA MAISON DES ARTS DU GRÜTLI

L'ADC gère trois studios, mis à disposition par la Ville de Genève.

Les studios sont destinés aux chorégraphes et danseur·euses, avec une priorité accordée au travail de création des compagnies subventionnées par la Ville de Genève, et programmées par l'ADC. 5 plages sont attribuées pour des cours hebdomadaires : Laura Tanner, Catherine Egger, Filbert Tologo, Dansehabile, et l'Association de danse contact improvisation. Des stages sont donnés ponctuellement, en soirée, le week-end tout au long de l'année.

LES UTILISATEUR·ICES EN 2022

les compagnies et chorégraphes : 143 utilisateur·ices

- Agneta&Cie, Association DansEssence, Association Danse Libre, Association Donsen, Anna-Marija Adomaityte (Cie A M A), Jeremy Alberge, Aether dance company, Souphième Amiar (cie tout fait main), Katerina Andreou, Sarah Marie Benninghoff, Amito Berger, Biodanza, Baptiste Berrin, Feiza Bessard, Maud Blandel, Maya Bösch, Julia Bothelo, Natan Bouzy, Breakin Flavors, Sara Buncic (Cie Elidé), Nicolas Cantillon (Cie 7273), Eleonora Campello, Melissa Cascarino, Baptiste Cazaux, Sara Cereghetti, Eva Chariatte, Boris Charmatz, Marlène Charpentré, Yaëlle Chassin, Isabelle Chladek (Cie Folledeparole), Elodie Chhor, Cie Caractère, Cie du Tards, Cie Pluton, Jean Colombet, Eva Coste, Tanguy Crémoux, VIZ-O Crew, Luciana Croatto, Maria Da Silva, Eva Da Silva Matos, Dansehabile, Dancefloor, Clara Delorme, Aleya Demir, Destination 27 (Sandy Monney), Jerson Dasonama (Essenscorp), Madeleine Fournier, Clément de Senarclens, Héloïse Dell'Ava, Judith Desse, Marcus Diallo, Mehdi Duman (Cie Divisar), Catherine Egger, La Ribot, Lucie Eidenbenz, Melissa Ellberger (Cie Anthop), Mariana Faria, Ludivine Ferrara, Tiziana Ferrariuolo, Benjamin Fouquet, Rebecca Führer (iDream), Wassim Fattouh, Cédric Gagneur, Françoise Gautier, Jeanne Garcia, Joëlle Graf (Cie Mouvance) Cosima Grand, Paul Grégoire, Artemus Grolleau, Nicole Häring (Cie Kôré), Thomas Hauert (Cie ZOO), Kathleen Heil, Marie-Caroline Hominal, Inès Huber, Edouard Hue (cie Beaver Dam), Linna Ibrahim, Lohan Jacquet, Kiyon Khoshoie, Vana Kostayola, Marthe Krummenacher, Maria La Ribot, Priya Lanfranchi, Alex Landa Aguirreche, Lisa Laurent, Andrea Leite, Grégoire Malandin, Carolina Maldarelli, Ioannis Mandafounis, Alaïs Marzouvanlian, Mermoz Melchior, Lola Merieux, Tilouna Morel, Catherine Moroni, Eva Moutet, Akané Nussbaum, Christina Opoku, Olivia Ortega, OSJ crew, Aziz Ouedraogo (cie Don Souma), Vanessa Pahud, Manon Parent, Pierre Piton, Melinda Perles (cie Resulto), Pierre Pontvianne, Elinor Radeff, Alizée Rambeau (Cie Bleue), Brisa Rebes Espi, RIVA&REPELE danzarte, Semina Rizou, Elisa Rouchon, Pauline Rousselet, Emma Rouaix, Lola Ruscica, Adrian Rusmali, Emma Saba, Alexandra Salem, Adrián Sánchez, Davide-Christelle Sanvee, Tamara Savelieff, Rudy Sbrizzi, Solène Schnüriger (Cie Petrichor), Rafael Smadja (Cie Tensei), Angélique Spiliopoulos, Victor Sousa, Daniel Struyf, Rebecca Spinetti, Sahar Suliman, Noelia Tajés, Laura Tanner, Catol Teixeira, Filbert Tologo, Jozsef Trefeli, Anaïs Vallières, Urban Team, Perrine Valli, Nahuel Vega, Nicole von Arx (NVA & Guests), Mike Winter, Woman's Move, Laurence Yadi (Cie 7273), Nathan Yann, Yera & Léonilde, Mauricio Zuñiga Jimenez.

Résidences de recherche dans le cadre de Ricerchiamo

- Katerina Andreou, du 8 au 18 janvier
- Maud Blandel, du 23 mai au 4 juin

Résidences de création pour Emergentia

- Emma Saba : 28 mars au 4 avril / 27 juin au 10 juillet / 1^{er} au 20 août / 19 au 22 septembre / 26 septembre au 15 octobre
- Lisa Laurent : 18 au 22 avril / 25 juillet au 7 août / 29 août au 8 septembre
- Catol Teixeira : 16 au 22 mai / 12 au 25 septembre

Accueil et utilisation événementielle-ponctuelle

- Théâtre du Grütli, festival GoGoGo du 10 au 17 janvier
- Festival Antigél du 1^{er} au 4 février
- Fête de la danse du 11 au 15 mai
- La Bâtie – Festival du 13 août au 11 septembre
- Les Rencontres professionnelles de danse pour 4 workshops
- CFC danse à orientation contemporaine pour des répétitions

Occupation par les Festivals de cinéma

Par convention, l'ADC doit rendre le studio du 3^{ème} étage disponible pour les Festivals de cinéma. En 2022, le studio du haut a été utilisé par Le Festival Black Movie du 19 janvier au 1^{er} février et le studio Noemi Lapzeson par le GIFF Festival du 1^{er} au 16 novembre. Depuis 2020, le Festival FIFDH n'occupe plus le studio.

Nous continuons de recevoir plusieurs demandes de la part de jeunes professionnel·les venant du Ballet Junior, du CFC danse et des ancien·nes élèves de ces formations.

7. PARTENAIRES ET RÉSEAUX

PASSEDANSE

- Unique dans le paysage culturel franco-suisse, le Passedanse est un réseau de onze structures qui proposent chaque année des spectacles dédiés aux écritures chorégraphiques et à la danse d'aujourd'hui.
- De Nyon à Thonon-les-Bains, d'Annemasse à Vernier et Divonne les Bains en passant par Genève, les structures partenaires du réseau Passedanse multiplient chaque saison les propositions d'artistes confirmé·es et de jeunes talents, d'ici et d'ailleurs.
- Fruit d'une dynamique culturelle transfrontalière, le Passedanse a pour mission principale de soutenir et de promouvoir la diversité de la danse sur le territoire tout en accompagnant la circulation des publics et des artistes.
- Le passedanse se réalise avec le soutien du Conseil du Léman, le canton de Genève, la Ville de Genève, le canton de Vaud, le département de la Haute-Savoie, le département de l'Ain.
- En 2022, c'est la 28^{ème} saison du passedanse. Environ 60'000 spectateurices de danse sont comptabilisé·es.
- Les partenaires du Passedanse sont : Pavillon ADC, Maison des Arts du Léman, Thonon-les-Bains, Grand Théâtre de Genève, L'Esplanade du lac de Divonne-les-Bains, Château Rouge, Annemasse, Usine à Gaz de Nyon, Festival Antigél Genève, Vernier Culture – Salle du Lignon, TU – Théâtre de l'Usine, Comédie de Genève, Fête de la danse Genève.

PREMIO

- PREMIO est une association. Les 54 membres de toutes les régions de Suisse sont des institutions qui soutiennent activement le développement de la scène culturelle suisse et souhaitent découvrir de jeunes compagnies innovantes. Les institutions membres de PREMIO font partie du jury à l'occasion de la sélection des projets pour le PREMIO-Spring. Iels épaulent les compagnies retenues dans leur travail de projet en qualité de mentors et les invitent à des résidences. En accueillant les projets PREMIO des jeunes compagnies dans leurs salles, iels contribuent à les faire connaître dans de nombreuses villes de Suisse.

RESO – RESEAU DE DANSE SUISSE

- Dans le cadre de Reso, l'ADC participe au fonds des programmeurs.
Le Fonds des programmeurs est un modèle de coproduction particulier qui constitue, pour ainsi dire, le cœur même des activités de Reso. Chaque année depuis 2008, les théâtres et festivals membres de Reso (pas loin de 80 membres) soumettent au vote des programmeurices deux productions prévues par des compagnies suisses. Les artistes ainsi sélectionné·es sont invité·es à présenter leur projet lors de la rencontre annuelle des programmeurices. Celles et ceux dont le projet récolte le plus de voix obtiennent un soutien à la production ainsi qu'un nombre de représentations garanti sur l'ensemble du pays.
- En 2022, l'ADC a participé au Forum Danse, aux journées de danse contemporaine suisse (Bâle), à la Fête de la danse. L'ADC s'est investie dans le Fonds des programmeurs, avec l'accueil de la compagnie de Cosima Grand (fonds de coproduction) et la reprise de Maud Blandel – *Divertimenti* (fonds de diffusion).

CANAL FOCUS SUISSE

Les 27 et 28 janvier au Centre national de la danse à Paris, 4 structures suisses (Sévelin Lausanne, ADC Genève, Kaserne Berne, Tanzhaus Zurich) ont été invitées à présenter deux artistes dans le cadre de ce réseau.

L'ADC a proposé Maud Blandel et Adél Juhász, qui ont sur deux jours présenté leur travail à une cinquantaine de programmeuses européennes.

EDN - EUROPEAN DANCEHOUSE NETWORK

- L'association EDN, dont fait partie l'ADC, regroupe désormais 36 Maisons de la Danse européennes de 22 pays européens. Ce réseau européen a pour objectif d'encourager les échanges et projets interculturels en favorisant notamment l'émergence de nouvelles formes et de nouvelles écritures, ou encore la mobilité des artistes et des œuvres. Depuis la pandémie, ce réseau s'est davantage orienté du côté de la coopération pour assurer un avenir durable dans le secteur de la danse et améliorer la pertinence de la diversité de la danse au sein de la société. Le réseau cherche entre autre à promouvoir l'idée d'une Europe diversifiée et renforcer l'importance de la danse ; devenir une constellation forte de structures pour soutenir la danse ; contribuer à faire de nous-mêmes de meilleur·es professionnel·les et transmettre ce savoir à la prochaine génération de multiplicateurs culturels ; être un cadre pour les projets entre nos membres et avec de nouveaux partenaires, en enrichissant continuellement l'éventail des possibilités ; devenir un lieu de rencontre entre le réel et le virtuel, une constellation de coopérations de toutes sortes en faveur de la création et de la promotion de l'art de la danse sous tous ses aspects.

FRAS / CORODIS / POOL / RDP - RECONVERSION DU DANSEUR PROFESSIONNEL

- L'ADC est membre des structures ci-dessus.

KAYAK

- KAYAK, groupe des institutions « arts de la scène » de Genève

Ce groupe a commencé à se réunir informellement aux alentours de l'automne 2018, à l'entrée en fonction d'un certain nombre de nouvelles directions à la tête d'institutions genevoises. Depuis, plusieurs séances ont eu lieu sur des problématiques communes et des axes de programmations. Afin de pouvoir intégrer, selon les sujets ou les périodes, d'autres institutions, ce texte « constitutif » a été élaboré ; il formalise le fonctionnement dans ses grandes lignes, mais ne constitue pas la création d'une nouvelle entité juridique (association ou autre).

Membres du groupe : ADC – Association pour la danse contemporaine, Bâtie – Festival de Genève, Comédie de Genève, Théâtre des Marionnettes de Genève, Théâtre Forum Meyrin, Théâtre du Loup, Théâtre du Galpon, Grütli – Centre de production et de diffusion des arts vivants, Théâtre de l'Orangerie, TU – Théâtre de l'Usine, POCHÉ /GVE, Théâtre Saint-Gervais, Théâtre Am Stram Gram, L'Abri

B. COMPTES 2022

1. COMMENTAIRES SUR LES COMPTES 2022

La présentation des comptes, modifiée en 2022 pour suivre l'évolution du projet artistique et culturel de l'ADC, a engendré un reclassement des chiffres 2021 pour faciliter la comparaison entre les deux exercices.

Les états financiers et leurs annexes fournissent des informations détaillées sur l'exercice écoulé de l'Association pour la Danse Contemporaine (ADC). Nous commentons ci-dessous les écarts significatifs au budget prévisionnel adopté par les membres de l'ADC lors de l'assemblée générale.

Dans le compte de résultat, au niveau des charges d'exploitation,

	<u>Charges</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
1.	Charges d'exploitation	2'119'802	1'940'500	+ 179'302

L'écart entre le budget 2022 et les comptes 2022 est de CHF 179'302. Il représente une variation de 8% environ du budget.

Au niveau des produits d'exploitation,

	<u>Produits</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
2.	Produits d'exploitation	1'906'489	1'800'000	+ 106'489

L'écart entre le budget 2022 et les comptes 2022 est de CHF 106'489. Il représente une variation de 6% environ du budget.

La variation des charges étant plus élevée que celle des produits, le différentiel représente un résultat négatif de CHF 72'813.

	<u>Exercice 2022</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
	Produits d'exploitation	1'906'489	1'800'000	+ 106'489
-	<u>Charges d'exploitation</u>	<u>2'119'802</u>	<u>1'940'500</u>	<u>+ 179'302</u>
=	<i>Résultat d'exploitation</i>	<i>- 213'313</i>	<i>-140'500</i>	<i>-72'813</i>

Toutefois, le résultat des charges et produits hors exploitation dont la variation est positive, en particulier dû à l'utilisation de fonds affectés, permet de boucler les comptes 2022 de l'ADC avec un résultat d'exercice bénéficiaire de CHF 50'583.

	<u>Exercice 2022</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
	Résultat d'exploitation	- 213'313	-140'500	-72'813
+	<u>Résultat hors-exploitation</u>	<u>263'896</u>	<u>140'500</u>	<u>+ 123'396</u>
=	<i>Résultat de l'exercice 2022</i>	<i>50'583</i>	<i>0</i>	<i>50'583</i>

Au regard des totaux des charges et des produits du compte de résultat, nous constatons qu'il n'y a pas d'écarts significatifs entre les comptes et le budget 2022. Il y a toutefois des variations au sein de ces rubriques que nous commentons ci-dessous, aussi au regard des comptes 2021, pour rendre compte de l'exercice écoulé et évoquer les modifications de présentation de comptes mentionné plus haut.

Dans les charges du compte de résultat, au niveau des « charges de production » :

	<u>Charges</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
3.	Charges de production	1'130'267	1'107'500	+ 22'767

- les « cachets et frais de programmation » (voir note 12 en annexe des états financiers) enregistrent un montant de CHF 601'019 (CHF 697'623 en 2021).

En 2021, la programmation était plus conséquente compte tenu des spectacles reportés de 2020. Ainsi, l'année 2022, marque un retour à une situation plus stable, bien qu'il y ait eu deux spectacles reportés de 2021.

- les « salaires techniques » et « honoraires techniques » sont également enregistrés dans cette rubrique pour un montant de CHF 238'951 (CHF 196'780 en 2021), respectivement CHF 37'303 (CHF 27'168 en 2021).

L'augmentation de ces charges marque la nécessité d'engager plus de personnel technique pour œuvrer dans le Pavillon en comparaison à la Salle des Eaux-Vives.

En 2019, le cumul des salaires bruts et honoraires techniques représentait un montant de CHF 189'579 (CHF 276'254 en 2022, CHF 223'948 en 2021).

- les activités de « culture chorégraphique » sont aussi enregistrées dans cette rubrique pour un montant de CHF 95'963 (CHF 73'078 en 2021).

Cette augmentation marque, outre une reprise post-Covid, un développement du projet artistique et culturel de l'ADC, en particulier des activités de médiations, insuffler en partie par l'emménagement au Pavillon.

La notion de culture chorégraphique contribue à remodeler la présentation de comptes et inclus désormais sous cette appellation les activités liés au Journal de l'ADC qui ne figure désormais plus dans les charges de promotion.

Au niveau des « charges de promotion »,

	<u>Charges</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
4.	Charges de promotion	157'086	100'000	+ 57'086

Le montant des frais de communication budgétés se révèle sous-évalué au regard du montant enregistré en 2022, très proche de celui de l'année précédente (CHF 152'330 en 2021).

Cette augmentation, outre une reprise post-Covid de l'activité de diffusion, marque également un changement de pratique qui bien que plus coûteuse s'avère plus adaptée aujourd'hui. Il s'agit du lancement de saison effectué en deux temps (annonce de demi-saison), au lieu d'une présentation de la saison complète en juin uniquement.

Cette manière de procéder est confortable aussi bien pour le public qui ne réserve plus sa place une année à l'avance, que pour l'équipe de programmation, qui peut rester ouverte aux propositions spontanées.

Au niveau des « charges de studios & Pavillon »,

	<u>Charges</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
5.	Charges de (...) & Pavillon	156'139	189'000	- 32'861

Le montant des frais liés à la gestion du Pavillon : achats équipements et matériels, frais entretien et nettoyage, flux d'énergies ; budgété se révèle légèrement surévalué au regard du montant enregistré en 2022. Ceci dit, le coût des flux d'énergies des Studios ADC à la maison du Grütli, également enregistré dans cette rubrique, a augmenté de 60% en une année (CHF 8'800 en 2022, CHF 5'500 en 2021). Le coût des flux d'énergies du Pavillon ne suivent pas cette tendance pour le moment.

Au niveau des « charges d'amortissements »,

	<u>Charges</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
6.	Charges d'amortissements	172'426	25'000	+ 147'426

Le montant budgété était sous-évalué. Cette charge n'a toutefois pas d'impact sur le résultat de l'exercice. Dès lors que le matériel technique et l'équipement scénographique sont financés par des dons privés, considérés comme des fonds affectés, leurs amortissements sont entièrement absorbés par l'utilisation de ces fonds affectés privés.

Dans les produits du compte de résultat, au niveau des « revenus de fonds affectés »,

	<u>Produits</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
7.	Revenus de fonds affectés	109'574	0	+ 109'574

L'écart entre les comptes et le budget 2022, marque une recherche de fonds fructueuse Dans cette rubrique sont enregistrés : la contribution du canton à un projet de transformation dans le cadre de mesures de soutien au domaine culturel COVID-19, le soutien du canton pour des mesures d'accès pour le public et le soutien de ProHelvetia (voir en page 3 partenaires financiers ci-dessus).

Au niveau des « recettes de billetterie »,

	<u>Produits</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
8.	Recettes de billetterie	89'330	115'000	- 25'670

Le montant des recettes budgétées se révèlent surévaluées. Le résultat enregistré en 2022 est toutefois positif et marque une progression par rapport à l'année précédente. À noter également que pour des raisons artistiques la capacité d'accueil a été réduite sur plusieurs événements accueilli au cours de l'année.

Au niveau des « recettes autres, bar et location studio »,

	<u>Produits</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
9.	Recettes autres, bar (...)	86'406	62'600	+ 23'806

L'augmentation par rapport au budget 2022 mais également par rapport à l'exercice 2021 (+ 39'831) marque une reprise post-Covid des activités de bar (+ 22'319), de location studios (+ 6'392) et de médiations : scolaires et ateliers (+ 6'244). Nous constatons aussi une augmentation des recettes de mise à disposition du Pavillon (+ 8'248), tandis que les recettes de publicité (annonces dans le Journal ADC) enregistrent une diminution (- 3'400).

Dans les « charges et produits hors exploitation » du compte de résultat,

	<u>Exercice 2022</u>	<u>Comptes</u>	<u>Budget</u>	<u>Ecart</u>
10.	hors exploitation	263'896	140'500	+ 123'396

L'écart entre les comptes et budget 2022 de la somme des rubriques « résultat financier » et « résultat hors période », qui enregistrent les charges et produits d'exercices précédents, résulte en une variation positive de CHF 20'896 par rapport au budget 2022.

L'écart entre les comptes et budget 2022 de la somme des rubriques d'allocation et d'utilisation des fonds affectés publics et privés, résulte en une variation positive de CHF 102'499 par rapport au budget 2022.

Les rubriques des fonds affectés, outre les revenus mentionnés ci-dessus (voir point 7), enregistrent également l'utilisation des fonds affectés qui ont été reçus et enregistrés lors de précédents exercices.

Ainsi, le projet de résidences « Ricerchiamo » démarré en 2021 soutenu par la Ville de Genève (DCTN) et le projet YAA, qui combine mentorat, accompagnement et résidence, démarré en 2019, soutenu par Pro Helvetia, ce sont terminés en 2022. L'intégralité des fonds affectés à ces projets ont été utilisés conformément à leur affectation.

Le projet "VIENS VOIR !", financé par les fonds de projet de transformation du Canton de Genève, s'étend sur la période 2022-2023. En 2022, un montant de Fr. 60'800 est versé, correspondant à 80% du montant total accordé (Fr.76'000). En 2022, les dépenses liées à ce projet s'élèvent à Fr.15'800. Un solde de CHF 45'000 du montant reçu en 2022 est inscrit au bilan dans les « fonds affectés publics ». Il sera utilisé pour financer la partie du projet à réaliser en 2023.

Dans le cadre de la transition de la Salle des Eaux-Vives au Pavillon de la Danse, l'acquisition de matériel technique (financé par un don de la loterie romande reçu en 2019) et d'équipements scénographiques (financé par un don privé reçu en 2021) sont entièrement réalisés en 2022. L'intégralité des fonds affectés à ces acquisitions ont été dépensés conformément à leur affectation. Ces fonds qualifiés désormais de différés, en opposition à affectés, seront dissous en fonction des amortissements effectués chaque année (voir point 6).

2. BILAN

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Bilan

au 31 décembre 2022, en CHF

ACTIF	Notes	2022	2021
Actifs circulants			
Caisses		2'817.53	4'121.01
Poste	1	338'148.26	352'988.31
Banque			
Liquidités		340'965.79	357'109.32
C/c Visa		0.00	1'045.45
Autres créances		0.00	1'045.45
Comptes de régularisation actifs	2	35'956.23	22537.25
Total des actifs circulants		376'922.02	380'692.02
Actifs immobilisés			
Matériel technique	3	862'131.67	862'131.67
Fonds d'amortissement	3	-303'968.87	-131'542.53
Actifs immobilisés		558'162.80	730'589.14
Total des actifs immobilisés		558'162.80	730'589.14
TOTAL DES ACTIFS		935'084.82	1'111'281.16
PASSIF			
Capitaux étrangers à court terme			
C/c Passedanse compta voir actif circulant		340.00	20.00
Créanciers	4	68'067.41	27'794.18
Créanciers charges sociales	5	77'030.50	25'687.38
Autres dettes à court terme		145'437.91	53'501.56
Comptes de régularisation passifs	6	67'191.50	142'908.05
Total des capitaux étrangers à court terme		212'629.41	196'409.61
Capital des fonds	7		
Fonds affectés Loterie romande		55'208.30	150'375.55
Fonds affectés YAA Pro Helvetia		0.00	6'432.28
Fonds affectés publics		45'000.00	35'000.00
Fonds affectés PAV mécène privé		502'954.50	654'354.50
Total capital des fonds		603'162.80	846'162.33
Capitaux de l'organisation			
Capital de l'association		68'709.22	239'253.89
Résultat de l'exercice		50'583.39	-170'544.67
Total des capitaux de l'organisation	8	119'292.61	68'709.22
TOTAL DES PASSIFS		935'084.82	1'111'281.16

3. COMPTE DE RESULTAT

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Compte de résultat

au 31 décembre 2022, en CHF

	Notes	2022	Budget 2022	2021
PRODUITS				
Subventions publiques		1'437'400.00	1'437'400.00	1'489'056.68
Subventions	9	1'437'400.00	1'437'400.00	1'489'056.68
Dons publics		90'520.00	-	50'000.00
Dons privés		19'054.58	-	1'000'000.00
Dotation équipement public		-	-	-243'000.00
Revenus de fonds affectés	10	109'574.58	-	807'000.00
Dons privés		100'000.00	100'000.00	-
Revenus de fonds libres		100'000.00	100'000.00	-
Recettes de billetterie	11	89'330.00	115'000.00	78'701.00
Recettes de collaborations, partenariats, soutiens spécifiques	11	80'168.61	80'000.00	20'930.72
Recettes autres, bar et location studio	11	86'406.28	62'600.00	46'575.88
Cotisations des membres		2'900.00	4'000.00	3'050.00
Soutiens & dons		710.00	1'000.00	2'273.95
Recettes de production & autres		259'514.89	262'600.00	151'531.55
PRODUITS D'EXPLOITATION		1'906'489.47	1'800'000.00	2'447'588.23
CHARGES				
Charges de production (spectacles & cultur	12	1'130'267.38	1'107'500.00	1'131'539.75
Charges de promotion	13	157'086.31	100'000.00	152'330.61
Charges de studios & Pavillon	14	156'139.75	189'000.00	237'678.15
Frais de personnel administratif	15	458'257.66	469'000.00	446'679.35
Frais d'administration	16	45'624.93	50'000.00	50'742.42
Charges d'amortissements		172'426.34	25'000.00	120'821.45
CHARGES D'EXPLOITATION		2'119'802.37	1'940'500.00	2'139'791.73
RESULTAT D'EXPLOITATION		(213'312.90)	(140'500.00)	307'796.50
Charges et produits hors exploitation				
Résultat financier		-539.97	-	-430.01
Résultat hors période	17	21'436.73	-	5'462.77
Allocation fonds publics	18	-90'520.00	-	-50'000.00
Utilisation fonds publics	18	80'520.00	-	15'000.00
Allocation fonds privés	19	-19'054.58	-	-1'000'000.00
Utilisation fonds privés	19	272'054.11	140'500.00	551'626.07
Résultat de l'exercice		50'583.39	-	(170'544.67)

4. RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION

RAPPORT DE L'ORGANE DE REVISION

A l'Assemblée générale

ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE, Genève

Rapport sur l'audit des comptes annuels

Nous avons effectué l'audit des comptes annuels de l'Association pour la Danse Contemporaine, comprenant le bilan au 31 décembre 2022, le compte d'exploitation, le tableau de financement et le tableau de variation des fonds propres pour l'exercice clos à cette date ainsi que l'annexe, y compris un résumé des principales méthodes comptables.

Selon notre appréciation, les comptes annuels ci-joints donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle du patrimoine et de la situation financière de l'Association au 31 décembre 2022 ainsi que de son résultat, son flux de fonds et de son flux de trésorerie pour l'exercice clos à cette date conformément aux Swiss GAAP RPC, et en particulier la Swiss GAAP RPC 21 et sont conformes à la loi suisse et aux directives transversales EGE-02-04_v5 édictées par l'Etat de Genève.

Fondement de l'opinion

Nous avons effectué notre audit conformément à la loi suisse et aux Normes suisses d'audit des états financiers. Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces dispositions et de ces normes sont plus amplement décrites dans la section « Responsabilités de l'organe de révision relatives à l'audit des comptes annuels » de notre rapport. Nous sommes indépendants de la société, conformément aux dispositions légales suisses et aux exigences de la profession, et avons satisfait aux autres obligations éthiques professionnelles qui nous incombent dans le respect de ces exigences.

Nous estimons que les éléments probants recueillis sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Autres points

Les comptes de l'exercice arrêté au 31 décembre 2021 ont été audités par un autre organe de révision qui a émis en date du 4 avril 2022, une opinion d'audit non modifiée concernant ces comptes.

Autres informations

La responsabilité des autres informations incombe au comité de l'association. Les autres informations comprennent les informations présentées dans le rapport de gestion, à l'exception des comptes annuels et de notre rapport correspondant.

Notre opinion sur les comptes annuels ne s'étend pas aux autres informations et nous n'exprimons aucune conclusion d'audit sous quelque forme que ce soit sur ces informations.

Dans le cadre de notre audit des états financiers, notre responsabilité consiste à lire les autres informations et, ce faisant, à apprécier si elles présentent des incohérences significatives par rapport aux comptes annuels ou aux connaissances que nous avons acquises au cours de notre audit ou si elles semblent par ailleurs comporter des anomalies significatives.

Si, sur la base des travaux que nous avons effectués, nous arrivons à la conclusion que les autres informations présentent une anomalie significative, nous sommes tenus de le déclarer. Nous n'avons aucune remarque à formuler à cet égard.

Responsabilité du comité de l'association relatives aux comptes annuels

Le comité de l'association est responsable de l'établissement des comptes annuels conformément aux dispositions légales et aux statuts. Il est en outre responsable des contrôles internes qu'il juge nécessaires pour permettre l'établissement de comptes annuels ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de l'établissement des comptes annuels, le comité de l'association est responsable d'évaluer la capacité de l'association à poursuivre l'exploitation de l'entreprise. Il a en outre la responsabilité de présenter, le cas échéant, les éléments en rapport avec la capacité de l'association à poursuivre ses activités et d'établir le bilan sur la base de la continuité de l'exploitation, sauf si le comité de l'association a l'intention de liquider l'association ou de cesser l'activité, ou s'il n'existe aucune autre solution alternative réaliste.

Responsabilité de l'organe de révision relatives à l'audit des comptes annuels

Notre objectif est d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, et de délivrer un rapport contenant notre opinion. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, mais ne garantit toutefois pas qu'un audit réalisé conformément à la loi suisse et aux NA-CH permettra de toujours détecter toute anomalie significative qui pourrait exister. Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et elles sont considérées comme significatives lorsqu'il est raisonnable de s'attendre à ce que, prises individuellement ou collectivement, elles puissent influencer les décisions économiques que les utilisateurs des comptes annuels prennent en se fondant sur ceux-ci.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément à la loi suisse et aux NA-CH, nous exerçons notre jugement professionnel tout au long de l'audit et faisons preuve d'esprit critique. En outre :

- Nous identifions et évaluons les risques que les comptes annuels comportent des anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, concevons et mettons en œuvre des procédures d'audit en réponse à ces risques, et réunissons des éléments probants suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit. Le risque de non-détection d'une anomalie significative provenant de fraudes est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, des omissions volontaires, de fausses déclarations ou le contournement de contrôles internes.
- Nous acquérons une compréhension du système de contrôle interne pertinent pour l'audit afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances, mais non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du système de contrôle interne de la société.
- Nous évaluons le caractère approprié des méthodes comptables appliquées et le caractère raisonnable des estimations comptables ainsi que des informations y afférentes.

- Nous tirons une conclusion quant au caractère approprié de l'utilisation par le comité de l'association du principe comptable de continuité d'exploitation appliqué et, sur la base des éléments probants recueillis, quant à l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou situations susceptibles de jeter un doute important sur la capacité de l'association à poursuivre son exploitation. Si nous concluons à l'existence d'une incertitude significative, nous sommes tenus d'attirer l'attention dans notre rapport sur les informations à ce sujet fournies dans les comptes annuels ou, si ces informations ne sont pas adéquates, d'exprimer une opinion d'audit modifiée. Nous établissons nos conclusions sur la base des éléments probants recueillis jusqu'à la date de notre rapport. Des situations ou événements futurs peuvent cependant amener la fondation à cesser son exploitation.

Nous communiquons au comité de l'association ou à sa commission compétente, notamment l'étendue des travaux d'audit et le calendrier de réalisation prévus ainsi que nos constatations d'audit importantes, y compris tout déficience majeure dans le système de contrôle interne, relevée au cours de notre audit.

Rapport sur d'autres obligations légales et réglementaires

Conformément à l'art. 728a, al.1, ch. 3, CO et à la NAS-CH 890, nous attestons qu'il existe un système de contrôle interne relatif à l'établissement des comptes annuels, défini selon les prescriptions du comité de l'association.

En outre, nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis

Genève, le 4 mai 2023

ECHO SA



Signature électronique qualifiée - Droit suisse

Clémentine Largeteau
Expert-réviser agréé
Réviser responsable



Signature électronique qualifiée - Droit suisse

Damien Moro
Expert-réviser agréé

Annexes :

- Comptes annuels (bilan, compte de résultat, tableau de trésorerie et annexe)

L32/MS6-10752 – N° 5409

C. L'ADC EN 2022, CE SONT...

1. LES SALARIÉ·ES ET COLLABORATEUR·ICES DE L'ADC

les postes fixes

13 personnes pour un équivalent de 7 postes à 100%

— **Direction, administration**

Anne Davier, direction (100%)

Nicole Simon-Vermot, administration (75% jusqu'au 28 février 2022)

Sami Etnatcha, administration (80% à partir du 1er février 2022)

Cindy Van Acker, artistes associée, chargée de la programmation (20%)

Leo Chavaz (50%)

Lydia Pilatrino, assistante administrative (80%)

Cécile Simonet, médiation culturelle et attachée de presse (80%)

Anne de Preux, responsable communication (50%)

— **Direction technique**

José Manuel Rodriguez, direction technique (100%)

Christophe Bollondi, direction technique (10%)

— **Régie générale**

Pierre Montessuit (60%)

— **Entretien**

Saadia Battola, entretien Pavillon de la danse (50%)

Adrielly Ferreira Machado Lavrador entretien Studios de l'ADC, Maison des Arts du Grütli (26,25%)

les postes non-fixes

4 personnes pour des postes non-fixes

— Asta Van Acker et Ninon Liou Mohé, responsables bar

— Yasmina Sidi Ali, billetterie

— Antonio Provenzano, diffusion promotion

— Carla Argenzio, centre de documentation

4 autres collaborateur·ices ponctuel·les

— Caroline de Cornière, ateliers corporels

— Laura Vaissade, Zun Riondel, cuisine repas de première

— Claudia Pico, contrôle pass covid

— Jonas Parson, traduction du site Internet

1 personne pour des remplacements

— Lucimar Ferreira Ayres Augusto (remplacement entretien Studios)

1 stagiaire à l'administration pendant 3 mois / 4 stagiaires à la technique de courtes durées

— Viola Poli, engagée du 1er octobre au 31 décembre 2022 en tant que stagiaire à la médiation

- Eno Lewandowski du 21 janvier au 11 février pour *Hors sol* d' Aurelien Dougé
- Kela Rossier du 24 au 27 mars pour *La Chaleur* de Madeleine Fournier
- Yannis Python du 28 novembre au 3 décembre pour *Leçon de ténèbres* de Betty Tchomanga
- Nola Perret Jean du 12- 15 décembre pour *Earths* de Louise Vanneste et du 16 au 23 décembre pour le Ballet Junior

1 apprenti technique

- Wahid Golami – 12 semaines à l'ADC (46 semaines en 2022 portées par 3 structures : ADC, Loup, St-Gervais)

26 technicien·ennes intermittent·es salarié·es

- Souphiène Amiar, Francisco Javier Bernal Gomez, David Chesnel, Laurent Churet, France Durel, Jérôme Glorieux, Denis Gobin, Stefan Grandjean, Eva Heymann, János Horváth, Florence Magni, Daniel Manzano Garcia, Bornati Mattia, Jan Molnar, Maria Muscalu, Segá Njie, Monica Puerto Duran, Denis Rollet, Kela Rossier, Emilio Sanchez Moretto, Thierry Simonot, Julien Talpain, Zoltan Tudisco, Claire Vallet, Jimmy Verplancke, Matteo Zimmermann

2 techniciens indépendants

- Jean-Denis Gilbert, Olivier Savet

journal de l'ADC

- Rédactrices en chef : Anne Davier, Michèle Pralong
- Relecture : Aloys Lolo, Cécile Simonet
- Graphisme du Journal : Silvia Francia, blvdr
- Imprimeur : Imprimerie ATAR Roto Presse SA
- Diffusion : Affichage Vert, Time Service
- 26 rédacteur·ices, 2 illustratrices

supports de communication (hors journal)

- Graphisme de l'ADC : Pablo Lavalley
- Webmaster : Emmanuel Piguet & Fabrice Cortat
- Imprimeurs : Setaprint (affiches), Moléson (programmes de saison, flyers, enveloppes), Coprint (flyers, cartes de vœux, brochures spéciales)

2. LES MEMBRES DE L'ADC

10 membres du Comité

- Dominique Perruchoud (présidente), Tamara Bacci, Véronique Ferrero-Delacoste, Jean-Pierre Greff, Prisca Harsch, Jeanne Pont, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche, Sean Wood.

49 membres de l'ADC en 2022 (hors comité)

- Gabrielle Amaudruz-Cazenave, Philippe Béran, Florence Bochud, Dominique Borgeat, Claude Briand, Anna Britto de Souza, Martine Brugger, Danielle Carbonatto, Philippe Cardinale, Francesco Ceccherini, Jacques Chavaz, Jianfeng Chen, David Dandrès, Diane Daval, Anne Davier, Lily Davier, Patrizia De Saab d'Amore, Jean-François Delhom, Yan Duyvendak, Catherine Egger, Rosangela Gramoni, Silvia Hodgers, Patrick Jacquier, Kaspar Kramis, Nicolas Kupferschmid, Alain Léveillé, Greta Limoni, Véronique Maréchal, Guy Mérat, Christine Nickles, Michel Nickles, Françoise Ninghetto, Stéphane Ohanessian, Corina Pia, Dominique Potterie Cho, Claude Ratzé, Julien Reinhard, Dominique Rémy, Sandro Rossetti, Laure Scalambrin, Sébastien Schmidt, Yves Schnellmann, Nicole Simon-Vermot, Nathalie Tacchella, Laura Tanner, Loretta Verna, Elisabeth Wassermann, Béatrice Wyssa, Robert Zurcher.

3. LES ARTISTES ET COLLABORATEUR·ICES DE LA PROGRAMMATION 2022

programmation — Pavillon de la danse

- 23 chorégraphes, concepteur·ices
- 85 interprètes

23 chorégraphes, concepteur·ices

Yasmine Hugonnet, Aurélien Dougé, Madeleine Fournier, Boris Charmatz, Marie-Caroline Hominal, Cosima Grand, Trisha Brown, Horacio Macuacua, Katerina Andreou, Ruth Childs, Raimund Hoghe & Emmanuel Eggermont & Luca Giacomo Schulte, Davide-Christelle Sanvee, Ceylan Öztrük, Yasmine Hugonnet, Isabel Lewis, Nacera Belaza, Emma Saba, Soa Ratsifandrihana, Mélissa Guex, Betty Tchomanga, Louise Vanneste.

85 interprètes

Matthieu Barbin, Stéphanie Bayle, Marta Bellu, Clara Delorme, Maïté Minh Tâm Jeannolin, Ilaria Quaglia, Sabine Rivière, Adaline Anobile, Antonio Cuenca Ruiz, Rudy Decelière, Aurélien Dougé, Sonia Garcia, Killian Madeleine, Jonas Chéreau, Madeleine Fournier, Catherine Hershey, Corentin Le Flohic, Johann Nöhles, Régis Badel, Boris Charmatz, Maud Le Pladec, Fabrice Mazliah, Solène Wachter, Sophie Ammann, Marie-Caroline Hominal, Caroline Lam, Véronique Valdès, Salomon Asaro-Baneck, Matthieu Barbin, Roberto Garieri, Samuel Pajand, Sandro Rossetti, Cosima Grand, Chris Leuenberger, Natascha Moschini, Roger Sala Reyner, Juliette Uzor, Jessica Alleman, Alina Arshi, Meggie Malou Blanskyn, Jamila Baioia, Mel Damianaki, Giulia Fabbri, Timéa Lador, Emma Salomé Perez, Tristan Richon, Robinson Starck, Natasha Vuletic, Katerina Andreou, Ruth Childs, Ornella Balestra, Ji Hye Chung, Finola Cronin, Adrien Dantou, Lorenzo De Brabandere, Emmanuel Eggermont, Kerstin Pohle, Luca Giacomo Schulte, Takashi Ueno, Davide-Christelle Sanvee, Ceylan Öztrük, Schirin Ghazivakilli, Yasmine Hugonnet, The Field (Lucia Gugerli, Pierre Piton, Mirjam Jamuna Zweifel), Rafał Pierzyński, Nacera Belaza, Aurélie Berland, Paulin Banc, Magdalena Hylak, Mohammed Ech Charquaouy, Emma Saba, Soa Ratsifandrihana, Mélissa Guex, Betty Tchomanga, Amparo Gonzalez Sola, Léonard Jean-Baptiste, Betty Tchomanga, Balkis Mercier Berger, Zoé Jaffry, Paula Almiron, Amandine Laval, Léa Vinette, Castelie Yalombo.

4. CRÉDITS DE COPRODUCTIONS ET SOUTIENS DES SPECTACLES

YASMINE HUGONNET — *Seven Winters*

conception & chorégraphie Yasmine Hugonnet — **interprètes** Matthieu Barbin, Stéphanie Bayle, Marta Bellu, Ruth Childs (remplacée par Clara Delorme), Maïté Minh Tâm Jeannolin, Ilaria Quaglia, Sabine Rivière — **collaboration artistique** Michael Nick — **conception scénographique** Nadia Lauro — **création lumières** Dominique Dardant — **création sonore** Frédéric Morier — **direction technique** Jérôme Vernez — **costumes** Nadia Lauro, Yasmine Hugonnet, Michaël Nick — **assistante de production** Isabelle Vesseron — **administration** Violaine DuPasquier — **diffusion & production** Jérôme Pique — **production** Arts Mouvementés — **coproduction** Théâtre Vidy-Lausanne (CH) ; Atelier de Paris – CDCN, Paris (FR) ; Festival d'Automne à Paris (FR) ; Les 2 scènes, Scène nationale de Besançon (FR) ; Centre Culturel Suisse de Paris ; ICI — Centre Chorégraphique National de Montpellier – Occitanie / Direction Christian Rizzo (FR) ; La place de la danse – CDCN Toulouse Occitanie (FR) ; Tanzhaus, Zurich (CH) ; Dampfzentrale, Berne (CH) — **soutiens** Canton de Vaud, Ville de Lausanne, Loterie romande, Pro Helvetia, Ernst Göhner Stiftung, SSA Fonds culturel, Corodis, SIS Fondation suisse des interprètes. La compagnie Arts Mouvementés bénéficie d'un conventionnement conjoint avec le Canton de Vaud et la Ville de Lausanne. Spectacle soutenu par LaB E23, programme Interreg France-Suisse 2014- 2020 bénéficiant d'un soutien financier du FEDER — **résidences de création** Théâtre Vidy-Lausanne (CH) ; Tanzhaus, Zurich (CH) ; CND Pantin (FR) ; ICI — Centre Chorégraphique National Montpellier – Occitanie / Direction Christian Rizzo (FR) ; Atelier de Paris CDCN (FR) ; Dampfzentrale, Berne (CH) ; Les 2 Scènes, Besançon (FR) ; La Ménagerie de Verre, Paris (FR) ; La place de la danse – CDCN Toulouse Occitanie (FR) — **Direction technique de l'ADC** José Manuel Rodriguez avec Jean-Denis Gilbert, Denis Gobin, Jérôme Glorieux, Eva Heymann, Daniel Manzano, Pierre Montessuit.

AURÉLIEN DOUGÉ — *Hors-sol*

conception et scénographie Aurélien Dougé — **dramaturgie** Antonio Cuenca Ruiz — **création lumière** Perrine Cado et Aurélien Dougé — **création sonore** Rudy Decelière — **avec** Adaline Anobile, Antonio Cuenca Ruiz, Rudy Decelière, Aurélien Dougé, Sonia Garcia, Killian Madeleine — **production exécutive** Inkörper Company — **chargée d'administration** Mélinda Quadir — **chargé de production et diffusion** Aurélien Dougé — **assistante de production** Roxane Pastor-Lloret — **partenariat en 2021-2022** la compagnie bénéficie d'un partenariat avec la Fondation Nestlé pour l'Art — **coproduction** Pavillon ADC ; Festival Antigél ; Centre National de la Danse de Pantin (CN D) ; LES SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques ; Centre des Arts de Genève — **soutiens** Département de la culture et du sport de la ville de Genève et Fondation Simon I. Patiño (pour la résidence à la Cité Internationale des Arts de Paris) ; Loterie Romande ; Fondation Leenaards ; Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittent.e.s genevois.es (FEEIG) ; Fondation Suisse des artistes interprètes – SIS, Fondation Fluxum, Fonds Mécénat SIG — **accueils en résidence** Théâtre de Vanves – Scène conventionnée d'intérêt national «Art et création» pour la danse et les écritures contemporaines à travers les arts ; Pavillon — ADC ; Centre National de la Danse de Pantin (CN D) ; Flux Laboratory de Genève ; LES SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques ; Centre des Arts de Genève ; Cité Internationale des Arts de Paris ; Le Centquatre – Paris ; Centre Chorégraphique National Roubaix — Hauts de- France

CIE GREFFE / CINDY VAN ACKER — Occupation du Pavillon, *Frayage topologique*

CINDY VAN ACKER — *Shadowpieces* (intégrale)

conception Cindy Van Acker — **chorégraphie** Cindy Van Acker, en collaboration étroite avec les interprètes — **interprètes** Stéphanie Bayle, Matthieu Chayrigues, Sonia Garcia, Yuta Ishikawa, Laure Lescoffy, Maya Masse, Anna Massoni, Philippe Renard, Louis Schild, Daniela Zaghini accompagnés d'Aurélien Dougé — **son** Denis Rollet — **administration** Cindy Janiaud — **diffusion** Olivier Stora — **production** Compagnie Greffe — **coproduction** Pavillon ADC Genève, La Bâtie-Festival de Genève, CN D Centre national de la danse, La Place de la Danse – CDCN Toulouse – Occitanie — **soutien** Fondation Stanley Thomas Johnson

ORSOLA VALENTI D'APRÈS SIX SOLI DE CINDY VAN ACKER — 6/6

Réalisation et montage Orsola Valenti **Chorégraphie** Cindy Van Acker **Interprétation** 1/6 Tamara Bacci, 2/6 Cindy Van Acker, 3/6 Rudi Van Der Merwe, 4/6 Luca Nava, 5/6 Perrine Valli, 6/6 Marthe Krummenacher **Prise de son et mixage** Denis Rollet **Administration et diffusion** Tutu Production **Production** Cie Greffe **Soutiens** La Ville de Genève, la République et le Canton de Genève, Pro-Helvetia, Loterie Romande Fonds Regio Films, Ernst Göhner Stiftung

STEPHEN O'MALLEY, KALI MALONE, EKLEKTO & CI GREFFE / CINDY VAN ACKER — *Soirée concert - musique et mouvement*

Avec Stéphanie Bayle, Aurélien Dougé, Sonia Garcia, Yuta Ishikawa, Lisa Laurent, Maya Masse, Paul Girard, Daniela Zaghini — **musique** Stephen O'Malley, Kali Malone, Eklekto dirigé par Alexandre Babel, Louis Delignon, Till Lingenberg, Jérémie Maxit (percussion) — **concept de l'espace** Aurélien Dougé — **plafond lumineux** Victor Roy — **administration** Cindy Janiaud — **diffusion** Olivier Stora — **production** Compagnie Greffe — **coproduction** Pavillon ADC Genève

MADELEINE FOURNIER — *La Chaleur*

chorégraphie Madeleine Fournier — **interprétation** Jonas Chéreau, Madeleine Fournier, Catherine Hershey, Corentin Le Flohic, Johann Nöhles — **regards extérieurs** Anne Lenglet et David Marques — **dispositif et création sonore** Clément Vercelletto — **lumières** Nicolas Marie — **costumes** Valentine Solé — **objets** Andrea Baglione — **chef de chœur** Jean-Baptiste Veyret-Logerias — **coach vocal** Myriam Djemour — **régisser général** Samson Milcent — **reprise son en alternance** avec Sébastien Finck — **administration et production** Margot Guillermin — **accompagnement à la diffusion** Teresa Acevedo — **coproduction** NEXT festival ; Kunstencentrum BUDA ; Atelier de Paris / CDCN ; POLE-SUD – CDCN Strasbourg; Le Phare Centre Chorégraphique National du Havre Normandie direction Emmanuelle Vo-Dinh ; Charleroi danse – Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles ; Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie ; TU-Nantes – scène jeune création et émergence ; Service culturel de la Norville, Be my guest réseau international pour les pratiques émergentes ; Théâtre du Beauvaisis – Scène nationale — **spectacle soutenu par** La Pop, le Théâtre de Vanves et Danse Dense dans le cadre de la Journée de Repérage Artistique 2020 — **accueil studio / soutiens** Parallèle – Pôle de production international pour les pratiques émergentes, Montévidéo Marseille, POLE-SUD – CDCN Strasbourg délocalisé à Bouxwiller en partenariat avec le THEATRE DU MARCHE AUX GRAINS, Atelier de fabrique artistique, 3 bis f, Lieu d'arts contemporains résidence d'artistes Centre d'art à Aix-en-Provence.

Ce projet a reçu le soutien de la Région Ile-de-France au titre de l'aide à la création, de la DRAC Ile-de-France au titre de l'aide au projet, du programme Unternehmen dans la culture ! – 2020, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI.

BORIS CHARMATZ — *Somnole*

chorégraphie et interprétation Boris Charmatz — **assistante chorégraphique** Magali Caillet Gajan — **lumières** Yves Godin — **collaboration costumes** Marion Regnier — **travail vocal** Dalila Khatir avec les conseils de Bertrand Causse et Médéric Collignon — **inspirations musicales** J.S. Bach, A. Vivaldi, B. Eilish, La Panthère Rose, J. Kosma, E. Morricone, chants d'oiseaux, G.F. Haendel, Stormy Weather... Liste complète disponible sur borischarmatz.org — **régie générale** Fabrice Le Fur — **directrice déléguée** [terrain] Hélène Joly — **direction des productions** Lucas Chardon, Martina Hochmuth — **chargé-es de production** Jessica Crasnier, Briac Geffrault — **production et diffusion** [terrain] — **avec le soutien de** Dance Reflections by Van Cleef & Arpels — **coproduction** Opéra de Lille ; Théâtre Lyrique d'Intérêt National ; le phénix – scène nationale de Valenciennes – pôle européen de création ; Bonlieu – scène nationale d'Annecy ; Charleroi Danse – Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles (Belgique); Festival d'Automne à Paris ; Festival de Marseille ; LOUD FOUNDATION (Riga) ; Teatro Municipal do Porto ; Helsinki Festival ; Scène nationale d'Orléans ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Pavillon ADC (Genève) — **avec le soutien de** Lafayette Anticipations – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette dans le cadre du programme Atelier en résidence — **avec la participation artistique** du Jeune théâtre national — **remerciements** Alban Moraud, Mette Ingvarsten, Iris Ingvarsten Charmatz, Xenia Ingvarsten Charmatz, Florentine Busson, Germain Fourvel.

[terrain] est soutenu par le ministère de la Culture – Direction Générale de la Création Artistique, et la Région Hauts-de-France.

Dans le cadre de son implantation en Hauts-de-France, [terrain] est associé à l'Opéra de Lille, au phénix, scène nationale de Valenciennes pôle européen de création, et à la Maison de la Culture d'Amiens– Pôle européen de création et de production. Boris Charmatz est également artiste accompagné par Charleroi danse (Belgique) de 2018 à 2022 et artiste associé à Lafayette Anticipations en 2021-2022.

BORIS CHARMATZ — *infini*

chorégraphie Boris Charmatz — **interprétation** Régis Badel, Boris Charmatz, Maud Le Pladec, Fabrice Mazliah, Solène Wachter — **assistante chorégraphique** Magali Caillet Gajan — **lumières** Yves Godin — son Olivier Renouf — **costumes** Jean-Paul Lespagnard — **travail vocal** Dalila Khatir — **régie générale** Fabrice Le Fur — **régie lumières** Mélissandre Halbert — **directrice déléguée** [terrain] Hélène Joly — **direction des productions** Lucas Chardon, Martina Hochmuth — **chargé-es de production** Jessica Crasnier, Briac Geffrault — **remerciements** Amélie-Anne Chapelain, Sidonie Duret, Esther Ferrer, Bryana Fritz, Alexis Hedouin, Sandra Neuveut, et les étudiants du Certificat Danse et pratiques chorégraphiques de Charleroi Danse (BE) — **production** [terrain] — **avec le soutien de** la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings — **coproduction** Musée de la danse / CCN de Rennes et de Bretagne, Charleroi danse (BE), Sadler's Wells (Londres), Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Ville à Paris, Athens & Epidaurus Festival (GR), Nanterre-Amandiers – Centre Dramatique National, PACT Zollverein Essen, Théâtre National de Bretagne, Festival Montpellier Danse 2019 – résidence de création à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, Bonlieu – Scène nationale Annecy, Kampnagel Hamburg (DE), Zürcher Theater Spektakel (CH).

[terrain] est soutenu par le ministère de la Culture – Direction Générale de la Création Artistique, et la Région Hauts-de-France. Dans le cadre de son implantation en Hauts-de-France, [terrain] est associé à l'Opéra de Lille, au phénix, scène nationale de Valenciennes pôle européen de création, et à la Maison de la Culture d'Amiens– Pôle européen de création et de

production. Boris Charmatz est également artiste accompagné par Charleroi danse (Belgique) de 2018 à 2022 et artiste associé à Lafayette Anticipations en 2021-2022.

MARIE-CAROLINE HOMINAL — *Sugar Dance* (reprise)

conception, chorégraphie, direction artistique Marie-Caroline Hominal — **interprétation** Sophie Ammann, Marie-Caroline Hominal, Caroline Lam, Véronique Valdès, Salomon Asaro-Baneck, Matthieu Barbin, Roberto Garieri, Samuel Pajand, Sandro Rossetti — **musique** extraits de Mylène Farmer, Nino Rota, Ennio Morricone, Lap Dance London, Johann Sebastian Bach, Samuel Pajand, Wolfgang Amadeus Mozart — **costume** Olivier Mulin — **composition du décor, scénographie** Marie-Caroline Hominal — **lumière** Victor Roy — **régie générale** Laurent Schaer — **direction technique** Pierre Montessuit — **production** Emilie Marron — **administration** Gonzague Bochud — **presse** Rosine Bey — **coproduction** Pavillon ADC – Genève, Arsenic, Centre d’art scénique contemporain - Lausanne — **avec le soutien de** la Loterie Romande et des fondations Hans Wilsdorf, Leenaards et Ernst Göhner — **accueil studio** studios de l’ADC – Genève

MadMoiselle MCH association bénéficie d’une convention régionale de soutien pour la période 2022-2024 avec la ville de Genève, le canton de Genève, le Teatro Sociale de Bellinzona et le Centre Culturel Suisse hors les murs à Paris.

MARIE-CAROLINE HOMINAL — *Eurêka, c’est presque le titre*

concept, chorégraphie, scénographie, performance Marie-Caroline Hominal — **commande du** Museum Tinguely, Bâle, 2021 — **remerciements** Delphine Coindet, David Hominal, Milan Hominal, Viktor Korol, Jan Molnar, Françoise Ninghetto, Samuel Pajand, Victor Roy, Sabine Timoteo

MadMoiselle MCH association bénéficie d’une convention régionale de soutien pour la période 2022-2024 avec la ville de Genève, la canton de Genève, le Teatro Sociale de Bellinzona et le Centre Culturel Suisse hors les murs à Paris.

COSIMA GRAND — *Restless Beings*

concept, chorégraphie Cosima Grand — **interprétation** Cosima Grand, Chris Leuenberger, Natascha Moschini, Roger Sala Reyner, Juliette Uzor — **dramaturgie & production création** Ketty Ghnassia — **musique & son** Romain Mercier — **scénographie** Jasmin Wiesli — **costumes** Nina Jaun, Anne-Sophie Raemy — **lumières, direction technique** Pablo Weber — **texte / Libretto** Oliver Roth — **coach vocal** Jean-Baptiste Veyret- Logerias — **soutien à la production dramaturgique** Tanzhaus Zürich Jessica Huber — **projet de médiation** Wallis Mona De Weerd — **illustration brochure** Cécile Giovannini — **production tournée** Antje Czudaj — **administration tournée** Karin Erdmann — **coproduction** Tanzhaus Zürich & ROXY Birsfelden en collaboration avec le TLH Sierre — une coproduction dans le cadre du Fonds des programmeurs de Reso – Réseau Danse Suisse, soutenu par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture — **soutiens** Stadt Zürich Kultur, Fachstelle Kultur Kanton Zürich, ThéâtrePro Valais, Canton du Valais, Loterie Romande, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture et Fachausschuss Tanz und Theater BS/BL

LA MANUFACTURE, TRISHA BROWN ET HORACIO MACUACUA —

Etudiant·es de 2e année du Bachelor en Contemporary Dance - promo F Jessica Alleman, Alina Arshi, Meggie Malou Blanskyn, Jamila Baioia, Mel Damianaki, Giulia Fabbri, Timéa Lador, Emma Salomé Perez, Tristan Richon, Robinson Starck, Natasha Vuletic — responsable de la filière danse - La Manufacture Thomas Hauert et Gabriel Schenker — assistante HES Bachelor

danse Laura Gaillard — Coordinateur filière Bachelor Danse Richard Afonso — répétitrice Glacial Decoy Audrey Dionis — régisseur Robin Dupuis — direction technique de l'ADC José Manuel Rodriguez avec Jean-Denis Gilbert, Denis Gobin, Wahid Golami, Pierre Montessuit

KATERINA ANDREOU — *Mourn Baby Mourn*

conception, performance Katerina Andreou — **son** Katerina Andreou et Cristian Sotomayor — **lumières / espace** Yannick Fouassier — **texte** Katerina Andreou — **regard extérieur** Myrto Katsiki — **vidéo** Arnaud Pottier — **remerciements** Natali Mandila, Jocelyn Cottencin, Frédéric Pouillaude — **production - diffusion** Elodie Perrin — **production** BARK — **coproduction** centre chorégraphique national de Caen en Normandie - direction Alban Richard, dans le cadre du dispositif artiste associé; Les SUBS - lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon ; Pavillon ADC Genève; La Soufflerie de Rézé; La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie, dans le cadre du dispositif Accueil Studio ; Centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Direction Christian Rizzo ; Centre Chorégraphique National d'Orléans - direction Maud Le Pladec — **avec le soutien de** la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France — aide à l'expérimentation RAMDAM, UN CENTRE D'ART — **accueil studios** studios de l'ADC - Genève

RUTH CHILDS — *Blast !*

chorégraphie et performance Ruth Childs — **direction technique et création lumière** Joana Oliveira — **recherche et création Sonore** Stéphane Vecchione — **collaboration artistique** Bryan Campbell — **costumes** Coco Petitpierre — **réalisation (costume)** Anne Tesson — **œil extérieur** Cécile Bouffard — **coaching** Michèle Gurtner — **administration et diffusion** Tutu Production, Lise Leclerc et Cécilia Lubrano — **résidence** Lo Studio - Performing arts centre - Arbedo-Castione/Bellinzona - Suisse — **crédit photos** Gregory Batardon — **production** Scarlett's — **coproduction** Pavillon ADC - Genève, La Bâtie- Festival de Genève, Arsenic, Lausanne, Atelier de Paris/CDCN, CCN de Tours / Thomas Lebrun (dans le cadre de l'accueil studio), Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape / direction Yuval Pick, A-CDCN (Les Hivernales - CDCN d'Avignon, La Manufacture - CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux-La Rochelle, L'échangeur - CDCN Hauts-de-France, Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté, Chorège CDCN, Le Pacifique - CDCN Grenoble - Auvergne - Rhône-Alpes, Touka Danses - CDCN Guyane, Atelier de Paris / CDCN, Le Gymnase CDCN Roubaix - Hauts-de-France, POLE-SUD CDCN / Strasbourg, La Place de la Danse - CDCN Toulouse / Occitanie, La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne) — **soutiens** Pro Helvetia Fondation Suisse pour la culture, Fondation Stanley Johnson — **remerciements** Adèle Ottiger et Théâtre de Sevelin 36, Jérôme Richer, Marco Berrettini, Daisy Philips

RAIMUND HOGHE — *An Evening with Raimund*

chorégraphie Fragments de pièces chorégraphiques de Raimund Hoghe (2002 à 2019) recomposés par Emmanuel Eggermont et Luca Giacomo Schulte — **collaboration artistique** Luca Giacomo Schulte — **avec** Ornella Balestra, Ji Hye Chung, Finola Cronin, Adrien Dantou, Lorenzo De Brabandere, Emmanuel Eggermont, Kerstin Pohle, Luca Giacomo Schulte, Takashi Ueno — **lumière** Karsten Tinapp — **son** Ansgar Kluge — **administration** Mathieu Hilléreau - Les Indépendances, Judith Jaeger — **avec des musiques de** Peter Allen, Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Charlie Chaplin, Cesare Andrea Bixio, Pablo Casals, Alain Goraguer, Lee Hazlewood, Arvo Pärt, Henry Purcell, Maurice Ravel, Piotr Ilitch Tchaïkovski, Luigi Tenco/ interprétées entre autres par: Joséphine Baker, Leonard Bernstein, Dalida, Judy Garland,

Michael Jackson, Milly, Liza Minelli, New York Philharmonic Orchestra, Serge Reggiani, Dusty Springfield — **production** Hoghe + Schulte GbR Hoghe + Schulte GbR, est soutenue par Ministerium für Kultur und Wissenschaft des Landes Nordrhein- Westfalen, Kunststiftung NRW, Landeshauptstadt Düsseldorf — **soutiens** avec le soutien du Ministère de la Culture – Délégation à la danse, Goethe Institut Paris et la Maison de Heidelberg à Montpellier — **remerciements** remerciements particuliers à Montpellier Danse, La ménagerie de verre à Paris, Festival d'Automne à Paris, Teatro Municipal do Porto, tanzhaus nrw à Düsseldorf, Theater im Pumpenhaus à Münster, La Bâtie – Festival de Genève, Queer Zagreb, agnès b.

DAVIDE-CHRISTELLE SANVEE — À notre place

concept, mise en scène et interprétation Davide-Christelle Sanvee — **maquettes** Aurélien Reymond — **création sonore** Chienne de garde — **création vidéo** Antonin Ivanidze — **aide costumes** Doria Gomez Rosay — **production** Association Elayi — **coproduction** Pavillon ADC, Arta Sperto — **administration** Ars Longa Agency — **soutien** Fonds cantonal d'art contemporain, DCS, Genève — **remerciements** Dîlan Kiliç, Aurélien Reymond, Antonin Ivanidze, Vanessa Sin, David Ripoll, Famille Sanvee, Damien Lopez, Aurélien Patouillard, Olivier Kaeser, Jean Camuzet et toute l'équipe de l'ADC

CEYLAN ÖZTRÜK — Orientalien

conception, réalisation, scénographie, performance Ceylan Öztrük — **performance** Schirin Ghazivakilli — **collaboration conceptuelle** Felizitas Stilleke — **conseil dramaturgie** Mona De Weerd — **conseil chorégraphique, design sonore** Manuel Scheiwiller — **costumes et stylisme** Laura Beham & Angela Thurnherr — **lumière, technique, collaboration à la scénographie** Iris Rohr — **production** Oliver Roth — **œil extérieur** Teresa Vittucci — **traduction** Miriam Laura Leonardi — **édition du texte** Merve Ünsal — **arrangement musical** Leilaa Moon coproduction Gessnerallee Zürich

ISABEL LEWIS ET COLL. & THE FIELD — Scalable Skeletal Escalator

conception, chorégraphie et interprétation Yasmine Hugonnet — **collaboration artistique** Michael Nick — **assistante** Stéphanie Bayle — **création lumières** Dominique Dardant — **administration** Violaine DuPasquier — **diffusion-production** Jérôme Pique — **production** Arts Mouvementés — **coproduction** Théâtre Vidy-Lausanne (FR) ; Next Arts Festival ; La place de la danse - CDCN Occitanie (FR) — **soutiens** Pro Helvetia, Loterie romande, Corodis, Fondation Stanley Johnson — La compagnie Arts Mouvementés bénéficie d'un conventionnement conjoint avec le Canton de Vaud et la Ville de Lausanne — **prêts de studio / résidences** Shanju Lab ; Théâtre de Sévelin 36 ; Centre Culturel Suisse de Paris; Studio LAB - Ménagerie de Verre (FR) ; Atelier de Paris, CDCN (FR) ; La place de la danse, CDCN Occitanie (FR) ; La Briqueterie - CDCN Val de Marne (FR) ; Centre National de la Danse Pantin (FR)

concept Isabel Lewis — **interprètes** The Field (Lucia Gugerli, Pierre Piton, Mirjam Jamuna Zweifel), Rafał Pierzyński — **système d'enceintes sur mesure** (custom made speaker system) Dirk Bell, Mo Stern — **conception des vêtements** Yolanda Zobel, Marcelo Alcaide — **musique** LABOUR (Colin Hacklander et Farahnaz Hatam) — **senteur** Sissel Tolaas — **œuvres d'art** Matthew Lutz-Kinoy (avec l'aimable autorisation de Kamel Mennour / Fitzpatrick Gallery / Mendes Wood DM) — **conception scénographique** Isabel Lewis, Dirk Bell — **conseillers dramaturgiques** Tanzhaus Zürich Simon Froehling, Lea Moro — **direction de production** Isabel Lewis Studio Stefania Palumbo — **direction de production** The Field Leslie Philbert — **direction de production, collaboration artistique** The Field (Production management,

artistic collaboration The Field) Marisa Godoy, Romain Guion — **coproduction** Tanzhaus Zürich, Kunsthalle Zürich, Callie's Berlin — **soutenu par** BNP Paribas Fondation Suisse (Partenaire Principal de The Field), Ville de Zurich Culture, Fondation Nestlé pour l'Art, Pour-cent culturel Migros, Fondation Ernst Göhner, Fondation Landis & Gyr, Département de la Culture du Canton de Zurich, BNP Paribas Corporate Philanthropy

NACERA BELAZA — *L'Onde*

concept Nacera Belaza — **interprètes** Nacera Belaza, Aurélie Berland, Paulin Banc, Magdalena Hylak, Mohammed Ech Charquaouy — **régie générale** Christophe Renaud — **production** Compagnie Nacera Belaza — **partenaires** Kunstenfestivaldesarts / Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles; Festival de Marseille; deSingel, Campus International des Arts; MC93 Bobigny; LUMA Foundation; ICI—Centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie / Direction Christian Rizzo, dans le cadre du programme résidences de recherche et de création; L'Arsenal-Cité musicale-Metz; Atelier de Paris / CDCN La compagnie a bénéficié du soutien et de l'accueil en résidence de la fondation LUMA – Arles, ainsi que du soutien de la Région Ile-de-France, dans le cadre du dispositif d'aide à la création — soutiens SACD dans le cadre du programme duo; Institut français – Ville de Paris, SPEDIDAM — accueils en résidence ICI CCN de Montpellier – Occitanie / Direction Christian Rizzo, dans le cadre du programme résidences de recherche et de création; deSingel, Campus International des Arts; MC93 – Bobigny; Parc des Ateliers, LUMA-Arles; Atelier de Paris / CDCN accueils en résidence ICI CCN de Montpellier – Occitanie / Direction Christian Rizzo, dans le cadre du programme résidences de recherche et de création; deSingel, Campus International des Arts; MC93 – Bobigny; Parc des Ateliers, LUMA-Arles; Atelier de Paris / CDCN — mise à disposition de plateau Points-communs, nouvelle scène nationale de Cergy/ Val d'Oise

EMMA SABA — *la fine di tutte le cose / l'inizio di tutte le altre*

chorégraphie et interprétation Emma Saba — **création musique** Marie Delprat — **création lumière** Tiago Branquino — **accompagnement artistique** Auguste de Boursetty, Collin Cabanis, Délia Kraysenbühl, Marie Jeger — **regard extérieur** Léa Katharina Meyer, Johanne Closuit, Simon Froehling — **assistante dramaturgie** Meriel Kenley — **regard scénographie** Antonie Oberson — **photographie** Julie Folly — **production et administration** Yamina Pilli / oh la la performing arts production — **coproduction** Emergentia – temps fort pour la création chorégraphique émergente réalisé par L'Abri, le TU et le Pavillon ADC Genève — **soutiens** Loterie Romande, Pour-cent culturel Migros, Fondation Ernst Göhner, Fondation suisse des artistes interprètes SIS — **remerciements** Théâtre Sévelin 36, Laura Gaillard

SOA RATSIFANDRIHANA — *g r o o v e*

chorégraphie, interprétation Soa Ratsifandrihana — **création musicale** Alban Murenzi et Sylvain Darrifourcq — **création lumières** Marie-Christine Soma — **création du costume** Coco Petitpierre — **assistanat et confection du costume** Anne Tesson — **régie lumière** Suzanna Bauer, Diane Guérin (en alternance) — **régie son** Guilhem Angot, Jean-Louis Waflart (en alternance) — **archives et regard extérieur** Valérienne Poidevin — **regard extérieur** Thi-Mai Nguyen — **stagiaire** Mylène Monjour — **production et diffusion** AMA – Arts Management Agency – France Morin, Catherine Defraigne, Anna Six — **coproduction** Arts Management Agency, Charleroi danse, La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie, Mars – Mons arts de la scène, Workspacebrussels, Atelier 210, T2G – Théâtre de Gennevilliers — **avec l'aide de la** Fédération Wallonie-Bruxelles – Service de la Danse, Wallonie-Bruxelles International (WBI) — **avec le soutien du** CNDC – Angers, Pointculture, Iles asbl, GC De

MÉLISSA GUEX — *Rapunzel*

concept et chorégraphie Méliissa Guex, en collaboration avec l'équipe artistique — **interprète** Méliissa Guex — **création sonore** Charlotte Vuissoz — **création lumière** Justine Bouillet — **scénographie et costume** Lucie Meyer — **administration, production et diffusion** Milena Pellegrini — **accompagnement dramaturgique** Selina Beghetto — **production** Compagnie SUMO — **coproduction** Théâtre Sévelin 36 — **soutiens et partenaires** Ville de Lausanne, Canton de Vaud, SSA Bourse pour chorégraphe émergent·e, Loterie Romande, PREMIO – Prix d'encouragement pour les arts de la scène, Pro Helvetia, Ernst Göhner Stiftung, Pourcent-culturel Migros, Fondation Suisse des interprètes, Fondation Nestlé pour l'Art — Un projet accompagné par Danse & Dramaturgie (D&D CH), une initiative du Théâtre Sévelin 36 Lausanne, en partenariat avec Dampfzentrale Bern, ROXY Birsfelden, Südpol Luzern, Tanzhaus Zürich, TU-Théâtre de l'Usine Genève; financé par Pro Helvetia et la SSA Société Suisse des Auteurs

BETTY TCHOMANGA — *Leçons de Ténèbres*

chorégraphie Betty Tchomanga — **interprètes** Amparo Gonzalez Sola, Léonard Jean-Baptiste, Betty Tchomanga et Balkis Mercier Berger (en alternance avec Zoé Jaffry) — **assistante à la création** Emma Tricard — **lumière** Eduardo Abdala — **espace** Eduardo Abdala, Émilie Godreuil et Betty Tchomanga — **son** Stéphane Monteiro — **composition musicale** Mackenzy Bergile, Folly Azaman, Stéphane Monteiro et Betty Tchomanga — **costumes** Betty Tchomanga en collaboration avec Marino Marchand (confection perles Love Aziakou, Jacqueline Houessinon) — **régie générale et plateau** Emilie Godreuil — **regard extérieur** Dalila Khatir — **travail vocal** Dalila Khatir et Viviane Marc — **technicien plateau** Bruno Roudaut — **voix enregistrées** Folly Azaman et Fortuné Agossa — **production et diffusion** Aoza – Marion Cachan — **audiodescription** Valérie Castan — **remerciements** L'équipe du Quartz scène nationale de Brest, l'équipe de Le Centre à Cotonou, l'équipe du Pacifique CDCN de Grenoble Vincent Blouch, Olga Rozenblum — **production** Association Lola Gatt — **coproduction** Le Quartz scène nationale de Brest, centre chorégraphique national de Caen en Normandie dans le cadre de l'accueil-studio, Centre Chorégraphique National d'Orléans – Direction Maud Le Pladec dans le cadre de l'accueil-studio, Le Pacifique – CDCN de Grenoble, Les Hivernales – CDCN d'Avignon, Théâtre de Vanves, Le Triangle – Cité de la danse de Rennes, Coopération Nantes-Rennes-Brest-Rouen – Itinéraires d'Artiste[s], wpZimmer – Anvers – Belgique, Les Subsistances Lyon, Be My Guest – Réseau international pour les pratiques émergentes — **avec le soutien de** Gessnerallee – Zürich – Suisse, Le Centre – Cotonou – Bénin, Kunstencentrum BUDA – Courtrai – Belgique, Réservoir danse – Rennes, Centre Henri Queffelec – Gouesnou — **mécène** SARL SICC Saint-André-de-Cubzac — **avec le soutien financier de** la DRAC Bretagne, de la Région Bretagne, du Département du Finistère, de la Ville de Brest, de l'Institut Français et de la Caisse des Dépôts — **liste des musiques additionnelles du spectacle** Curtis Mayfield (*Don't Worry*) *If There is a Hell Below, We're All Going to Go*, Don Cherry, Ed Blackwell *Street Dancing*, *Rize Score* suite A&J Music Production & Flii Stylz, *I Krump* extraits de la BO du film *RIZE*, David La Chapelle, Jacob Ter Veldhuis, *Grab it!*

LOUISE VANNESTE — *Earths*

concept & chorégraphie Louise Vanneste — **dramaturgie** Sara Vanderieck — **son** Cédric Dambrain — **scénographie & éclairage** Arnaud Gerniers — **chorégraphie & danse** Paula

Almiron, Amandine Laval, Léa Vinette, Castelle Yalombo — **regard extérieur** Anja Röttgerkamp — **costumes** Jennifer Defays et réalisation des costumes par l'Atelier de costume du théâtre de Liège — **diffusion, production & administration** Alix Sarrade & Andréa Kerr (Alma Office) — **remerciements** Jeanne Colin, Lucas Katangila, Katia Petrowick, Jason Respilieux, Jonathan Schatz — **production** Louise Vanneste / Rising Horses — **coproduction** Charleroi danse ; DC&J Création ; Les Halles de Schaerbeek ; Théâtre de Liège – Centre scénique de la Fédération Wallonie-Bruxelles — **avec le soutien de** la Fédération Wallonie-Bruxelles, Loterie Nationale, Tax Shelter du gouvernement fédéral belge, Inver Tax Shelter

D. AGENDA 21 ET ACCÈS A LA CULTURE

ACTIONS ENTREPRISES POUR FAVORISER L'ACCÈS A LA CULTURE

Pour favoriser l'accès aux spectacles de l'ADC, nous pratiquons les mesures mises en place par la Ville de Genève (Chèques culture et Invitations organismes sociaux) ainsi que par la République et Canton de Genève (Carte 20ans/20francs, Tarif jeunes, étudiants, apprentis et Billets Ecole & Culture). Nous effectuons également des actions de médiation auprès d'un public cible.

en 2022, nous avons accueilli

- 322 spectateurs via le Tarif jeunes, étudiants, apprentis
- 62 spectateurs via la Carte 20ans/20francs
- 39 élèves via les Billets Ecole & Culture
- 35 spectateurs via les Invitations organismes sociaux
- 9 spectateurs via les Chèques culture

les filières préprofessionnelles de danse

Nous privilégions également les filières préprofessionnelles de danse, avec une politique d'encouragement active menée de concert avec les responsables des différentes écoles, considérant que la fréquentation de l'ADC fait partie intégrante du cursus de formations des jeunes danseur·euses. Nous proposons ainsi un nombre d'invitations déterminé aux danseur·euses du Ballet Junior sur des spectacles choisis, et nous proposons d'inviter les étudiant·es de La Manufacture à Lausanne et les danseur·euses de la compagnie Le MARCHEPIED à Lausanne également quand ils nous font la demande de manière individuelle.

- En 2022, nous avons délivré 115 invitations aux danseur·euses du Ballet Junior de Genève et 9 invitations aux danseur·euses de La Manufacture.
- Les apprentis danseurs du CFP arts de Genève bénéficient de billets subventionnés (Billets Ecole et Culture). En 2022, ils ont assisté à un seul spectacle.

invitation par l'intermédiaire de nos actions de médiation et sensibilisation

- Nous proposons aux étudiant·es des Activités culturelles de l'Université de Genève, 10 billets invitation sur une sélection de spectacles. En 2022, nous avons accueilli 71 étudiant·es par ce biais.
- Nous offrons 5 billets invitation par spectacle à l'Université Ouvrière de Genève. En 2022, 8 personnes sont venues au Pavillon par cette action.
- En septembre 2022, nous avons proposé aux étudiant·es de la HEM la même offre que pour les danseur·euses de La Manufacture. 2 étudiant·es ont bénéficié d'invitation pour venir voir un spectacle.
- Nous proposons sur certains spectacles des invitations via des concours auprès des lecteur·ices du journal Le Courrier ainsi qu'auprès des étudiant·es de la HEAD. 10 personnes sont venues via Le Courrier et 11 via la HEAD.
- En raison du contexte sanitaire en 2021, la politique des spectateur·ices-ambassadeur·ices, développée par l'ADC depuis 2004, n'avait pas été reconduite. De janvier à juin 2022, seul·es quelques ambassadeur·ices ont voulu renouveler l'expérience et ont fait découvrir le Pavillon à 43 personnes. Nous avons décidé d'abandonner cette mesure à partir de la saison 22-23.

ACTIONS ENTREPRISES POUR RESPECTER LES PRINCIPES DU DEVELOPPEMENT DURABLE

- Au niveau des activités, plusieurs projets sont mis en place pour favoriser les liens, les temps de recherches, les reprises, développés dans les points précédents.
- Au niveau du fonctionnement, une attention est portée sur des modes de gouvernance de type collaborative et co-constructive.
- Au niveau de l'environnement, le Journal de l'ADC et les documents de promotion sont imprimés sur du papier recyclé. Les flyers et le journal sont envoyés à domicile sur demande, après une remise à zéro du fichier en 2019. Il est aussi proposé de recevoir un lien à chaque sortie pour une lecture du journal en ligne. La vaisselle utilisée au bar et pour les repas de premières est lavable. Le papier, le pet, l'aluminium, le verre, le compost sont triés. Les trajets sont le plus souvent effectués par la direction et son équipe en train.
- L'ADC s'engage en 2022 dans une réflexion sur une démarche THQSE, qui aboutira en 2023: une initiative coportée par le groupe informel des directions de théâtres "Kayak". L'objectif principal de la démarche THQSE (Très haute Qualité Sociale et Environnementale — www.labelthqso.ch) est de proposer des outils concrets pour soutenir les équipes artistiques, administratives et techniques dans l'intégration de la durabilité ainsi que celle plus large et exhaustive de la Responsabilité Sociétale des Organisations. La Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO) se résume par l'intégration de la durabilité (à court, moyen et long terme) dans la vision stratégique de la structure tout en prenant en compte les effets et impacts qu'elle exerce sur la société et l'environnement, de manière globale.

E. PERSPECTIVES POUR L'ANNÉE 2023

SPECTACLES / JANVIER-JUIN 2023

— **EMMANUEL EGGERMONT**

All Over Nymphéas / accueil

3 représentations du 20 au 22 janvier

— **BRYANA FRITZ & THIBAUT LAC**

KNIGHT-NIGHT / accueil

3 représentations du 1^{er} au 3 février

— **NADIA BEUGRÉ**

L'Homme rare / accueil avec le Festival Antigél

2 représentations du 7 au 8 février

— **CIE NON NOVA-PHIA MÉNARD**

VORTEX / accueil

4 représentations du 14 au 17 février

— **CIE NON NOVA-PHIA MÉNARD**

L'Après-midi d'un fœhn / accueil

1 représentation jeune public le 15 février

6 représentations scolaires du 14 au 17 février

— **MARIE-CAROLINE HOMINAL**

Hominal/Hominal / création

5 représentations du 8 au 12 mars

— **ÁSRÚN MAGNÚSDOTTIR & ALEXANDER ROBERTS**

Teenage Songbook of Love and Sex / accueil dans le cadre de **VIVA**

3 représentations du 28 au 30 mars

— **MIET WARLOP**

Ghost Writer and the Broken Hand Break / accueil

3 représentations du 2 au 4 mai

— **ZOO/THOMAS HAUERT**

Efeu / accueil

4 représentations du 23 au 26 mai

— **SALVA SANCHIS, ALMA SÖDERBERG ET LA MANUFACTURE**

Les Noces & Pièce d'ensemble / créations

2 représentations du 7 au 8 juin

— **LA RIBOT ENSEMBLE**

Sol y Sombra / créations et reprises / occupation du Pavillon

5 événements du 16 au 24 juin

HORS ABONNEMENT ADC

— **VIVA, théâtres ouverts à toutes les jeunesses**

soirée double le 4 avril

Et si mon envers était mon véritable endroit ?, Marthe Krummenacher et Raphaël Teicher
projet issu des ateliers-théâtre du DIP avec les élèves de Tanoa Despland d'ACCES II

Rater mieux, Matteo Zimmermann et Sébastien Roch

projet issu des ateliers-théâtre du DIP avec les élèves de Sebastian Roth du CEC André-Chavanne

— **ESPÈCES SONORES II**

Salon d'écoute proposé par Cindy Van Acker

1 session le 26 avril

— **MUSEUM OF SOUND**

Salon d'écoute proposé en collaboration avec le Festival Electron et La Cave12

1 session le 29 avril

FÊTE DE LA DANSE

— du 10 au 14 mai

À FAIRE ENSEMBLE / JANVIER-JUIN 2023

— 5 ateliers d'écriture avec Roberta Alberico

— 6 Milonga avec Marthe Krummenacher et Braulio Martos

— 3 pratiques corporelles matinales avec Cindy Van Acker

— 3 ateliers corporels avec Caroline de Cornière

— 4 ateliers dessin avec Juliette Mancini

ZOO WORKSHOP

— 1 semaine complète de workshops ouverts avec la Cie ZOO de Thomas Hauert

HORS PROGRAMME ADC / JANVIER-JUIN 2023

— **KATALIN LADIK ET JACQUES DEMIERRE**

Alice in Codeland suivie de Katalin / accueil

1 représentation le 28 janvier

Soirée organisée par Ensemble Vide

— **AFRODYSSÉE**

Talks

le 7 mai

SPECTACLES / SEPTEMBRE-DÉCEMBRE 2023

— **MAUD BLANDEL**

L'œil nu / création 2023

4 représentations du 1^{er} au 4 septembre
en collaboration avec La Bâtie-Festival

— **AMANDA PINA**

Exotica / création 2023

2 représentations du 7 au 8 septembre
en collaboration avec La Bâtie-Festival

— **TRAJAL HARRELL**

The Köln Concert / accueil

3 représentations du 11 au 13 septembre
en collaboration avec La Bâtie-Festival

— **MARLENE MONTEIRO FREITAS**

Guintche / accueil

3 représentations du 28 septembre au 1^{er} octobre

— **THIBAUT LAC & TOBIAS KOCH**

Fool's Gold / accueil

4 représentations du 4 au 7 octobre

— **BRYANA FRITZ**

Submission Submission / accueil

3 représentations du 12 au 14 octobre

EMERGENTIA

8 représentations au Pavillon, dans le cadre du temps fort EMERGENTIA du 1^{er} au 11 novembre.

— **MARVIN M'TOUMO**

Rectum Crocodile / création 2023

4 représentations du 1^{er} au 4 novembre

— **COLLECTIF FOULLES**

Medieval Crack / accueil

2 représentations le 7 et 8 novembre

— **ELIE AUTIN**

Présage / accueil

2 représentations le 10 et 11 novembre

— **CAROLINE DE CORNIÈRE**

Seules en scène / création 2023

5 représentations du 29 novembre au 3 décembre

— **DOROTHÉE MUNYANEZA**

Toi, moi, Tituba...(titre de travail) / création 2023

3 représentations du 6 au 8 décembre

HORS ABONNEMENT ADC

— **ESPÈCES SONORES III**

Salon d'écoute proposé par Cindy Van Acker

1 session, date à définir

— **CHARLOTTE IMBAULT**

What You See s'étend sur scène : *La pièce à venir*

Avec les voix des capsules What You See réalisées pendant la saison 22/23

— 1 session le 14 décembre

— **BALLET JUNIOR**

MIX 30 (programme à définir)

4 représentations du 20 au 22 décembre

Galerie d'images 2022



Yasmine Hugonnet — *Seven Winters* — janvier © Anne-Laure Lechat

Aurélien Dougé — *Hors-sol* — février © Olivier Miche





Shadowpieces

Cie Greffe / Cindy Van Acker — Occupation du Pavillon — février © DR

6/6 Projection des films d'Orsola Valenti





Shadowpieces

Occupation du Pavillon — Cie Greffe / Cindy Van Acker — février © Olivier Miche
musique et mouvement — Stephen O'Malley, Kali Malone, Eklekto & Cie Greffe





Occupation du Pavillon — Cie Greffe / Cindy Van Acker — février © DR





Madeleine Fournier — *La Chaleur* — mars © Tamara Seilman

Boris Charmatz — *infini* — avril © Laurent Philippe





Boris Charmatz — *Somnole* — avril © Laurent Philippe

Marie-Caroline Hominal — *Sugar Dance* — avril © Gregory Batardon





Marie-Caroline Hominal — *Eurêka, c'est presque le titre* — avril © DR

Cosima Grand — *Restless Beings* — mai © Nelly Rodriguez





Fresque par Superpapier — Fête de la danse — mai © DR



Fête de la danse — mai © Magali Dougados





Vernissage du coffret *Noces de Vers* — Yann Marussich et Kamil Guenatri — mai © DR

La Manufacture / Trisha Brown & Horacio Macuacua — *Decoy Project* & *CELL S ON !* — mai



photo: Gregory Batardon



Katerina Andreou — *Mourn Baby Mourn* — mai © Hélène Robert





10 ans du CFC danse / image de répétition — juin © DR

Ruth Childs — *Blast !* — dans le cadre de La Bâtie — août © Marie Magnin





Hommage à Raimund Hoghe — *An Evening with Raimund* —
dans le cadre de La Bâtie — septembre © Rosa Frank

Isabel Lewis et coll. & The Field — *Scalable Skeletal Escalator* — octobre © Maxi Schmitz
dans le cadre de Dance First Think Later





Davide-Christelle Sanvee — *À notre place* — octobre © Gregory Batardon
dans le cadre de Dance First Think Later

Ceylan Öztrük — *Orientalien* — octobre © Flavio Karrer
dans le cadre de Dance First Think Later





Yasmine Hugonnet — *La Peau de l'Espace* — septembre © DR

Vernissage — Journal de l'ADC, livret de Juliette Mancini, fresque d'Aude Barrio
— septembre — © DR





Nacera Belaza — *L'Onde* — octobre © Gregory Lorenzutti

Emma Saba — *la fine di tutte le cose / l'inizio di tutte le altre* — novembre © Julie Folly
dans le cadre de Emergentia





Soa Ratsifandrihana — *g r o o v e* — novembre © Lara Gasparotto
dans le cadre de Emergentia

Mélissa Guex — *Rapunzel* — novembre © Julie Folly
dans le cadre de Emergentia



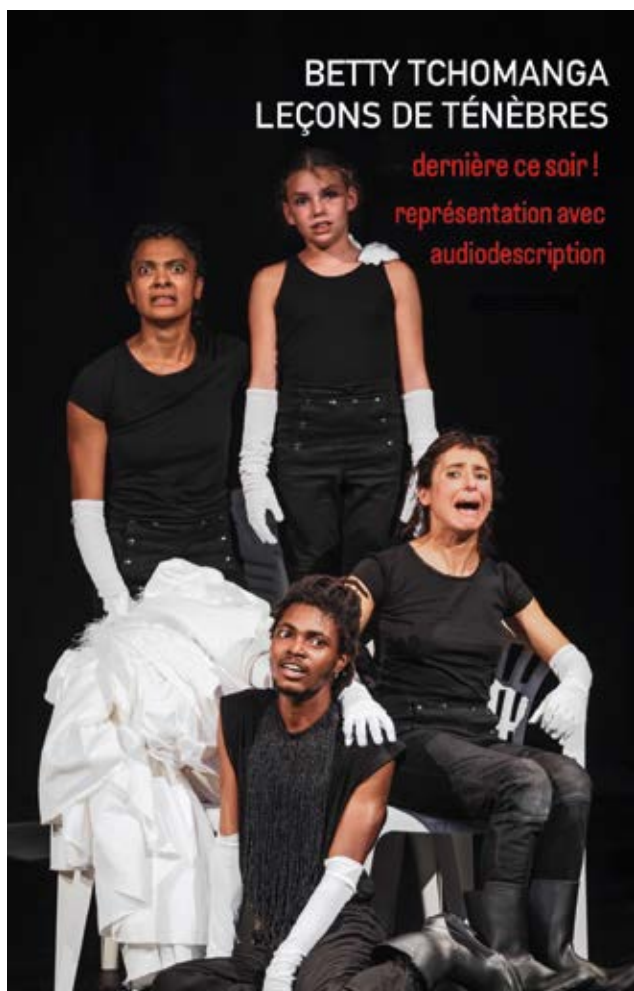


Espèces sonores — salon d'écoute proposé par Cindy Van Acker — novembre
© Cindy Van Acker





Betty Tchomanga — *Leçons de Ténèbres* — décembre © Pascale Cholette





Louise Vanneste — *Earths* — décembre © Caroline Lessire

Visite du Pavillon avec l'architecte Jean Camuzet — 2022 © DR





Livret de présentation du Pavillon ADC
par Juliette Mancini



Livret *Ceci est et n'est pas*
par Maria Da Silva

Improvisation dessinée par Aude Barrio sur l'audiodescription de *Diverti Menti* de Maud Blandel





Rencontre RP — juin © DR



Brunch / Genève tourisme — juin © DR

WHAT YOU SEE

LE REGARD
COMME PENSÉE
COMME PAROLE

WHAT YOU SEE

@pavillon.adc

TOUT AU LONG DE LA SAISON. PARTAGEZ VOS
REGARDS AU MICRO DE CHARLOTTE IMBAULT !

**La Milonga
du Pavillon**

avec Marthe Krummenacher
et Braulio Martos

Lundi 19 septembre

19h-20h — initiation au tango
10 CHF le cours, paiement sur place, en espèces

20h30-23h30 — Milonga
entrée libre / Musique live par Barilete Duo

Pavillon ADC Place Sturm 1 1206 Genève pavillon-adc.ch

Avec le soutien de l'Office fédéral de la culture et de la République et canton de Genève



Représentation scolaire de *À notre place* — Davide-Christelle Sanvee — 2022 © DR





Atelier lumière avec des classes de l'école primaire – 2022 © DR





Nicole Simon-Vermot — fête de départ à la retraite — mars © DR





© DR



PRESSE

F. PRESSE / LISTE EXHAUSTIVE

Seven Winters

Yasmine Hugonnet

08.01.22	24heures	Presse journ. Hebd
12.01.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
13.01.22	Radio Vostok	Radio
13.01.22	Le Courrier	Presse journ. Hebd

Hors-sol

Aurélien Dougé

février	Scènes magazine	Magazine spécial
02.02.22	Radio Cité	Radio
08.02.22	Couleurs 3	Radio
10.02.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
11.02.22	RTS Culture CCC	Web
16.02.22	Rictus.info	Web

Frayage topologique

Cie Greffe / Cindy Van Acker

17.02.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
18.02.22	Le Courrier	Presse journ. Hebd
02.03.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
03.03.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd

Nuit de l'électroacoustique

Programmation Contrechamps et Cave12

17.03.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd
17.03.22	Le Courrier	Presse journ. Hebd

La Chaleur

Madeleine Fournier

23.03.22	Leprogramme.ch	Web
----------	----------------	-----

Somnole et Infini

Boris Charmatz

08.01.23	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
02.04.23	Le Temps	Presse journ. Hebd.
04.04.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
07.04.22	RTS / Téléjournal / 12h45	Télé
08.04.22	Bien Vivre	Magazine spécial

Pavillon ADC

14.04.22	Monde économique	Magazine spécial
----------	------------------	------------------

Sugar Dance (reprise)

Eurêka, c'est presque le titre

Marie-Caroline Hominal

28.04.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
08.04.22	Bien Vivre	Magazine spécial

Restless Beings

Cosima Grand

La Manufacture

Decoy Project Trisha Brown et **CELL S ON** Horacio Macuacua

Mourn Baby Mourn

Katerina Andreou

07.06.22	RTS - La 1e - Vertigo	Radio
08.06.22	Leprogramme.ch	Web
09.06.22	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
09.06.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
13.06.22	La Pépinière	Web

Ballet Junior - Mix 28

22.06.22	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
----------	-------------	---------------------

Demi saison août-septembre 2022

À faire ensemble

21.06.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
06.09.22	Le Temps	Presse journ. Hebd.

Blast!

Ruth Childs

20.08.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
29.08.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
25.08.22	RTS Culture CCC	Web
31.08.22	Le Temps	Presse journ. Hebd.

An evening with Raimund

Hommage à Raimund Hoghe

06.09.22	Le Temps	Presse journ. Hebd.
09.09.22	La Pépinière	Web
30.12.22	Le Temps	Presse journ. Hebd.

DANCE FIRST THINK LATER :

15.09.22	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
16.09.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
27.09.22	Le Temps	Presse journ. Hebd.
01.10.22	Kunst Bulletin	Magazine spécial

À notre place

Davide-Christelle Sanvee

12.09.22	Leprogramme.ch	Web
13.09.22	Le Courrier	Presse journ. Hebd.

Orientalien

Ceylan Öztrük

Skalable Skeletal Escalator

Isabel Lewis et coll. & The Field

L'Onde

Nacera Belaza

05.10.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
06.10.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.

EMERGENTIA :*La fine di tutte le cose/l'inizio di tutte le altre*

Emma Saba

01.11.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
02.11.22	Le Courrier	Presse journ. Hebd.

g r o o v e

Soa Ratsifandrihana

Rapunzel

Mélissa Guex

10.11.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
11.11.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
17.11.22	La Pépinière	Web

Leçons de ténèbres

Betty Tchomanga

30.11.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
30.11.22	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
01.12.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
07.12.22	La Pépinière	Web
24.11.22	Radio Cité	Radio
01.12.22	RTS - La 1e - Vertigo	Radio

Earths

Louise Vanneste

13.12.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
----------	----------------------	---------------------

Ballet Junior

20.12.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
21.12.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
23.12.22	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.

Événement exceptionnel, la «Nuit des soli» de la chorégraphe genevoise, intégrale de ses dix *Shadowpieces*, ouvre samedi le chantier de trois semaines qui lui est consacré au Pavillon de la danse

LE GRAND ATELIER DE CINDY VAN ACKER

PROPOS RECUEILLIS PAR
CÉCILE DALLA TORRE

Danse ▶ La chorégraphe Cindy Van Acker et les artistes de sa Cie Greffe, créée il y a vingt ans, «occupent» le Pavillon de la danse durant trois semaines. La «Nuit des soli» ouvre le bal ce samedi à Genève. Anne Davier, directrice de ce nouveau lieu dédié, où l'Association pour la danse contemporaine (ADC) a pris ses quartiers après une longue résidence aux Eaux-Vives, évoque ce chantier qui étreint le temps et l'espace. Interview.

Comment est né le projet d'Occupation du Pavillon?
Anne Davier: Cindy Van Acker est l'artiste associée au Pavillon. Elle est au cœur du projet, elle y travaille avec nous et s'implique d'une manière ou d'une autre dans toutes nos activités. En mars 2020, il y a eu coup sur coup l'isolement, le déménagement au Pavillon et sa fermeture suite à la crise: ces semaines particulières et assez solitaires ont laissé du temps à la formulation plus précise des moteurs d'une Occupation avec Cindy Van Acker.

«Et si on arrêtait de courir d'une création à une autre, sans jamais reprendre son souffle», propose l'ADC. Une nouvelle manière de faire post-covid?

Proche de son travail et de ses préoccupations, je savais que pour Cindy, les réflexions autour d'une décelération étaient en macération depuis plusieurs années: pour elle, elles ont en quelque sorte explosé au moment du covid, un moment propice pour repenser fondamentalement les valeurs du travail artistique.



La danseuse Sonia Garcia danse l'un des soli des *Shadowpieces*. MENDI BENKLER

En quoi consiste exactement cette «installation» artistique au Pavillon?

J'ai proposé à Cindy d'occuper le Pavillon pendant trois semaines, dans l'idée d'investir les lieux lentement, en compagnie des artistes de son choix, en laissant resurgir toutes sortes de traces, archives, partitions, scénographies, recherches accumulées ces vingt dernières années. Quelque chose comme un grand atelier de la Compagnie Greffe, sans visée de création ex-nihilo, mais plutôt avec l'idée de laisser surgir ce qui est contenu dans des matériaux existants: compo-

ser avec, rendre visible l'invisible des travaux passés, reprendre des chemins parcourus et les relier ailleurs, les transformer, les valoriser aussi, dans le temps et dans l'espace.

Avec qui va-t-elle travailler?

Cindy Van Acker a invité vingt-cinq interprètes, artistes et collaborateurs (compositeurs, éclairagistes, dramaturges...) à fréquenter toutes sortes de matériaux de travail existant, selon des protocoles assez libres. Tout ce monde va revisiter ses pièces chorégraphiques, mais aussi les sources et les travaux prépara-

toires des créations, pour en extraire ce qui fait sens aujourd'hui, et les partager tant avec les interprètes qu'avec le public. Cinq rendez-vous publics sont proposés en soirée.

Que verra-t-on samedi lors de cette «Nuit des soli»?

L'intégrale des dix pièces pour dix interprètes, les *Shadowpieces*, tout récemment créées. Cette première invitation du public prend la forme d'une expérience intense et de longue durée. Nous sentirons le temps avancer, se dilater, lors de cette nuit particulière. Nous posons cette inté-

grale comme un des éléments fondateurs des semaines à venir: à partir des dix *Shadowpieces*, nous allons fouiller l'innombrable matière que chacun des soli contient et remonter le temps jusqu'au solo fondateur de Cindy Van Acker, *Corps 00:00*, créé il y a exactement vingt ans. En ce sens, *Frayage topologique* est le sous-titre évocateur de cette occupation.

Quels seront les autres temps forts?

Un second rendez-vous, assez dense lui aussi, aura lieu samedi 26 février, avec la projection des

films d'Orsola Valentini, qui sont une interprétation cinématographique de six soli créés entre 2009 et 2013. Enfin, la dernière semaine de l'occupation sera dédiée à la matière que la Compagnie Greffe commence à explorer actuellement avec le musicien Stephen O'Malley.

Il sera invité le samedi 5 mars. Comment se déroulera la soirée?

Ce sera l'occasion de partager avec le public l'état de cette recherche lors d'une expérience nocturne un peu extrême: Stephen O'Malley jouera sa pièce *Les Sphères* avec Kall Malone et l'Ensemble Ekketo. Ce que feront les danseuses et les danseurs sur une partie de cette pièce sera de l'expérimentation dansée.

La musique occupe une place singulière chez Cindy Van Acker.

Oui, la musique, singulièrement la production electro, est un des moteurs puissants de son parcours chorégraphique. On peut dire aussi que le geste de traduction ou de passage d'un médium à un autre habite complètement son travail: avec ce projet d'occupation, ce geste prend le temps de la fouille, redevient très exploratoire et se pose comme le cœur actif d'une recherche de transformation organique que la Compagnie Greffe mène depuis plus de vingt ans. ▶

Retrouver la version intégrale de l'interview sur www.lecourrier.ch

▶ Sa 19 février, de 19h à 0h30, intégrale des *Shadowpieces* (sauf *Corps 00:00*), sa 24, 19h, Projection des films d'Orsola Valentini, sa 5 mars, 19h, Musique et mouvement – exploration par Stephen O'Malley, Kall Malone, Ekketo, Cindy Van Acker et les interprètes de la Cie Greffe.

▶ Le 24 février et le 3 mars, 19h, autres rendez-vous publics, entrée libre, sur réservation. ▶ Du lundi 21 février au 5 mars, à 9h, pratique corporelle de 45 minutes proposée sur le parvis du Pavillon. Ouvert à tous, accès libre; www.pavillon-adc.ch

LE PAVILLON, UN NOUVEL OUTIL DE CRÉATION POUR GENÈVE

Ce projet questionne-t-il l'outil de création en soi?

Anne Davier: Ce projet d'occupation d'un lieu était en germination depuis plusieurs années, avant la crise sanitaire. Mais le rythme exigeant des saisons, les pressions liées aux nouvelles productions et le manque de respirations globales au sein de nos activités laissaient trop peu de place pour le laisser grandir. Il y avait aussi une contradiction entre le souhait de concevoir ce dispositif plutôt grand format – en l'occurrence une occupation longue et pleine du lieu sans la nécessité de machiner une nouvelle création –, et les logiques de production et de diffusion qui résistent encore aux projets sortant des sentiers battus. Il fallait également trouver un format en adéquation avec nos ressources humaines, techniques, financières, et les aspirations et besoins des artistes.

Ce n'est pas la première «occupation» du Pavillon.

Non, la première expérience a eu lieu en juin 2021 avec l'invitation adressée à la danseuse Marthe Krummenacher et au musicien Cyril Yeterian: 17 danseur·euses et musicien·nes se sont réunies pendant deux semaines au Pavillon. Ce temps était pensé comme une occupation du lieu du matin au soir, autour de la rencontre et de l'improvisation, ouverte au public lors de sets d'expérimentations en journée et lors de spectacles improvisés en soirée. Les artistes ont eu la liberté de prendre littéralement possession du lieu, ils ont eu de la place et de l'espace pour expérimenter et mettre en partage leurs recherches, ils étaient tous également responsables de ce qui pouvait se produire sur scène et hors scène.

Le Pavillon offre-t-il la possibilité de créer autrement?

Dans cette proposition d'occuper différemment le temps et l'espace, il y a aussi le désir, pour le Pavillon, de s'investir et de s'impliquer autrement dans un processus créatif, d'être en contact étroit avec les mécanismes de travail, de réajuster à chaque instant les dispositifs et de tester les potentialités de l'outil Pavillon. Il y aussi l'utopie d'en finir avec le travail trop solitaire et segmenté de chacune et chacun. Cette façon de saucissonner chaque étape d'une création, de l'envisager comme une chaîne dans laquelle chaque maillon est porté par une tête – chorégraphie, interprétation, scénographie, administration, diffusion, communication, médiation, technique... . On essaie de porter plus collectivement chacune de ces actions, tout en constatant que ce n'est pas si simple de se déshabituer des manières de faire et de bouger les lignes.

Propos recueillis par Bertrand Tappolet

Dans la chaleur des corps vibratiles

Travaillant de concert le chant et le mouvement, *La Chaleur* arpente une belle et sensible modulation de la choralité, à apprécier du 25 au 27 mars au Pavillon ADC à Genève. Faire groupe du murmure psalmodié sans paroles au baroque lyrique d'un Henry Purcell. Au fil de stases scéniques, s'affirment les symboles liés notamment aux Muses et à la Mythologie grecque.

Toute présence sur scène participe ici d'un lâcher-prise, d'une mise en état personnelle et collective. Soit s'en remettre au groupe et à l'écriture de la pièce. Ceci en développant une réelle empathie pour le public, dont le corps se trouve littéralement happé par cette expérience sensorielle et humaine. Mêler le visuel à l'énergétique, c'est vivre en comprenant la matière du monde traversée par le souffle et la plasticité de tableaux vivants. Sans oublier d'empaumer l'effondrement des corps, leur sidération essorée sous une lumière rougeâtre et somatique. Densité et résonance sont les deux pôles laissant affleurer l'espace du dedans des interprètes. Les lumières de la chorégraphe française Madeleine Fournier.

Votre pièce travaille sur la choralité et un corps démultiplié par le chant...

Madeleine Fournier: Le point de départ était précisément de faire chœur et corps ensemble. Le rapport au chant à plusieurs permet de ressentir en commun ce qui nous relie de façon invisible. A l'image de l'air traversant nos corps par le chant. Le projet est de donner à voir cet espace tant du mélange que du lien existant déjà entre les êtres.

Quelles sont les expériences communautaires à travers le souffle que cette pièce explore?

Nous sommes des Terriens qui baignons en permanence dans l'air. Du coup, l'acte de se relier à cette respiration apparaît fondamental. Par la sensation, ne partageons-nous pas un même monde? Mon travail s'inspire beaucoup du philosophe italien contemporain, Emanuele Coccia.

A travers son ouvrage, *La Vie des plantes*, ce penseur évoque son rapport au souffle. Il insiste sur le fait que nous sommes continuellement traversés tout en traversant soi-même le corps des autres. Ceci à travers l'air qui circule à l'intérieur de nos corps et entre nous. Loin d'être uniquement des enveloppes figées et séparées les unes des autres, nous sommes travaillés par une vie invisible. Elle peut être virale et se propager.

Le début de la pièce est caressant mêlant l'archaïque au contemporain.

Il est empreint des chants d'un compositeur baroque anglais du 17e siècle, Henry Purcell. Du coup, j'ai sélectionné plusieurs de ses pièces qui se chantent en chœur. L'émotion qui en émane est puissamment liée à l'entrelacement architecturé des voix dans le chant qui constitue une chorégraphie musicale. Les compositions de Purcell évoquent les grands thèmes que sont l'amour, la célébration de la joie, le plaisir et la beauté de la musique, l'imaginaire des Dieux.

Il existe aussi des chants, sombres et tragiques, parlant de la mort, de la brièveté de la vie humaine. L'un d'entre eux évoque la vie humaine à l'image d'une plante qui naît, croît pour très vite se faner et mourir. D'où l'envie de célébrer ensemble ce cycle éternel de vie et de mort

Parlez-nous de la qualité vibratoire, physique de ces chants... Tout simplement le fait de chanter est d'abord faire vibrer son corps, l'espace. Ce qui fait que la voix et les sons ont lieu. Je voulais donner à sentir au plateau ce rapport éminemment sensible, physique, vibratoire à la voix. A mes yeux, sentir avec son corps est important lorsque l'on assiste à un spectacle. Être présent comme spectateur avec son corps et ses sens se révèle primordial.

Dans la pensée d'Emanuele Coccia, il y a l'idée que le corps formel est déjà une expression d'une intériorité. Il n'existe en fait nulle différence entre l'intériorité et l'extériorité. Cela contrairement à ce que nous avons souvent l'habitude de penser dans nos sociétés humaines occidentales. Ces dernières dissocient ainsi souvent le corps et l'esprit, l'intérieur et l'extérieur. D'où ce désir dans *La Chaleur* de donner à sentir une intériorité à l'échelle de l'espace du théâtre.

On assiste à une scène de deuil.

Je voulais rapidement que cette question de la mort ou du deuil soit présente. Il s'agit donc de prendre cette notion de finitude comme une ouverture. A partir de là, elle permet peut-être de renaître. Toute naissance n'est-elle pas déjà renaissance? Le cycle évoque précisément le fait que quelque chose doit toujours finir pour qu'une autre naisse ou apparaisse. Il s'agit non d'une dimension tragique, mais d'un fait permettant de prendre en compte l'essence de toute vie.

On constate la présence au plateau de reliques symboliques voire allégoriques.

J'ai toujours été intéressée par ces figures que l'on retrouve dans le tarot et les Muses. Elles portent des objets, des couleurs et certains types de vêtements spécifiques. Ce sont des figures sur lesquelles nombre de symboles peuvent être projetés. Le tarot laisse ainsi une large place à la personne lisant la carte d'interpréter ce qu'elle veut y voir. Ainsi en va-t-il de *La Chaleur*.



La Chaleur, du 25 au 27 mars © Tamara Seilman

La Chaleur, du 25 au 27 mars © Magaux Vendassi - François Segallou - Parallèle

Rencontre

«La danse ne m'a pas donné un corps, mais plusieurs»

Danseur et chorégraphe solaire, l'artiste français Boris Charmatz présente «Somnole» et «Infini» au Pavillon ADC à Genève. Il succédera cet été à la légendaire Pina Bausch à la tête du Tanztheater de Wuppertal. Paroles d'un cavalier

Alexandre Demidoff, Londres

alexandredemidoff

A bras-le-corps, c'est sa devise. Boris Charmatz, sa puissance allègre d'Apollon des montagnes, ses yeux de printemps vous attendent au Sudley's Wells Theatre, le bastion de la danse à Londres. La veille, il a entraîné cinq commandos dans une comptabilité astronomique, énumération de chiffres à perdre haleine, le zéro et l'infini. Cet art de compter, tour à tour comptine et échelle cosmique, est au cœur d'*Infini*, à l'affiche du Pavillon ADC à Genève, du 8 au 10 avril.

Toutes les danses, tous les corps de l'univers, Boris Charmatz élargit le territoire de ses desirs depuis cette année 1993 où il entre en scène, dans un mugissement de bœuf. L'enfant de Chambéry avait 19 ans. Il sortait de l'école de l'Opéra de Paris et avait envie de secousses inédites. Avec son camarade Dimitri Chamblas, il concevait un duo qui était un duel, dans un hilettement d'arène romaine. Titre de ce champ d'attraction ? *A bras-le-corps*.

Aujourd'hui, il se prépare à prendre la direction du légendaire Tanztheater de Wuppertal, la compagnie de Pina Bausch. Il se promet de convertir ses fulgurantes en transports sidérants, comme il l'a fait avec une bande de gamins dans son merveilleux *Enfant*, en 2011 au Festival d'Avignon, ou avec Jeanne Balibar, installée dans un camion fantôme (*La Danseuse malade*). Cet homme rêve beaucoup en sifflant. Ce plaisir lui a inspiré *Somnole*, solo à voir aussi au Pavillon ADC le 5 avril. Confessions d'un siffleur.

«Desperate» est l'un de vos mots fétiches.

Qu'est-ce qu'un corps desperate ?

On pense que la danse fabrique un corps, celui de l'Opéra de Paris ou celui de la chorégraphe Trisha Brown. Or nous sommes faits de différents corps, ne serait-ce que parce qu'on en touche d'autres. J'aspire à avoir un corps qui oscille entre l'enfance et la vieillesse, modulable, perméable à l'imprévu. La danse ne m'a pas donné seulement un corps, mais plusieurs.

Quel a été le dédicé d'*Infini* ?

Le point de départ, c'est un livre de l'écrivain américain David Foster Wallace, *Tout et plus encore*. Une histoire compacte de l'infini. Quand on danse, on n'écrit pas de compte, c'est notre manière de nous relier à la musique. À l'école de l'Opéra de Paris, on n'apprenait pas le solfège ou la musique, mais à compter. Dans notre quotidien, les nombres et les chiffres sont omniprésents. Il y a les codes, les dates, les dates historiques bien sûr. Tous ces chiffres sont des clés qui permettent de se balader dans l'univers, de toucher à des choses intimes, au temps qui passe.

Que faites-vous le premier jour au studio ?

En amont de mes pièces, j'organise souvent de grosses sessions de travail ouvertes à tous les publics, amateurs, enfants, professionnels. C'est un terrain d'essai pour profiter ensuite les danseurs du spectacle. Dans le cas d'*Infini*, j'ai travaillé d'abord seul sur les nombres en créant aux formes que pouvaient prendre les comptes. Fallait-il des musiques par exemple ?

S'entraîner au nombre, c'est penser l'usage et l'usage du corps. Comment le votre se porte-t-il ?

Une vie à toute allure

1973 Boris Charmatz naît à Chambéry dans une famille de militants communistes.

1996 Il est admis dans la prestigieuse école de danse de l'Opéra de Paris.

1993 Il danse avec son camarade Dimitri Chamblas «A bras-le-corps», duo en forme de duel qui impose sa grille.

2011 Artiste associé au Festival d'Avignon, il signe «Enfant», requiem inoubliable joué par 20 enfants, dont son fils.

2022 Il prendra la tête cet été du Tanztheater de Wuppertal, la compagnie de Pina Bausch.

J'ai 49 ans et les amis que j'avais à l'Opéra de Paris sont à la retraite depuis sept ans. J'ai toujours rêvé de danser jusqu'à 90 ans. Mais ça dépend moins du corps que du désir au fond. Je sens que le mien s'est érodé, bien que j'en prenne soin. Les articulations vieillissent.

Qu'est-ce que vous ne pouvez plus faire ?

J'arrive encore à tout faire ou presque. Avec Dimitri Chamblas, nous dansons toujours *A bras-le-corps*. Nous nous portons, nous sautons, nous nous rattrapons en l'air. Vous imaginez la charge ! Dans cinq ans, pourrions-nous encore faire les mêmes gestes ?

Dans les années 1990, des critiques ont nommé «non-danse» un courant dont vous étiez l'une des figures. Qu'est-ce que la «non-danse» ?

C'était une formule pour désigner la danse qui ne va pas de soi. Elle ne relève pas que du spectacle. Elle interroge sur ce qu'est un spectacle justement. Je la renomme «la ouï-danse qui interroge». On croit que danser devant son miroir, c'est normal. Mais pourquoi le serait-ce ? Ce sont les «pourquoi» qui me font danser.

Quand la danse est-elle entrée dans votre vie ?

Mes parents voulaient que nous fassions du sport, de la musique et de la danse. Mon frère, qui a huit ans de plus que moi, suivait des cours de danse dans une petite école à Chambéry. Je l'ai suivi, tout en faisant du ping-pong à haute intensité et du violon.

Qu'est-ce que votre corps doit à la montagne ?

Beaucoup. J'ai deux atermages. Le premier est la culture littéraire et cinématographique que ma famille m'a donnée. Petit, j'ai vu tout Murnau, tout Lubitsch, tout Carné. Le second, c'est la montagne. L'hiver, nous allions faire du ski en Suisse. L'été, nous marchions dans les alpages. Je me sens chez moi en montagne.

Dans «Somnole», vous dansez en sifflant.

La bouche opère ici comme un instrument...

Le sifflet ne s'entend pas bien. C'est entre les lèvres et il suffit d'un petit décalage pour que ça ne sonne pas. Pendant le confinement, nous ne pouvions pas nous réunir pour travailler. Alors j'ai eu cette idée d'un solo où je sifflerais. Dans ce contexte de crise, c'était idéal de faire soi-même sa musique. Et puis le souffle, c'est notre matière première. Dans mes pièces, on l'entend souvent.

À l'époque d'*Enfant*, en 2011, vous disiez que la création était inséparable du sommeil.

Est-ce toujours le cas ?

J'aime les danses qui naissent d'un état intermédiaire, entre la veille et le sommeil. *Somnole* est né d'un état de latence où le geste vient à soi, sans qu'on l'ait forcément décidé. Quand on siffle, c'est pareil : il y a des musiques qu'on siffle, mais on ne sait pas toujours quel air on siffle. Il y a quelque chose d'inconscient. J'ai aimé cette matière-là.

Rêvez-vous beaucoup ?

Oui. Enfant, je faisais des cauchemars avec des nazis. Ils envahissaient le quartier de Chambéry où nous habitons. Je voyais que tous mes camarades faisaient ce cauchemar. Un jour, j'ai réalisé qu'il était lié à mon histoire familiale.

C'est-à-dire...

L'histoire de mes parents est liée à la Seconde Guerre mondiale. Ma mère n'est pas juive, mais son père a été déporté pour faits de résistance. Ils vivaient en Haute-Savoie, grande terre de résistance. Mon père, lui, est d'une famille juive. Il est né en 1905 et a été caché en Suisse, près de Zurich,

pendant trois ans. Mon arrière-grand-père est mort à Auschwitz.

Continuez-vous à faire des cauchemars ?

La guerre en Ukraine réactive le sentiment que le mal revient. Il y a bien des conflits ailleurs, en Syrie, en Afghanistan, mais on croyait que l'Europe était protégée. Ça me bouscule.

La danse prend-elle une autre signification ?

On est tous pareils devant un événement de cet ordre. On essaie de comprendre, d'adopter une position juste. La danse m'aide à garder le calme nécessaire. *Somnole*, c'est comme une plongée en apnée. La pièce m'aide à m'abstraire du flot d'informations pour mieux appréhender cette tragédie. Car il n'est pas possible de ne pas prendre position. Ce sont nos démocraties qui sont attaquées.

D'où vient votre nom ?

C'est un nom juif lituanien. Nous étions à l'origine de Vilnius. Ma grand-mère est née à Francfort-sur-l'Oder. Et mon père, lui, est né à Nancy, quand ses parents sont arrivés en France en 1933.

Que devez-vous à vos parents, Jacques et Françoise ?

Beaucoup. C'étaient des militants communistes. Moi, je ne suis pas devenu communiste ni militant, mais j'ai un désir politique que j'investis dans la danse. Cette énergie, ils nous l'ont transmise. À mon frère qui est procureur à Saint-Etienne, et à moi. Nous avons suivi des voies apparemment éloignées, le droit d'un côté, la chorégraphie folle de l'autre, mais on se rejoint par l'amour de ce qu'on fait, la culpabilité à pousser le bouchon.

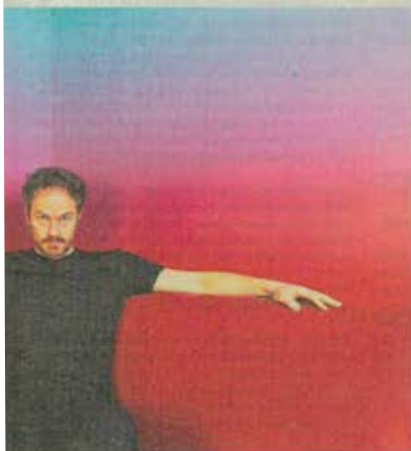
Pourquoi avoir accepté de succéder à Pina Bausch à la tête du Tanztheater de Wuppertal ?

On ne sait jamais pourquoi on accepte. J'ai commencé par dire non et je suis allé à Wuppertal pour expliquer mon choix et proposer un projet alternatif. J'aurais pu les aider pendant un an ou deux. Et puis pendant la visite, il s'est passé quelque chose, comme quand on tombe amoureux : je ne pouvais plus dire non.

Quel a été le tournant ?

J'ai rencontré les danseurs. Je pensais qu'on s'assierait dans le studio par terre et qu'on parlerait de manière informelle. Mais les 35 membres de l'ensemble ont fait un cercle de chaises immense et j'étais face à eux. C'était dingue, comme situa-





Interprète écrivain, Boris Charmatz fait danser en toutes les matières de la vie, de l'enfance comme de la vieillesse (Antonio Zarate Olmos pour Le Temps)

tion. En France, j'ai des liens au long cours, mais intermittents avec les interprètes. Le Tanztheater, c'est une troupe. Et ses danseurs me proposent un cadre que je n'ai jamais connu. Il y a une force qui m'a appelé, au-delà de ce que je pensais.

Vous allez vous mettre au service de l'œuvre de Pina Bausch ?

Oui. J'ai fait à Bennes ce que j'ai appelé un Musée de la danse, c'est-à-dire un lieu de création qui pense les héritages, et j'ai toujours travaillé pour d'autres chorégraphes, Odile Duboc, Anne Teresa De Keersmaecker, etc. J'ai un intérêt pour l'Histoire, le répertoire et je réfléchis aux manières de renouveler nos institutions. Je souhaite inventer un nouvel écosystème pour la compagnie. Son économie va changer.

Par exemple ?

Elle a fabriqué des immenses chefs-d'œuvre du XXe siècle. Mais aujourd'hui, on est au XXIe siècle et Pina Bausch est décédée il y a bientôt treize ans. L'extrême droite n'était pas aussi forte qu'elle l'est aujourd'hui en Allemagne. Les glaciers fondaient déjà, mais on n'imaginait pas qu'ils allaient disparaître. Wuppertal a changé elle aussi. Je veux être là pour faire le XXIe avec cette compagnie. y emmener les œuvres de Pina Bausch, bien sûr, mais y inventer aussi un « Tanzgrund », c'est-à-dire un nouveau terrain de danse. Mais je veux qu'on soit une compagnie « Dancing in the Rain », c'est-à-dire perméable aux éléments.

Serez-vous créateur ?

Oui, bien sûr. En premier lieu, je viens créer pour la compagnie. Mais je m'occuperai aussi du répertoire en le prolongeant avec les lunettes d'aujourd'hui. On peut aussi connecter Pina Bausch à d'autres figures, à la danseuse Valeska Gert, à Raimund Hoghe, au cinéaste Rainer Werner Fassbinder, à la chorégraphe Giselle Vienne. Je voudrais qu'elle ne soit pas seule dans son firmament. Il s'agit de la considérer dans le monde d'hier et d'aujourd'hui.

Quel sera votre premier acte à la tête du Tanztheater ?

Une grosse pièce dans les rues pour 100 personnes, qui réunira la troupe et des amateurs.

Avez-vous connu Pina Bausch ?

Non. Mais il est symbolique que ses danseurs fassent appel à une personnalité venue d'ailleurs. La compagnie a été dirigée depuis la mort de Pina par des figures de la troupe. Aujourd'hui, ils ont décidé unanimement de miser sur un outsider. Ils connaissent tout de l'œuvre, mais ils ont besoin de quelqu'un qui donne une nouvelle vision du terrain de la compagnie.

La troupe s'est-elle renouvelée ?

Oui, mais Nazareth Panadero, qui vient de danser *Palermo Palermo*, était déjà là en 1980 ! Ce qui est extraordinaire ici, c'est la diversité génération-

«Infini» à Genève, une arithmétique cosmique

Le souffle. Celui du trappiste dans sa cellule, celui du chamouille sur le flanc de sa montagne. D'une pièce à l'autre, Boris Charmatz célèbre ce courant. Cet air que le danseur inspire et expulse, cet air qui le purifie des scories terrestres et l'entraîne, cet air qui abolit les frontières convenues de son principe. *Infini*, au Pavillon ADC dès vendredi, est un jeu cosmique où six interprètes exaltent les fondements, ces chiffres qui sont la mesure de tout, de leurs pas dans l'espace comme du temps qui s'écoule. Le zéro et l'infini, c'est-à-dire aussi une double scène à part secrète de chacun et son universalité.

Ils sont donc six sur scène, trois garçons, trois filles. Et ils comptent, comme des gamins, les étoiles dans un ciel d'août. Dans leurs bouches défilent les nombres, tandis qu'au sol brûlent une myriade de grosses lampes blanches, la constellation de leur fugue. Ils se répondent du geste et de la voix, s'accrochent un instant dans un chant liturgique, forment au sol un ruban d'humanité.

s'éparpillent comme une tribu d'oiseaux cacophoniques, s'effluent entre les ampoules éteintes qui clignotent comme dans la tempête.

Mais voici que remontent en geyser les dates d'une mémoire partagée, celles de nos batailles, de nos grandes femmes, de nos hommes illustres. Ils débiteront nos chronologies et le présent soudain n'a plus de borne. Cette impression alors que le futur s'agence dans les saccades de ces corps-là, que le reptil est un léurre, que tout est ébranlement. Ils épuisent la mesure des jours jusqu'à la naissance, le trou noir menace, mais ils résistent, tel Sisyphe, à la tentation du néant. L'instinct de vie au fond comme sujet de la cavale.

Tout et plus encore est le titre du livre de David Foster Wallace qui a inspiré Boris Charmatz. Son *Infini*, c'est bien tout et plus encore. L'odyssée d'un souffle. ■ A. D.

Genève, Pavillon ADC, «Somnoie», ma 5 à 20h, «Infini», du 8 au 10 avril.

nelle. La moitié des danseurs ont plus de 40 ans. C'est unique. J'aime cet éventail d'interprètes, de 25 à 65 ans, et l'horizontalité de la compagnie. Tous sont membres de la compagnie. Je suis un danseur qui rejoint d'autres danseurs.

«Infini» est constitué de dates. Si vous deviez en choisir trois ?

1973, parce que c'est l'année de ma naissance et celle du Tanztheater de Wuppertal; 1900, pour *La Ronde*, cette pièce d'Arthur Schnitzler qui m'a inspiré un spectacle à Paris au Grand Palais, qui a été inauguré cette même année; 1831, année du premier pogrom d'Odesa, ville aujourd'hui violente; J'ajouterais 2015, année d'une vague d'interventions très forte, année où quelque chose craque visiblement.

Quel est le livre que vous offrez aux âmes que vous aimez ?

Un Bref Instant de splendeur de l'écrivain américain Ocean Vuong. C'est un roman qui parle de la migration entre le Vietnam et les États-Unis, un roman queer sur une sexualité différente. C'est une œuvre magnifique. ■

Faire le deuil. Mais de quoi?



Danse. «Suivant une tradition qui veut que la lamentation est par principe une affaire de femmes et sert à exprimer tant le personnel que le collectif, *Mourn Baby Mourn* est une pièce chorégraphique et sonore, qui travaille à la manière d'un manifeste intime», annonce Katerina Andreou, invitée par l'Association pour la danse contemporaine (ADC) à présenter son nouveau solo à Genève. La danseuse et chorégraphe grecque poursuit ses recherches pointues sur le mouvement, traversées par ses lectures, notamment de l'écrivain et journaliste musical Mark Fisher, qui traite

du manque de renouvellement artistique. «On est pris dans une manie pour le rétro. J'ai commencé à lire son *Ghosts of My Life* et j'observe cette résistance à la nostalgie. Cette lecture donne l'impression qu'on est dans une impasse. Mais je me demande comment se mettre en mouvement malgré tout, ne pas être paralysé», nous expliquait-elle lors de sa venue au far° festival des arts vivants de Nyon. *Mourn Baby Mourn*, évocation d'un deuil symbolique, serait une tentative de réponse. CDT/JPDS

Du 9 au 11 juin, Pavillon de la danse, Genève, www.pavillon-adc.ch

Déferlement féminin sur la demi-saison d'août à septembre de l'ADC



Sur un tapis de mousse, les quatre interprètes de «Earths», par Louise Vanneste, renouent avec les sensations perdues que procurait jadis la terre. CAROLINE LESSIRE

Pavillon de la danse Alors que le Ballet Junior présente son «Mix 28», l'ADC divulgue son début de programmation pour 2022-2023.

Avec un parfum de vacances, le Ballet Junior de Patrice Delay et Sean Wood présente chaque fin de saison son second «Mix» de l'année, qui voit de nouveaux fleurons de la chorégraphie internationale entrer au répertoire de la jeune compagnie. Ils seront ainsi, à l'occasion d'une 28^e collection, plus de 40 élèves de 1^{er}, 2^e et 3^e années à interpréter du 22 au 25 juin trois nouvelles pièces, dont une chorégraphiée expressément pour le BJ par le complice Ioannis Mandafounis, positivement intitulée «Yes».

Le Flamand Jan Martens, intervenant régulier au sein de l'école, confie quant à lui 45 minutes du virtuose «Any attempt will end in crushed bodies and

shattered bones» créé en 2021, tandis que la Française Maud Le Pladec collabore pour la première fois avec les danseurs genevois en leur léguant un extrait de sa pièce «Twenty seven perspectives» - juste avant de filer à Avignon dévoiler sa nouvelle création.

À noter, pour couronner l'année scolaire, que le Pavillon de la danse accueillera dans la foulée, ce 30 juin, deux spectacles portés par les apprentis du CFC danseur-euse interprète orientation contemporaine, qui fête ses 10 ans d'existence: l'un signé Melissa Ellberger, l'autre Laurence Yadi et Nicolas Cantillon.

Communication postvirale
Sans tambours ni trompettes, l'ADC annonce en outre par voie électronique sa programmation pour la première moitié de la saison à venir, d'août à décembre. Les successifs traumatismes des mesures sanitaires ont en effet eu pour double conséquence sur

l'institution qu'elle se projette avec prudence, de semestre en semestre, et qu'elle renonce, un temps, aux conférences de presse.

À l'écran, on constate d'abord l'écrasante majorité de femmes invitées à fouler le splendide plateau de la place Sturm. Hormis «An Evening with Raimund», un hommage au chorégraphe allemand Raimund Hoghe (1949-2021), que rendront, dans le cadre de La Bâtie, Emmanuel Eggermont et Lucas Giacomo Schulte avec dix interprètes phares de l'artiste, pas moins de onze créatrices sont attendues.

Toujours sous l'égide conjointe de La Bâtie et de l'ADC, c'est la Genevoise d'origine anglo-américaine Ruth Childs qui ouvrira les feux avec son solo «Blast» sur le fil du rasoir entre douleur et violence corporelles. À l'occasion de la rencontre entre danse et arts visuels organisée au Pavillon et au Commun, trois artistes se succé-

deront fin septembre et début octobre.

Chorégraphes de renom
Avec «À notre place», Davide-Christelle Sanvee revient sur l'avènement laborieux d'un espace dévolu spécialement à la danse à Genève, Ceylan Öztrük observera les effets somatiques de la différenciation sociale dans sa pièce de groupe «Orientalen», tandis qu'Isabel Lewis, accompagnée par le collectif zurichois The Field, abordera le corps en mouvement comme un assemblage multi-organique dans «Scalable Ske-

letal Escalator».

Si la troisième édition du temps fort Emergentia déploiera en novembre les créations d'Emma Saba, Soa Ratsifandrihana et Mélissa Guex, trois chorégraphes de renom seront également accueillies: la Franco-Algérienne Nacera Belaza avec son «Onde» pour cinq interprètes, la Française Betty Tchomanga avec des «Leçons de ténèbres» pleurant la destruction de la planète, et la Belge Louise Vanneste qui donnera à percevoir «Earths» au

Sachez enfin que les activités

régulières de l'ADC reprendront elles aussi dès la rentrée, à savoir les Pratiques corporelles matinales données par Cindy Van Acker, La Milonga du Pavillon organisée par Marthe Krummenacher et Braulio, les Ateliers corporels dispensés par Caroline de Cornières et les Ateliers d'écriture gérés par Manon Reith. **Katia Berger**

«Mix 28» du 22 au 25 juin au Pavillon de l'ADC. Programmation d'août à décembre sur pavillon-adc.ch

UN JOUR, UNE IDÉE

A Genève, le Pavillon de la danse multiplie ses appels au mouvement

L'Association pour la danse contemporaine démarre la rentrée en invitant le public à se mettre en mouvement en compagnie de chorégraphes genevoises de renom



Certains lundis soir, le Pavillon accueillera des «milongas», soirées dansantes argentines, précédées de cours de tango. — © Association



Francesca Serra

Publié mardi 6 septembre 2022 à 12:16
Modifié mardi 6 septembre 2022 à 14:18



En février dernier, la chorégraphe Cindy Van Acker ponctuait la saison de l'Association pour la danse contemporaine (ADC) avec une intervention durant trois semaines pour croiser de nouveaux regards sur son illustre répertoire. Chaque jour, sur le parvis du Pavillon, elle avait également proposé, avec sa compagnie Greffe, une pratique corporelle matinale de 45 minutes, ouverte à tous et en accès libre.

Commencer la journée en suivant un cours donné gratuitement par une des plus grandes chorégraphes suisses et internationales, voici un format original et convivial permettant, par la même occasion, de profiter de ce nouveau lieu, ouvert au public depuis mars 2021 et première salle dédiée uniquement à la danse à Genève. Structure démontable, mais conçue pour durer plus de 80 ans, le Pavillon se niche en bordure de la Veille-Ville, sur la place Sturm, à deux pas des coupoles dorées de l'église russe. On pourra donc profiter de l'esplanade comme salle d'échauffement en plein air, car l'ADC prolonge l'initiative des sessions matinales ponctuelles avec Cindy Van Acker: les prochaines se tiendront à 9h, du 20 au 23 septembre et du 18 au 21 octobre prochains.

Soirée tango

De plus, certains lundis soir, il sera possible, grâce à l'impulsion de la danseuse Marthe Krummenacher, de pousser la porte de cette «maison de la danse» pour participer à des *milongas*, des soirées dansantes au rythme de tango argentin. Dans le foyer, sous le lustre géant de l'artiste Rudy Decelière, celles-ci débiteront par une heure d'initiation entre 19h et 20h. De quoi permettre à la chorégraphe de partager son amour pour cette danse «sociale, exigeante, intime».

En plus de Cindy Van Acker et Marthe Krummenacher, une troisième personnalité de la danse contemporaine sera en contact direct avec le public, par le biais d'ateliers corporels en lien avec certains spectacles. Il s'agit de la danseuse Caroline de Cornière, qui va s'emparer de la gestuelle de quelques artistes pour «traverser par le corps une variété des styles, d'états et d'écritures chorégraphiques». Premier rendez-vous, sur inscription, le samedi 17 septembre, autour de *A notre place* de Davide-Christelle Sanvee, lauréate du Prix suisse de la performance 2019.

Pavillon de la danse - Association pour la danse contemporaine,
place Sturm 1, Genève, 022 329 44 00.



"Blast!", danse en état de choc au Festival de la Bâtie



Ruth Childs, danseuse et chorégraphe, propose à Genève, du 27 au 31 août, une saisissante incarnation de la violence. Une performance puissante à voir dans le cadre du Festival de la Bâtie de Genève qui démarre aujourd'hui.

On ne voit que ça. Affichée grand format dans les rues de Genève sous le logo du Festival de la Bâtie: sa bouche grande ouverte, une béance lui déformant tout le visage. Ruth Childs est une grimace formidable, belle comme une gargouille de cathédrale, saisie par l'objectif du photographe Gregory Batardon. Ruth Childs est danseuse, chorégraphe, mais là, sur cette affiche de son nouveau spectacle nommé "Blast!", elle n'est plus que le "Cri", la célèbre toile du peintre Edvard Munch. L'expression même de la terreur figeant un visage. Une bouche qui refuse de se fermer. Bloquée par l'effroi.

Sur scène, on retrouve cette même bouche immense au sommet d'un corps qui tourne en rond tel un derviche sur le rythme infernal d'une batterie. La pression est à son maximum avant que la danseuse s'effondre. Fin des tensions? Nenni. Elles quittent la tête pour se répandre dans tout le corps qui devient soubresaut, raideur, décharge électrique, alors que le souffle – ou plutôt l'essoufflement – de la danseuse, amplifié par un micro, devient à son tour une rythmique qui bat la chamade.

Exorciser la violence

"Depuis quelque temps, je ressens le besoin d'incarner la violence pour la transformer en quelque chose d'autre. Non pas ma violence propre, mais celle qui nous entoure, celle qui se poursuit à travers l'histoire de l'humanité, celle qui nous hante en image et par les récits, celle de notre imaginaire, de nos cauchemars", explique Ruth Childs. Vous voilà prévenus. "Blast!" n'est pas un spectacle zen, c'est un exorcisme. Voire par moment l'incarnation en live du film "L'Exorciste".

En anglais, 'blast', c'est notamment le souffle provoqué par une explosion. Songez aux films qui documentent l'explosion, le 4 août 2020, du port de Beyrouth. On y ressent, même sans le son, la force extraordinaire et destructrice de ce souffle.

"Blast!", le spectacle imaginé par Ruth Childs, émérite créatrice romande aux origines anglo-américaines, se nourrit de récits, de fictions, de contes, d'images d'actualité... pour dresser en une heure à peine une sorte de bestiaire de la violence. Il ne s'agit pas d'une mise en danger personnelle – Ruth Childs n'est pas Marina Abramović ou Angelica Liddell, ces performeuses qui vont jusqu'au sang et aux larmes – mais d'une sorte de mise en abyme: vous qui avez l'habitude de regarder continuellement de la violence sur vos écrans, regardez-la jouée par un corps bien vivant, juste là sous vos yeux.

A la performance dansée, s'ajoute un formidable travail sonore et visuel avec une complicité rare entre Ruth Childs, son créateur sonore Stéphane Vecchione et sa créatrice lumière Joana Oliveira. En dire plus serait divulguer les rebondissements d'une création qui ouvre de superbe manière cette rentrée romande des arts de la scène.

Thierry Sartoretti

"Blast!", Genève, Festival de la Bâtie, Pavillon ADC du 27 au 31 août. Lausanne, Arsenic, du 21 au 25 septembre.

A Genève, la nuit sacrée de Raimund Hoghe

SCÈNE Au Pavillon de la danse, neuf danseurs merveilleusement hantés dialoguent avec l'artiste allemand décédé en 2021. Un spectacle qui brûle dans les mémoires, à voir encore ce mardi au festival La Bâtie
ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandredmidoff

L'instant sacré. Celui où un geste est amitié pure, où un mouvement répand son mystère comme le tilleul au crépuscule, où une tristesse se retourne comme le gant du poète pour qu'éclate sa lumière. Au Pavillon de la danse ADC à Genève, neuf compagnes et compagnons saluent Raimund Hoghe, ce danseur et chorégraphe au corps d'enfant meurtri – une scoliose empêchera sa croissance –, cet homme qui portait, comme malgré lui, les séquelles du grand hiver qui a saisi l'Allemagne de l'après-guerre, cet artiste qui d'un empêchement a fait un archipel poétique. Un an après sa mort, ses amis dialoguent avec lui dans *An Evening with Raimund*, le spectacle le plus délicat et le plus émouvant aussi du festival La Bâtie, à voir ce mardi encore.

Un requiem alors pour celui qui fut le compagnon de route de Pina Bausch, à la grande époque du Tanztheater de Wuppertal? Une œuvre ouverte plutôt. C'est ainsi qu'Emmanuel Eggermont et Luca Giacomo Schulte – complice de la première heure – ont conçu cette soirée avec Raimund. Il fait noir et sa voix, justement, remonte, fluide et feutrée à la fois. C'est lui

qui donne le ton comme naguère, lui qui souffle que la seule voie qui importe est celle d'une transparence à ses songes. Un roulement de tambour, une fièvre de cuivres comme avant une chasse royale déferlent alors sur la scène vide. Et huit hommes et femmes en noir avancent comme dans la ouate de leur pensée. Ils se dirigent vers le fond, ôtent chacun sa veste et forment une haie, de dos. Ils se donnent la main et c'est une confrérie, les frères et les sœurs de Raimund réunis.

Gaieté de music-hall

Ce qui suit, c'est un florilège de pièces, comme les extraits de naissance d'une œuvre où des classiques déchantés jusqu'à la moelle – *Le Sacre du printemps* de Stravinski, *Le Lac des cygnes* de Tchaïkovski – voisinent avec des feuillets d'hypnose, concentrés d'une pensée qui ne laboure pas seulement des douleurs intimes, mais aussi celles du temps. Raimund Hoghe plane ainsi d'un tableau à l'autre, dans ce moment merveilleux où Emmanuel Eggermont se projette au music-hall, histoire de danser sous la pluie, tandis qu'une passante tamisée par l'âge – Finola Cronin – feint la nonchalance dans sa pèlerine. Il est là encore, Raimund, quand Ornella Balestra, ses talons à la mode de *Sunset Boulevard* et son chignon roux de bal vénitien s'abandonnent à un cavalier distrait, bermuda et chaussettes noires. Ils dansent avec la pudeur d'une première fois, unis par une

ode à la vie tzigane.

L'amitié à l'égard de nos fantômes consiste à les porter avec légèreté. C'est veiller à ce qu'ils gardent leur allure. A la fin du spectacle, bien après la vague suscitée par Serge Reggiani et sa chanson «Combien de temps.../Combien de temps encore/Des années, des jours, des heures, combien?/Quand j'y pense, mon cœur bat si fort.../Mon pays, c'est la vie»; bien après une fiesta à l'italienne où huit camarades s'euphorisent comme dans une discothèque de vacances, Luca Giacomo Schulte, l'ami de toujours, pose à l'avant-scène une photo de Raimund. Il la cale dans une dune minuscule qu'éclaire la fameuse chemise orange de l'artiste, casaque théâtrale qui était son habit de mage, casaque déposée là comme un talisman.

Cette image n'est pas une apothéose. *An Evening with Raimund* est composé d'une suite de «The end», comme pour marquer qu'il n'y a justement pas de fin possible. L'enfant de Wuppertal – la ville où il est né en 1949 – était un calligraphe de rêve. Sa délicatesse infuse toujours. ■

An Evening with Raimund, Genève. Pavillon ADC, mardi 6 à 21h. Rens. www.batie.ch

Ils dansent avec la pudeur d'une première fois, unis par une ode à la vie tzigane

A Genève, *A notre place* questionne l'implantation du Pavillon de la danse autant que l'insertion de la performeuse d'origine togolaise Davide-Christelle Sanvee

«Chorégraphie de l'intégration»

CÉCILE DALLA TORRE

Scène ► Née au Togo, Davide-Christelle Sanvee est arrivée dans la ville du bout du lac à l'âge de 6 ans, en raison du travail de son père. «J'ai l'impression qu'à 6 ans, un enfant togolais fait déjà beaucoup de choses par rapport à un enfant d'ici, observe-t-elle. J'ai vécu un vrai clash culturel. Ça m'a marquée. Ce sont des choses qui ressortent de mon travail. Les questions liées à l'intégration y demeurent très fortes», confie-t-elle depuis le hall du Pavillon de l'Association pour la danse contemporaine, où elle présentera *A notre place* ce week-end. Elle y est invitée par le festival Dance First, Think Later. Cette deuxième rencontre entre danse, performance et arts visuels, orchestrée par la plateforme artasperto.ch, se déroule entre le Commun du Bâtiment d'art contemporain et le Pavillon ADC.

Survisibilité et invisibilité

Le questionnement social et politique de Davide-Christelle Sanvee porte sur la présence des personnes noires ou étrangères dans l'espace public au sein d'un pays qui n'est pas le leur. «Comment négocier les uns avec les autres dans la société? La question de la survisibilité dans la rue se pose et celle de leur invisibilité en même temps.» Ces interrogations, elle n'y a toujours pas trouvé de réponse.

«Je continue à jongler avec. A la HEAD, j'ai réalisé un projet sur le processus de naturalisation, que j'avais moi-même engagé à l'époque, en interviewant beaucoup de personnes afrodescendantes. J'ai en tête tous les récits qui ont nourri mon parcours. On n'avait pas l'espace pour raconter notre histoire. Les choses ont commencé à changer il y a deux ou trois ans. Mais de 6 à 26 ans, c'est comme si je n'existais pas.»

En terminant ses études, Davide-Christelle Sanvee commence à proposer des performances dans l'espace public. «Il fallait affirmer un geste artistique fort, engagé. La performance est aussi une discipline très politique. Je me suis dit qu'il fallait arrêter de penser pour soi et penser aussi pour les autres.»

Ses projets artistiques sont toujours conçus en fonction d'un lieu, selon le protocole qu'elle a défini. «J'établis un lien entre l'architecture et l'histoire du lieu, en



La plasticienne et performeuse créera sa pièce in situ au Pavillon de la danse.

GREGORY BATARDON

dressant également un parallèle d'ordre socio-politique. Je mélange ces deux axes.» La diplômée de la Haute école d'art et de design en Art/Action, ensuite spécialisée en architecture d'intérieur à l'Institut Sandberg d'Amsterdam, a démarré par un projet spécifique à un musée d'Aarau, qui lui a valu le Prix suisse de la performance en 2019, *Le Ich dans Nicht*.

Créer dans l'inconfort

Aujourd'hui, elle crée sa pièce au Pavillon, après s'être plongée dans les archives et les maquettes de ce lieu éphémère. «Le directeur du festival Dance First, Think Later, Olivier Kaeser, m'a donné le choix entre le Commun, que j'ai souvent fré-

quenter en étant issue des arts visuels, et le Pavillon de l'ADC. J'ai tout de suite été attirée par l'ADC car c'est un lieu que je ne connaissais pas, de par son histoire. L'idée de mener des recherches autour a fait tilt.»

«On n'avait pas l'espace pour raconter notre histoire» Davide-Christelle Sanvee

Elle opte souvent pour des sites inconnus, ce qui n'est pas rassurant. Mais changer de point de vue ne lui fait pas peur. «Je me suis dit que j'allais pouvoir créer des liens entre une histoire personnelle d'immigrée qui recherche un endroit où se poser, et celle du lieu.»

Ainsi est né *A notre place*, qui possède différentes lectures – Davide-Christelle Sanvee aime les jeux de mots, qui lui inspirent souvent les titres de ses pièces. Le Pavillon est un lieu provisoire, censé

rester en place sept ans. L'expression renvoie en outre à la place Sturm, où il est érigé. «J'ai compris au fil de mes recherches que l'ADC y avait trouvé sa place.» Des maquettes de la salle seront installées dans le hall, où démarrera sa performance-installation qui revient sur la construction du Pavillon.

Puis elle proposera vingt minutes de danse, dans laquelle elle vivra une nouvelle expérience en faisant corps avec l'institution, inspirée par le krump, qu'elle a pratiqué adolescente. «Je questionne ma légitimité de danser dans un espace dédié à cet art alors que je ne possède pas le corps d'une danseuse qui s'entraîne physiquement.»

Elle établit en revanche un lien entre le processus d'intégration dans un nouveau pays et l'apprentissage de gestes inédits. «C'est comme une chorégraphie: pour s'intégrer dans un environnement, on apprend par cœur de nouveaux mouvements. J'appelle souvent cela 'la chorégraphie de l'intégration'».

S'approprier les gestes précis du recyclage des déchets, respecter le silence après 22h, etc. «En arrivant à Genève, ma famille a découvert les règles sociales qui prévalaient. Ma mère a toujours tenu à ce qu'on recycle bien nos déchets ou à ne pas faire trop de bruit le soir. En raison de ma stature, j'ai aussi eu tendance à me replier sur moi-même et m'adapter corporellement à la taille de mes camarades, qui étaient plus petites. J'ai vécu comme une sorte de 'dénaturation', avoue l'artiste, 29 ans et taille mannequin.

La formule du festival Dance First, Think Later, elle préfère l'inverser, «Think first, Dance later!», s'amuse-t-elle. Comme si elle créait dans une institution dont elle ne connaissait pas les codes. «Je vais sortir de ma zone de confort. Je suis habituée à l'inconfort. Mais j'aime créer dans la contrainte car cela m'oblige à trouver des solutions.»

A notre place, du 16 au 18 septembre, www.pavillon-adc.ch; www.artasperto.ch

Festival Emergentia: l'urgence à soutenir l'émergence

Danse

Pour la troisième fois depuis 2019, trois institutions s'unissent pour promouvoir la relève, du 1^{er} au 12 novembre.

Qu'ils sortent du Ballet Junior ou de la Manufacture, qu'ils aient en poche un CFC ou un bachelor, les jeunes artistes sont chaque année plus nombreux à conquérir la scène chorégraphique du bout du lac. Mais comment se faire un nom au sein d'une offre toujours plus abondante? Jouant sur les mots «émergence» et «emergency» («urgence» en anglais), trois structures genevoises font front commun depuis 2019 pour permettre à la relève de se faire connaître à l'occasion d'Emergentia, «temps fort consacré à la création chorégraphique émergente».

Pour la troisième fois - compte tenu de l'ellipse pandémique de 2020 - le Pavillon ADC, le Théâtre de l'Usine (TU) ainsi que les deux sites de L'Abri (place de la Madeleine et rue Jacques-Dalphin, à Carouge) se répartissent une programmation de pièces aussi bien euro-

péennes, suisses que locales, marquant toutes, cependant, un début de parcours artistique. Les trois créations qui proviennent cette année de France, de Suède et du Portugal, de même que celle qui nous arrive de Lausanne, ont immédiatement attiré l'attention des coorganisateur, tant pour leur esthétique novatrice que pour leur inscription dans les débats sociétaux du moment.

Autrement dit, c'est bien l'urgence de leur émergence qui a motivé les directions de L'Abri, du TU et de l'ADC à sélectionner les huit titres qui émailleront leurs plateaux durant la quinzaine à venir - au tarif unique de 12 francs par soirée, quitte à cumuler les spectacles. Et à en coproduire la moitié, soit quatre, dont la gestation s'est développée dans le giron de la Cité de Calvin.

Deux des propositions genevoises sont portées par des artistes associées de L'Abri: avec «la fine di tutte le cose/l'inizio di tutte le altre» (du 1^{er} au 3 novembre au Pavillon de la place Sturm), Emma Saba part du confinement pour interroger le rôle de la femme au foyer, tout en se réappropriant l'art patrimonial

qu'est l'opéra. De son côté, le Collectif Ouinch Ouinch signe une troisième création collective, transdisciplinaire, in situ et immersive, «Cachalotte», qui, du 10 au 12 novembre, emmènera le public de L'Abri-Carouge à bord d'un navire fictif dont les marins pêcheurs chantent à pleins poumons.

Du 3 au 6, au TU, l'interprète d'origine brésilienne Catol Teixeira détournera quant à lui «L'après-midi d'un faune» de Nijinski au profit de la cause queer. À la lumière de «Clashes Licking», l'œuvre jadis jugée obscène apparaîtra comme la brèche où un corps non genré peut se réfugier. Enfin, Lisa Laurent jouera à cache-cache avec la représentation du corps féminin dans la peinture de la Renaissance: mi-voyeur, mi-contemplatif, son «How do I» (1-3 novembre à L'Abri-Madeleine) révèle comment la sexualisation ramène la chair à l'état d'objet. **Katla Berger**

Emergentia

Du 1^{er} au 12 novembre au Pavillon de l'ADC, au Théâtre de l'Usine, à L'Abri Madeleine et à L'Abri Carouge



L'artiste trans Gaya de Medeiros lira sur les lèvres dans «Atlas da Boca», au Théâtre de l'Usine les 9 et 10 novembre.



Emergentia, premiers pas

La fine di tutte le cose / l'inizio di tutte le altre: cette création d'Emma Saba (photo) dans le cadre d'Emergentia s'articule autour du «homebody», qui évoque un corps de femme au foyer. Formée en musique classique à Bologne, la jeune chorégraphe est sortie diplômée l'an dernier de la Manufacture. Son solo, à l'affiche jusqu'à jeudi au Pavillon de la danse, s'inspire des *Noces de Figaro* et de *Così fan tutte* de Mozart. Elle est l'une des artistes invité-es lors de la 3^e édition de ce temps fort Emergentia dédié à la création chorégraphique émergente, qui se déroule jusqu'à la semaine prochaine dans trois lieux genevois dédiés aux arts de la scène et à l'émergence – l'Abri, le Théâtre de l'Usine et le Pavillon de la danse. On y verra une dizaine de chorégraphes et de collectifs en début de carrière, dont les Ouinch ou Catol Teixeira et son *Faune queer* avec *Clashes Licking*. En fin de semaine prochaine, Mélissa Guex (notre portrait du 4 mars dernier) incarnera *Rapunzel*, cette princesse dont elle transforme la longue chevelure blonde et autres attributs féminins en démontant les stéréotypes de genre. CDT/GREGORY BATARDON

Jusqu'au 12 novembre, www.emergentia.ch



17.11.22

La renaissance de Rapunzel

Le week-end dernier, Mélissa Guex a bel et bien défait le conte de Rapunzel de ses oripeaux romantiques. Car Rapunzel bis dépasse de loin le chevalier qui la sauvait autrefois. La danse vibrante et agitée de Mélissa Guex montre que l'aventure siège bien au fond de nous tou-te-s. C'était au Pavillon ADC dans le cadre d'Emergentia les 11 et 12 novembre.

Emergentia, ce sont ces quelques jours précieux du mois de novembre durant lesquels le public a la chance de naviguer entre Pavillon ADC et les différents lieux de L'Abri ou du TU-Théâtre de l'Usine, pour découvrir des artistes en début de parcours. Cette fois-ci... Châteaux forts, donjon, amour transcendant et pont-levis... La danseuse s'en prenait – avec succès – au conte des frères Grimm et plus largement aussi à nos visions maintenant dépassées d'une princesse enfermée, veillant patiemment l'arrivée d'un chevalier audacieux. Dans sa performance ne figure aucun espoir (ni de l'arrivée d'un preux chevalier, ni d'ailleurs d'un quelconque bonheur). La princesse prend vie, est bien ancrée sur ses deux jambes : la danseuse illustre ce que pourrait signifier de se savoir enfermée dans un donjon, cloîtrée dans l'attente.

Cage ou nid ?

La faible lumière et les vibrations sourdes des basses, toujours plus fortes, participent rapidement à l'impression d'être prisonniers dans les combles d'un château. Au milieu du plateau, la danseuse piaffe d'impatience et frappe ses pieds dans une grande flaque d'eau. Très vite, on sent le changement qui opère. Car oui, le public n'est plus lui-même otage, mais devient celui qui enserme la danseuse, la regarde se démener. Disposé dans une configuration quadri-frontale, le public regarde et se regarde ; c'est comme une entente cordiale entre gardiens : tout ce qui passe ici est entre toi et moi. La noirceur du tableau campé par Mélissa Guex devient alors saisissante. Le visage passé à la magnésie, les yeux cerclés de rouge, avec des mouvements de torsion, l'artiste joue avec son corps, se déforme, se tend et détend. Elle éveille,

notamment grâce à son habit semblable à la peau, un sentiment de terreur, surtout, lorsque, baignée dans une lumière rouge, elle s'emporte et ne semble plus s'arrêter – comme un monstre prêt à accoucher du pire. De temps à autre, des ruptures, de longs silences qui rendent les respirations possibles. Le public est coi ; en ceci, Mélissa Guex évoque également le souvenir des grands silences enfantins avant le début d'une longue histoire magique. L'artiste crée ainsi différentes phases séparées de façon nette sur les 45 minutes de sa performance, qui permettent de saisir l'idée d'un processus. La durée des silences et des bandes sons se trouve totalement maîtrisée, fournissant à l'ensemble un caractère organique, sans artificialité.

Prendre son envol

Le dispositif scénique rappelle également le nid, l'endroit douillet d'où quelque chose va émaner. La vive énergie de la danseuse, ses cheveux coiffés en arrière, tout comme la mise en valeur par le costume de son côté frêle, avec des muscles extrêmement dessinés, amène le public à se demander quel animal s'agite là, devant nous. L'artiste parvient à faire naître quantité d'histoires dans nos esprits – notamment celle du jeune aiglon prêt à bondir. L'aigle au regard perçant, celui qui démasque peut-être des vérités archétypales, des stéréotypes véhiculés par les contes – comme celui de *Rapunzel* – dans les grands champs de la littérature mondiale, mais qui sont désormais dépassées. La danseuse marche et s'écroule, comme si elle n'était pas encore sûre de sa décision : dénoncer les stéréotypes ou s'y souscrire ? Puis, mimant les cheveux de Rapunzel par un long rideau de fils (à l'instar, peut-être, des fils rouges des histoires ?), elle les fait tourner au-dessus d'elle comme si elle préparait son envol. On est transporté-e.

Et peut-être s'agit-il de ça, de ces nouvelles idées qui naîtront dans nos esprits en relisant les contes d'antan avec des lunettes plus modernes, tandis que nous laisserons les autres dans les oubliettes.

Laure-Elie Hoegen



Laure-Elie H. souhaite contempler, observer puis archiver et causer de la vie des scènes romandes. Voici ce qui la nourrit parallèlement à son parcours partagé entre germanistique, dramaturgie et pédagogie. Vite, elle vous attend au café des Planches ou pour une lecture inattendue !

Mouvement décolonisé



Danse. «Une colère rouge recouvre le ciel. Les vagues s'agitent, l'eau monte, les forêts tombent et les corps s'enfoncent dans ce sangui-naire gouffre marin. Les cieux tonnent encore devant ce spec-tacle: le monde est en pleine tem-pête.» *Une Ecologie décoloniale* de l'essayiste Malcolm Ferdinand revient sur la construction d'une pensée environnementale, qui ferait fi des fondements de notre modernité coloniale, patriarcale et esclavagiste. Alors que les *Leçons*

de ténèbres désignent à l'origine un genre musical liturgique du XVII^e siècle en France, la danseuse et chorégraphe Betty Tchomanga promet de croiser ces influences, dont le vaudou. Dans un dispositif quadrifrontal et en musique, quatre interprètes sculpteront un geste de décolonisation sur le plateau du Pavillon de la danse, à Genève. Une création à découvrir dès jeudi. **CDT/PASCALE CHOLETTE**
Du 1^{er} au 3 décembre, Pavillon ADC, www.pavillon-adc.ch

Quarante-deux élèves danseurs magnifient leurs chorégraphes



Les élèves de 1^{re} année, surtout, ont tiré leur épingle du jeu dans «AOW» de Pierre Pontvianne. GREGORY BATAARDON

Pavillon de la danse
Le Ballet Junior interprète trois pièces, de Cathy Marston, de Pierre Pontvianne et de Thomas Hauert. Bien lui en prend.

Parce qu'elles sont au nombre de trois, les œuvres au programme forment comme un sandwich. Une couche de pain spongieux en dessous, quelque peu sucré, une tranche de succulent jambon poivré au milieu, et la couche de pain supérieure, recouverte de croquantes graines de céréales.

Trêve de métaphore, les 42 membres du Ballet Junior se surpassent depuis mercredi dans leur «Mix 29» au Pavillon de l'ADC. Âgés de 16 à 22 ans, les étu-

dants de la formation préprofessionnelle de l'École de danse portent avec grâce et précision les pièces «Moving, Still» de Cathy Marston, «AOW» de Pierre Pontvianne et «Rhapsody on a Theme of Accords» de Thomas Hauert.

Une très romantique succession de duos ouvre la séance: six garçons et six filles de 2^e et 3^e années, en souples pyjamas aux couleurs pastel, épousent les clichés de genre pour nager, flotter ou voler dans l'espace, sur fond de quatuor à cordes. L'alternance des mouvements de contraction et de détente des corps peut, comme l'entend la chorégraphe, évoquer notre traversée erratique de la pandémie. On observe surtout que la prochaine directrice du Bal-

let de Zurich plante les pieds droit dans la tradition néoclassique, tendance narrative.

Rien à voir avec le coup percussif qui cogne «AOW» à la vitesse moyenne d'un battement de cœur. Entraînés par Tamara Bacci, ce sont 17 jeunes de 1^{re} année qui relaient entre eux des enchaînements fragmentés, repris à intervalles décalés les uns des autres, tandis qu'un danseur isolé s'avance lentement du fond de scène vers le public. Malgré leurs costumes sombres, on croirait des cellules au microscope qui s'agitent en obéissant à un hasard fractal. Signée Pierre Pontvianne pour la partition tant musicale que chorégraphique, de loin l'œuvre la plus frappante du trio.

Pour illustrer la «Rhapsodie sur un thème de Paganini» de Rachmaninov, Thomas Hauert a voulu ses 24 interprètes bariolés, mais enveloppés d'un filet noir. Vingt-cinq minutes durant, la farandole marque énergiquement le rythme de la composition musicale tout en éclatant les improvisations de sorte qu'elles se répondent en toute «démocratie». En résulte un exercice techniquement pointu, qui sollicite les articulations du corps du talon jusqu'au bout des doigts.

Katia Berger

«Mix 29» jusqu'au 23 décembre au Pavillon ADC